

SOMMAIRE

Éditorial
Pour la première fois, le Parti québécois sort de son congrès non plus déchiré par les affrontements mais mu par un fort vent dans les voiles. Cependant, écrit Gilles Lesage, les périls sont nombreux et les eaux traitresses.
Page 12

Que peut faire encore Saddam ?

Le président irakien veut utiliser des armes non conventionnelles pour anéantir la coalition multinationale. Jocelyn Coulon analyse la portée de ces nouvelles menaces.
Page 6

Haïtiens abattus à Port-au-Prince

La police haïtienne abat plusieurs habitants de Port-au-Prince qui érigeaient des barricades à la suite de fausses rumeurs de coup d'État.
Page 8



PHOTO PC
Jacques Parizeau et le chef huron, Max Gros-Louis, hier, au congrès du PQ, à Québec.

Le PQ approuve l'autonomie des autochtones

Malgré de vigoureux débats, les délégués du Parti québécois réunis en congrès ont donné avec une forte majorité leur appui à l'autonomie des nations autochtones du Québec. Ils se sont aussi prononcés en faveur de l'intervention armée dans le golfe Persique.
Page 3

L'économie de guerre d'Israël

La défense absorbe 17 % du budget israélien et les industries militaires représentent 20 % de la production du pays et emploient entre 60 000 et 100 000 travailleurs. Toujours sur le pied de guerre, mais feignant de l'oublier, Israël a développé un modèle économique composite, qui allie un socialisme un peu désuet à la haute technologie.
Page 5

LE SILENCIEUX

Les Aphorismes de Maxime

LA PENSÉE du jour : « Les Grands ne seraient pas si grands si on ne se faisait pas si petit. »
Les héritiers prennent ce que vous avez et rejettent ce que vous êtes.
J'ai beaucoup trop d'idées pour en préférer une.
Ne retenez pas tout ce que vous lisez, si vous ne voulez pas que votre esprit s'encrasse.
À l'école de la vie, on apprend sa matière après l'examen.
L'école d'hier jouait dangereuse la curiosité intellectuelle; celle d'aujourd'hui a changé tout cela : elle l'estime superflue.
La langue d'usage de nombreux québécois : la restriction mentale.
ALBERT BRIE

Les alliés jugulent l'hémorragie noire
Saddam menace d'anéantir Israël

d'après AFP et Reuter

POUR ralentir la progression dans le Golfe de la marée noire qui s'étend désormais sur 50 km de long et 13 km de large, l'aviation américaine a bombardé et détruit hier deux collecteurs amenant le brut des puits vers le terminal de Sea Island, a indiqué le commandant en chef américain dans le Golfe, le général Norman Schwarzkopf.
Cette opération a contribué à juguler le déversement de brut dans les eaux du Golfe, a-t-il affirmé.
Entre-temps, à Bagdad, le gouvernement irakien a déclaré hier que l'Irak allait bientôt anéantir les forces de la coalition multinationale et l'État hébreu en utilisant des armes non conventionnelles.
L'Iran a lancé pour sa part un appel à une coopération internationale pour contenir la marée noire qui me-

nace les côtes de toute la région du Golfe persique. Les États-Unis, qui accusent l'Irak d'avoir volontairement provoqué cette pollution, avaient annoncé samedi l'envoi immédiat d'une délégation d'experts pour aider les Saoudiens à lutter contre ce « terrorisme écologique ». La France, l'Allemagne et les Pays-Bas ont proposé une aide technique.
Bagdad a menacé de recourir à de nouvelles armes, qui pourraient être non conventionnelles, assurant que son armée n'avait pas commencé à « porter les coups destructeurs et foudroyants qui vont anéantir » la coalition armée. « Se trompe celui qui croit que la force de l'Irak repose seulement sur les armes connues qu'il a fabriquées et développées, ou encore sur la supériorité numérique de ses forces terrestres », a écrit le quotidien du gouvernement, *al-Joumhouriya*.

En Israël les responsables militaires jugent imminente une attaque chimique. Malgré cette appréhension et en dépit de la sixième attaque de missiles SCUD, à charge conventionnelle, sur l'État hébreu samedi soir, le conseil des ministres israélien a décidé hier de maintenir sa politique de retenue.
Pour le gouvernement israélien, le président Saddam Hussein a déjà franchi « la ligne rouge » et les représailles ne sont qu'une question de temps. « Israël ripostera mais ne le fera qu'au moment opportun en tenant compte du contexte global », a affirmé hier le ministre israélien de la défense, Moshé Arens.
Le général Schwarzkopf a indiqué que quatre Mig 23 irakiens avaient été abattus en combat aérien hier au sud de Bagdad par deux chasseurs F-15 de l'US Air Force. Selon lui, l'a-

Voir page 4: Les alliés



PHOTO CP
Le chef du Parti québécois, Jacques Parizeau, à l'issue du congrès, hier, dont il est sorti fort et incontesté.

Parizeau enjoint aux libéraux de «se brancher»

Michel Venne
de notre bureau de Québec

Fort d'une position constitutionnelle désormais claire, le chef du Parti québécois, M. Jacques Parizeau, exhorte le Parti libéral de M. Robert Bourassa à clarifier la sienne au plus vite. « Votre incertitude est dommageable », a-t-il lancé hier, au terme du 11e congrès national de son parti à Québec.
« Nous avons fait nos devoirs, dit-il s'adressant au premier ministre. Nous, nous disons où nous allons et ce que nous voulons. La moindre des choses, c'est que vous définissiez où vous voulez emmener les Québécois. Branchez-vous » a-t-il enjoint aux libéraux.
Une fois les choses claires de part et d'autre, M. Parizeau souhaite « que ce gouvernement gouverne » et tienne « au plus vite un référendum sur la souveraineté ». Sinon, « qu'il déclenche des élections, et on le battra ».

Tout au long du week-end, le parti a donné l'impression d'être uni et solidaire comme jamais, au moment où les militants touchent à leur rêve du bout des doigts. Même les résolutions controversées, sur la guerre du Golfe et l'autonomie des nations autochtones, ont finalement été adoptées par de larges majorités (voir autre texte).
Le chef quant à lui est sorti de ce congrès on ne peut plus sûr de son leadership. Pas moins de 92 % des délégués lui ont en effet accordé leur confiance lors d'un vote secret samedi. « Je ne peux m'empêcher de penser que ce vote est une autre manifestation de la solidarité et de la force retrouvée par ce grand parti. Ces résultats me comblent », a-t-il simplement déclaré, visiblement ému, lors du dévoilement des résultats.

Il a demandé aux militants de son parti de se tenir prêts à tout, en 1991. « Nous pouvons être témoins de tournants étonnants dans la situation politique durant l'année qui vient, dit-il. Il est possible, comme jamais auparavant, que vous ayez le sort du pays entre vos mains ».
Quelque 2000 congressistes, dont 1400 délégués des 125 comités du Québec ont participé en fin de semaine à l'un des congrès les plus disciplinés qu'ait connu ce parti depuis sa création il y a 22 ans. La discussion sur les modalités d'accès à la souveraineté, déchirante pour les péquistes dans les instances régionales, n'a duré que neuf minutes en plénière et la résolution soutenue par la direction du parti a été adoptée sans difficulté. (Voir texte en page 4)

Aux oiseaux, le président souverainiste ce week-end, d'autant plus qu'un sondage CROP publié samedi plaçait son parti en avance de deux points sur les libéraux. Tandis qu'un SORECOM donnait à son option constitutionnelle un appui de 72 % et révélait que 58 % des partisans libéraux optent maintenant pour la souveraineté.
M. Parizeau a dit hier comprendre que ce ne sera pas facile pour les libéraux d'être clairs. Ils sont déchirés entre d'une part une sorte de besoin de « garder un monoclone » du côté fédéral, l'air de dire qu'ils ont peur de « marcher tout seuls ». Et d'autre part, les résultats des sondages qui, mois après mois, confirment le consensus des Québécois sur la souveraineté.
Rappelant que les libéraux ont souvent utilisé l'argument de l'incertitude pour stigmatiser l'option souverainiste.
Voir page 4: Parizeau



PHOTO AP
Cette photo, publiée hier par les militaires américains, montre le terminal de l'île de Ahmadi Sea en flammes après que des bombardiers américains F-111 aient touché samedi soir les systèmes de contrôle du débit de deux installations de stockage pétrolier. On estime maintenant que le feu devrait s'éteindre dans un délai de 24 heures.

Les artistes se lancent à la conquête d'une politique culturelle souveraine

Paule des Rivières

FINIE la parlotte. L'Union des artistes (UDA) retrousse ses manches et s'engage à travailler pour obtenir une véritable politique culturelle, non pas marginale, mais au cœur de la société québécoise. Elle s'engage aussi à militer pour que l'accès au Québec à la souveraineté devienne une réalité.
Ce nouvel engagement a été éné-

riné au cours du week-end lors du congrès d'orientation de l'Union, le premier en 10 ans, marqué par deux visites, celle de la ministre des Affaires culturelles, Mme Liza Frulla-Hébert, et celle de la directrice du DEVOIR, Mme Lise Bissonnette. La première a reçu un accueil tiède, la seconde très chaleureux.
Le président de l'Union, M. Serge Turgeon, a tenu à préciser que le travail des artistes serait, cette fois, non-partisan. Et pour cause : chat

échaudé craint l'eau froide et l'appui sans réserve accordé au Parti québécois dans les années 70 a provoqué bien des amertumes.
« Nous nous engageons de façon non partisane. Mais nous sommes prêts à 'bulldozer' ce qu'il y a à 'bulldozer' », a résumé M. Turgeon à l'issue d'un congrès qui a réuni 200 des 4000 membres de l'Union, des artistes de toutes les disciplines. Un congrès sans histoire, qui a adopté la

Voir page 4: Les artistes

Virage des Français derrière Mitterrand dans la guerre du Golfe

Sylviane Tramier
collaboration spéciale

PARIS — Dix jours après le début de la guerre du Golfe, l'opinion française connaît un revirement spectaculaire en faveur du président Mitterrand et de la participation des troupes françaises aux combats.
Selon un sondage de la société Sofres, 70 % des Français soutiennent l'engagement militaire des soldats français et leur participation aux combats, 75 % approuvent l'intervention militaire en Irak, et 72 % sont d'accord avec l'action du président Mitterrand.
Cette belle unanimité contraste fortement avec les quelque 37 % d'approbation que la participation

militaire française recueillait un peu avant le déclenchement des hostilités. En même temps, la position du gouvernement français a été sinon modifiée, du moins infléchi vers un engagement total, sans équivoque.
Les deux attaques de suite, jeudi et vendredi des avions de combat français Jaguar sur des objectifs situés en Irak, ont chassé les derniers doutes qui pouvaient subsister sur l'implication des forces françaises. Elles ont eu aussi pour effet de dissiper le malaise provoqué par les diverses déclarations du ministre de la Défense Jean-Pierre Chevènement qui, au premier jour de la guerre, laissait entendre que l'aviation française, au terme d'un accord franco-américain, n'interviendrait que sur le territoire du Koweït.

Les propos du ministre, vivement critiqués par la classe politique, « donnent l'impression, que nous sommes des alliés à temps partiel », commentait un député de l'opposition. L'expression faisait florès. Et le président Mitterrand le reprenait, pour la démentir avec toute l'indignation requise, dans une mise au point qui ressemblait fort à un dé-saveu de son ministre.
Jean-Pierre Chevènement est un habitué de la controverse. Depuis l'invasion du Koweït par les troupes irakiennes, il a manifestement accepté de mauvaise grâce les décisions du gouvernement et les a défendues du bout des lèvres. Après l'envoi de troupes en Arabie saoudite, il choisissait de mettre l'accent dans ses déclarations publiques, sur le nombre de victimes que ferait une

guerre. En bref, au moment où la France engageait ses forces armées dans une guerre, son ministre de la Défense avait tout l'air d'être tenté et hanté par le pacifisme. Ses positions, constamment en retrait par rapport à celles du chef de l'État, traduisent le malaise qui existe au sein du Parti socialiste. Confrontée à la question de la guerre et de la paix, la gauche est déchirée et menacée d'émiettement.
Les proches de Jean-Pierre Chevènement et de la tendance parlementaire « Socialisme et république » ont exprimé leur nette hostilité à la guerre. Sept d'entre eux ont voté contre l'engagement militaire français au cours du vote du 16 janvier à l'Assemblée nationale. Ce qui leur a valu d'être vertement réprimandés et « suspendus de délégation » (il leur

est interdit de s'exprimer au nom du parti) par le secrétaire général du Parti socialiste.
Les missions des Jaguar en Irak auront permis à la France de redresser, surtout aux yeux de ses alliés, une posture qu'un commentateur railleait comme étant « inédite : bomber le torse tout en traînant la jambe ! »
Après avoir apporté des éclaircissements sur le champ d'action des forces françaises, le président Mitterrand a fourni d'autres précisions qui dénotent une évolution de la réflexion sur les buts de la guerre.
Alors que le 16 janvier, le premier ministre Rocard insistait devant les députés sur l'objectif de libérer le Koweït et non pas de chercher à détruire l'armée de Saddam Hussein, le

Voir page 4: Virage

Atlas du Monde Arabe
Géopolitique et Société
Du Golfe au Maghreb pour mieux comprendre les enjeux
Rafie Bousani et Philippe Fargues
Préface de Maxime Robinson
SOMMAIRE: • Les frontières • La société • L'agriculture • L'État
• Les minorités • La culture • Le pétrole et l'industrie • La Palestine
• La population • La cité • L'intégration régionale • Banque de données par pays
Illustrations et cartes en couleurs — 59,95 \$ en vente chez votre libraire
Bordas

La guerre du Golfe



Le caporal Russ Perry, qui n'a pas voulu donner son domicile au Canada, pose tout de même fièrement en refaisant le plein de carburant d'un F-18 canadien au Qatar.

Reprise des essais de Cruise en Alberta

COLD LAKE, Alberta (PC) — Les autorités militaires ne prévoient pas renforcer les mesures de sécurité pour la tenue, prévue pour cette semaine dans le Nord du Canada, d'un essai de missile de croisière américain.

Le major Luigi Rossetto, de la base canadienne de Cold Lake, a précisé hier que le premier essai de missile de croisière américain de 1991 était un test de routine. Il a affirmé que l'opération, qui doit avoir lieu mardi, était prévue bien avant le début des hostilités dans le Golfe.

Le déclenchement de la guerre n'aurait rien changé au programme de vol.

Le porte-parole des Forces armées ne craint pas que des manifestations ou qu'une quelconque attaque vienne entraver la tenue de l'essai.

« Les mesures de sécurité ayant été déjà renforcées en raison du conflit, nous ne croyons pas nécessaire de prendre des dispositions supplémentaires à cette occasion », a expliqué le major Rossetto.

Le missile de croisière, qui sera largué par un bombardier B-52 au

dessus de la mer de Beaufort, doit atterrir sur le polygone d'essai du lac Primrose, à la base militaire de Cold Lake, dans le nord-ouest de l'Alberta.

Les essais de missiles de croisière, autorisés en vertu d'un accord canado-américain signé en 1983 et reconduit en 1988, a provoqué des protestations de groupes pacifistes et du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest.

Les responsables militaires affirment que le Nord canadien est idéal pour de tels essais en raison de ses similitudes avec l'Union soviétique.

Les proches des militaires sont victimes de harcèlement

CANADA DRY ONE, Qatar (PC) — Les responsables des Forces armées canadiennes ont demandé aux médias d'information de ne pas divulguer le lieu de résidence des militaires en service dans le Golfe parce que leurs épouses restées au Canada reçoivent des appels importuns ou encore sont victimes d'autres formes de harcèlement.

Cette demande, qui émane des militaires eux-mêmes, a reçu l'appui des autorités militaires, a déclaré le major Robin Alford, chargé des relations publiques à la base aérienne canadienne.

« Beaucoup sont très inquiets et craignent que les membres de leur famille — ou eux-mêmes lorsqu'ils seront de retour au pays — puissent être victimes de harcèlement ou d'autres choses du genre », a expliqué dimanche le major Alford, ajoutant que la décision de ne pas divulguer leur ville de garnison lors d'entretiens avec les journalistes émanait des militaires. « C'est leur choix. »

Quelques histoires de harcèlement dont ont été victimes des familles de militaires canadiens ont circulé, ajoutant au fardeau psychologique que doivent endurer les 1900 soldats, marins et aviateurs en poste dans le Golfe.

Plusieurs épouses de soldats canadiens résidant sur la base de Es-

quimalt, en Colombie-Britannique, ont reçu des appels téléphoniques d'individus qui se faisaient passer pour des porte-parole militaires et qui leur annonçaient le décès de leur mari. Une autre a retrouvé sur sa pelouse un sac à ordures auquel on avait donné la forme des sacs utilisés pour le rapatriement des corps de militaires.

Le major Alford a précisé qu'il s'agissait d'une mesure volontaire; les hommes demeurent libres de dévoiler leur lieu de résidence s'il le veulent. Les autorités militaires ne peuvent sévir pour empêcher les médias de mentionner une telle information.

Il a ajouté que lorsque le nom de la ville de garnison était diffusé, les épouses et les membres de la famille restés au pays étaient souvent approchés pour accorder des entrevues. Les militaires aimeraient leur « épargner cet embêtement ».

« Beaucoup de femmes et de familles ne se sentent pas à l'aise d'accorder des entrevues », a fait valoir le major Alford. « Les militaires qui se trouvent ici ont droit, comme tout le monde, au respect de leur vie privée. »

Les responsables canadiens ont aussi prévenu les journalistes, dimanche, qu'ils pourraient plus difficilement parler aux pilotes des missions de patrouille et d'escorte de bombardiers.

Jusqu'ici, trois conférences de presse hebdomadaires étaient organisées avec les pilotes. Ce nombre sera ramené à deux en raison de la rigidité des horaires de vol et des périodes de repos obligatoires entre les missions.

Dimanche, les deux pilotes qui avaient été mandatés pour rencontrer les journalistes ne se sont pas présentés à la conférence de presse. Les responsables des Forces canadiennes n'ont pu expliquer leur absence ou préciser si celle-ci pouvait être liée à des problèmes de harcèlement vécus par leur famille.

Plus tôt au cours de la journée, un pilote avait refusé de donner son nom à un photographe qui venait de photocopier son chasseur F-18. Un autre qui discutait avec un technicien au sol s'est éloigné lorsqu'il a réalisé que des photographes tentaient de croquer la scène.

Un porte-parole du quartier général des Forces armées canadiennes au Moyen-Orient, à Bahreïn, a déclaré que les craintes des militaires étaient tout à fait légitimes.

« Les conjoints sont déjà suffisamment inquiets de savoir leur mari ou leur femme dans une région en guerre », a affirmé le capitaine Rod Gray. « Vous n'avez pas besoin de vous faire dire en plus que votre conjoint est un assassin ou une brute. »

La guerre provoque de nombreuses manifestations à travers le monde

WASHINGTON (AP) — Des dizaines de milliers de personnes ont défilé dans plusieurs grandes villes du Canada et des États-Unis samedi pour soutenir l'effort de guerre ou exiger l'arrêt des hostilités dans le Golfe. Des manifestations ont également été organisées en Europe, en Inde, et au Pakistan.

À Montréal, samedi, quelque 15 000 personnes ont marché du parc Lafontaine jusqu'au Complexe Guy-Favreau en scandant des slogans pacifistes et dénonçant l'intervention canadienne dans la guerre du Golfe.

Aux États-Unis, les plus importants rassemblements ont été observés à San Francisco et à Washington.

Entre 30 000 et 225 000 personnes — selon les sources — se sont massées sur la place du Centre Civique de San Francisco à l'issue d'un défilé coloré sur près d'un kilomètre et demi.

À Washington, entre 75 000 et 200 000 personnes — selon les sources — ont dit « non » à la guerre lors d'un défilé calme du Capitole jusqu'à un parc à proximité de la Maison-Blanche. Certains tapaient sur des tambours tandis que d'autres brandissaient des poupées en papier mâché ou des ballons.

Des manifestations ont également eu lieu dans de nombreuses villes du pays pour protester contre la guerre ou manifester leur soutien à George Bush.

« Nous ne voulons pas que nos 'boys' aient le moindre doute dans leur esprit au sujet de notre soutien », précisait Martha Wood, maire de Winston-Salem où près de 3000 personnes avaient répondu à l'appel d'une association des anciens combattants du Vietnam. « La majorité silencieuse n'est plus silencieuse », déclarait pour sa part Mike Scott, l'un des fondateurs de l'organisation « Soutenons nos soldats ».

En Suisse, 15 000 personnes à Berne et environ 3000 à Genève ont manifesté samedi après-midi pour demander l'arrêt immédiat de la guerre du Golfe. En Allemagne, près de 200 000 manifestants ont envahi les rues de Bonn. Aux Pays-Bas, 10 000 personnes ont défilé à Amsterdam.

En Inde, une manifestation pro-irakienne à Ghaziabad, près de New Delhi a tourné dimanche à l'affrontement entre Hindous et Musulmans, faisant neuf morts, et au moins 100 blessés selon des témoins. Au Pakistan, trois personnes ont été tuées et huit autres blessées dans l'affrontement de sectes islamiques rivales pendant une manifestation en faveur du président Saddam Hussein.

Un coroner veut serrer la vis aux motoneigistes

ALMA (PC) — À la suite des nombreux accidents mortels qui sont survenus ces dernières semaines dans la pratique du sport de la motoneige, le coroner d'Alma recommande de faire surveiller les sentiers de motoneige par des policiers de la Sûreté du Québec, qui pourraient émettre des contraventions pour vitesse et autres infractions.

Le Dr Yves Bolduc émettait cette recommandation après s'être rendu, en fin de semaine, sur les lieux du plus récent accident de motoneige à s'être produit dans l'est du Québec. Le drame est survenu samedi à Saint-Prime lorsqu'un motoneigiste de 30 ans, André Bouchard, habitant Québec, a heurté un arbre de plein fouet, au cours d'une balade en motoneige. L'homme est mort sur le coup.

Il s'agissait du cinquième accident de motoneige à survenir dans l'est du Québec depuis un peu plus d'un mois. Cinq personnes ont perdu la vie.

Trois de ces accidents se sont produits au Saguenay-Lac-Saint-Jean et les deux autres ont eu lieu à Sainte-Foy et à Saint-Jean-Christophe.

C'est à la suite de l'accident survenu à Saint-Prime que le coroner Bolduc a reformulé sa proposition qui soumettra d'ailleurs au coroner en chef, le Dr Jean Grenier. C'est la deuxième fois que le Dr Bolduc formule une telle recommandation. Il espère que cette fois-ci, les autorités concernées prendront les mesures nécessaires pour appliquer les recommandations.

Le coroner d'Alma a affirmé qu'il serait souhaitable qu'une enquête publique du coroner soit instituée sur les accidents de motoneige.

« Non pas pour déterminer les causes des accidents de motoneige, parce que nous les avons déjà identifiées, mais pour donner plus de poids aux recommandations », a dit le coroner selon qui les deux facteurs responsables des accidents de motoneige sont la vitesse et l'alcool. « Les machines sont maintenant très puissantes et les conducteurs peuvent rouler jusqu'à 160 km/h. C'est beaucoup trop vite. »

Le coroner jeannois suggère que les motoneigistes soient soumis à la même réglementation que les automobilistes : « Les policiers qui patrouilleraient en motoneige pourraient faire passer l'alcooltest. »

Il a ajouté que des mesures telles que le retrait du permis de conduire des motoneigistes qui conduiraient en état d'ébriété pourraient être envisagées : « Tout cela serait à formuler, mais il est grand temps qu'on s'occupe sérieusement de ce problème. »

L'Agence de l'Énergie doit réajuster son tir

PARIS (AFP) — L'Agence internationale de l'énergie (AIE) se réunit aujourd'hui pour ajuster son plan d'urgence, alors que la marée noire qui s'étend dans le Golfe, constitue, selon certains responsables pétroliers, un tournant préoccupant dans la guerre contre l'Irak.

Le conseil de direction de l'AIE doit réévaluer la situation de l'approvisionnement pétrolier, une dizaine de jours après le déclenchement des hostilités.

Dès le 17 janvier, l'AIE avait déclenché un plan d'urgence permettant de mobiliser 2,5 millions de barils par jour (mbj) supplémentaires dans les pays industrialisés pour parer à un éventuel déficit pétrolier. Les États-Unis et le Japon se sont notamment engagés à tirer 1,1 mbj et 350 000 bj respectivement.

L'effondrement surprise des prix du pétrole, qui ont perdu 8 \$ US à 10 \$ US dès le premier jour du conflit, avait conduit certains analystes à s'interroger sur le bien-fondé de cette mesure, alors que le marché regorge de pétrole et que les installations pétrolières saoudiennes n'ont pas été touchées.

Malgré l'annonce vendredi que d'importantes quantités de pétrole koweïtien se répandaient dans le Golfe, les prix du brut ont ainsi légèrement baissé: le baril de brut de référence américain « light sweet » a ainsi perdu 36 cents US à 21,35 \$ US. Le baril de Brent de mer du Nord évoluait ces derniers jours dans une fourchette de 19 \$ US à 22 \$ US.

Le marché pétrolier se passe depuis six mois du brut koweïtien et irakien frappé d'embargo depuis début août, grâce à la hausse des exportations saoudiennes et dans une moindre mesure du Venezuela et des Émirats arabes unis, soulignent les analystes.

L'AIE n'en devrait pas moins maintenir son dispositif d'urgence, quitte à ajuster les quantités, selon une source proche de l'agence, d'autant que les espoirs de victoire éclair contre l'Irak se sont envolés.

Tant que les installations pétrolières saoudiennes ne sont pas attaquées, l'approvisionnement demeure pourtant assuré. La production de l'OPEP avait atteint en décembre son plus haut niveau depuis le mois de mai, soit 23,5 mbj.

Alors que la demande devrait baisser sous l'effet du ralentissement de la croissance économique, les stocks de l'OCDÉ atteignent 96 jours de consommation avant le début de la guerre, niveau inconnu depuis 1982.

Dans les premiers jours de la guerre, la production saoudienne au-

rait baissé de un à deux mbj, selon les sources, faute de pouvoir l'évacuer en raison du ralentissement des mouvements de pétroliers dans le Golfe.

Mais selon les experts, la production aurait remonté dès le début de la semaine dernière, le trafic maritime retrouvant un rythme normal.

Le déversement d'importantes quantités de brut dans le Golfe inquiète toutefois les experts pétroliers.

Si comme l'affirme l'Irak, il s'agit de fuites de deux tankers touchés lors d'une attaque des forces armées américaines, « c'est un incident préoccupant mais de portée limitée, aux conséquences surtout écologiques », souligne un responsable d'une compagnie européenne.

Si en revanche l'Irak, comme l'affirment les responsables américains, a décidé d'ouvrir les vannes pour transférer le Golfe en un « cloaque infect (...) je ne sais pas où on va », ajoute-t-il. Outre les usines de dessalement saoudiennes, la nappe de pétrole pourrait paralyser le trafic pétrolier, estime ce responsable. Or 10 millions de barils transitent quotidiennement par le détroit d'Ormuz.

Toutefois, selon Pierre Terzian, la comparaison avec l'accident de l'Exxon Valdez, qui avait souillé les côtes de l'Alaska en mars 1989, est « tout à fait exagérée ». Au rythme de 100 000 barils par jour évoqué par des responsables saoudiens « il faudrait trois semaines pour avoir une catastrophe de l'ampleur de l'Amoco Cadiz », a-t-il déclaré samedi au micro d'une radio française.

Selon Pete Williams, porte-parole du Pentagone « des millions de barils » auraient été déversés en trois jours. Pour que l'Irak puisse déverser deux mbj, soit la capacité de production totale du Koweït avant l'invasion, il faudrait que « tous les puits sans exception produisent » et que des centaines d'ingénieurs soient mobilisés pour remettre en marche l'industrie koweïtienne, fait remarquer, sceptique, M. Terzian.

Autre souci majeur pour les pétroliers : l'Irak a menacé de mettre le feu aux milliers de puits de pétrole au Koweït, où le brut jaillit spontanément. De l'avis des spécialistes, il faudrait des mois pour éteindre le feu. Cette menace est prise d'autant plus au sérieux que, selon les autorités militaires américaines, des panaches de fumée s'échappent depuis quelques jours des installations pétrolières du gisement de Wafra, dans la partie koweïtienne de la zone neutre.

RÉSULTATS

l o t o - q u é b e c

Tirage du 91-01-25

1	3	7	8	13
18	19	20	30	31
36	38	50	52	56
59	65	66	69	70

Prochain tirage: 91-01-28

Tirage du 91-01-25

NUMÉROS	LOTS
6 0 5 0 7	50 000 \$
0 5 0 7	5 000 \$
5 0 5 7	250 \$
0 5 7	25 \$
5 7	5 \$
6 0 5 0 5	1 000 \$
6 0 5 0	100 \$
6 0 5	10 \$

Tirages du 91-01-21 au 91-01-26

	3	4
LUNDI	759	5578
MARDI	495	6537
MERCREDI	355	5020
JEUDI	195	3156
VENDREDI	518	9026
SAMEDI	234	8992

Tirage du 91-01-25

NUMÉROS	LOTS
5 5 3 1 3 7	250 000 \$
5 3 1 3 7	2 500 \$
3 1 3 7	250 \$
1 3 7	25 \$
3 7	10 \$

NUMÉROS MOBILES

7 2 4 1 1	1 000 \$
3 4 5 3	100 \$
9 4 2	25 \$

Tirage du 91-01-26

NUMÉROS	LOTS
4 4 5 2 3 8	100 000 \$
4 5 2 3 8	1 000 \$
5 2 3 8	250 \$
2 3 8	50 \$
3 8	10 \$
8	2 \$

Tirage du 91-01-26

	7	21	23	26	32	40
GAGNANTS	6/6	0	1 000 000,00 \$			
	5/6+	3	14 362,50 \$			
	5/6	64	448,80 \$			
	4/6	2 495	51,80 \$			
	3/6	40 339	5,00 \$			

VENTES TOTALES: 1 521 765,00 \$

PROCHAIN GROS LOT (APPROXIMATIF) : 1 200 000,00 \$

PROCHAIN TIRAGE: 91-02-02

Tirage du 91-01-26

	8	28	30	31	32	35
GAGNANTS	6/6	2	2 500 000,00 \$			
	5/6+	12	86 100,20 \$			
	5/6	315	2 508,20 \$			
	4/6	17 377	87,40 \$			
	3/6	322 985	10 \$			

VENTES TOTALES: 20 682 925,00 \$

PROCHAIN GROS LOT (APPROXIMATIF) : 1 800 000,00 \$

PROCHAIN TIRAGE: 91-01-30

Tirage du 91-01-25

NUMÉROS DÉCOMPOSABLES	NUMÉROS	LOTS	
4934796	500 000 \$	3231522	250 000 \$
934796	5 000 \$	231522	5 000 \$
34796	500 \$	31522	500 \$
4796	100 \$	1522	100 \$
796	25 \$	522	25 \$
96	5 \$	22	5 \$

NUMÉROS NON-DÉCOMPOSABLES

LOTS	NUMÉROS
100 000 \$	6580963
50 000 \$	1294412 5401372
5 000 \$	1300188 3129858 4002159 4711680
	1480032 3539577 4008362 5181585
	1825064 3558899 4131627 6163230
	1984536 3910503 4132713 6207330
	2854528

Tirage du 91-01-26

	8	28	30	31	32	35
GAGNANTS	6/6	2	2 500 000,00 \$			
	5/6+	12	86 100,20 \$			
	5/6	315	2 508,20 \$			
	4/6	17 377	87,40 \$			
	3/6	322 985	10 \$			

VENTES TOTALES: 20 682 925,00 \$

PROCHAIN GROS LOT (APPROXIMATIF) : 1 800 000,00 \$

PROCHAIN TIRAGE: 91-01-30

Le billet donne droit à 4 tirages consécutifs

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

Le PQ donne son aval à la guerre et à l'autonomie des autochtones

Michel Venne

de notre bureau de Québec

DES DÉBATS acerbés sur deux questions sensibles — la guerre et les autochtones —, ont jeté un peu d'ombre sur l'apparente unanimité qui a caractérisé les délibérations du 11e congrès du Parti québécois à Québec ce week-end.

Dans les deux cas, la direction du parti a toutefois réussi à faire adopter ses propositions par de larges majorités.

Ainsi, le PQ a donné son appui à l'intervention armée des alliés dans le golfe Persique pour déloger les troupes de Saddam Hussein du Koweït.

Les militants ont par ailleurs entériné une longue résolution qui reconnaît aux 11 nations autochtones du Québec le droit de créer dans un Québec souverain des gouvernements autonomes dotés de pouvoirs étendus sur certains territoires, dont celui de percevoir leurs propres impôts.

Le vice-président du parti, M. Bernard Landry, a lui-même piloté la résolution sur la guerre. Le débat a donné lieu à des échanges émotifs. Le député de Pointe-Aux-Tremblais Michel Bourdon, l'ex-député Pierre de Bellefeuille et M. Louis O'Neil ont dénoncé tour à tour cette résolution qui contrevient selon eux au programme du PQ, lequel s'oppose au recours à la force pour régler les différends entre nations.

« Je ne veux pas qu'on attende qu'un Québécois nous revienne mort dans un sac de plastique, a déclaré M. Michel Bourdon. Comme la majorité des Québécois, nous sommes contre cette sale guerre, dit-il. Être contre la guerre, ce n'est pas être pour Saddam. »

« Je suis contre la guerre, a rétorqué le député de Lac-Saint-Jean Jacques Brassard, mais voilà qu'un dictateur sanguinaire, qui a utilisé les armes chimiques contre son propre peuple, a recours à la force contre un État souverain. »

Il s'agit d'une violation brutale du droit international, dit-il. Le Parti

québécois, qui veut que le Québec devienne un État souverain membre de l'ONU, n'a pas d'autre choix que de le condamner sans équivoque, a-t-il soutenu.

Essentiellement, le PQ joint sa voix par cette résolution à toutes celles qui ont condamné l'invasion du Koweït par l'Irak et exigé le retrait de l'armée irakienne. Au nom du droit international et des principes qui doivent régir les relations des pays souverains, le PQ appuie les résolutions des Nations unies, dont celle du 29 novembre 1990 autorisant l'usage de la force contre Saddam Hussein.

En s'appuyant sur l'ONU, le PQ choisit « le canal le plus équilibré » pour favoriser la fin du conflit, a soutenu M. Landry. Le retrait des Irakiens du Koweït devra entraîner le retrait de toutes les autres forces militaires en présence et être suivi d'une conférence internationale sur le Proche-Orient permettant, par le règlement de l'ensemble des conflits, d'assurer une paix durable dans cette partie du monde, lit-on dans le

texte de la résolution.

La direction du parti avait par ailleurs refusé d'inviter à son congrès, pour la première fois depuis 1982, le représentant officiel de l'Organisation de libération de la Palestine au Canada, M. Hassan Abdoul Rhaman, tandis que le vice-consul d'Israël, M. Shalom Cohen, était au nombre des invités.

Le PQ voulait ainsi utilisé l'un des seuls moyens symboliques à sa disposition pour condamner le régime irakien et l'OLP qui l'appuie, a expliqué M. Landry.

Favorable à la cause palestinienne, la députée de Maisonneuve, Mme Louise Harel, a tout de même fait adopter par le congrès une résolution reconnaissant le droit à l'autodétermination et à l'indépendance des Palestiniens et le droit à l'existence et à la sécurité d'Israël.

Bien qu'adoptée par une écrasante majorité, la résolution sur l'autonomie des nations autochtones a soulevé des réserves chez un bon nombre de militants qui ont réclamé en vain qu'elle soit référée à un comité pour étude.

Le promoteur de la résolution, candidat défait dans Vimont en 1989 et nouvellement élu à l'exécutif du parti, M. David Cliche, a appelé les délégués à « démontrer à la face du monde que nous voulons faire ce pays 'avec' les autochtones ». C'est un vote majeur, dit-il. Historique.

Les militants qui s'opposaient à son adoption alléguaient que la résolution leur était en quelque sorte imposée, qu'elle n'avait pas été l'objet d'un débat suffisamment approfondi pour qu'on puisse en évaluer la portée réelle.

Une militante de Lotbinière, Mme Danièle Sarrazin, a soutenu que la résolution n'était rien d'autre qu'une série de mesures de dédommagement fondées sur un sentiment de culpabilité dont les Québécois doivent se débarrasser. « Personne n'est responsable de l'histoire », dit-elle.

Cette résolution « donne trop de privilèges à 60 000 individus qui ont déjà plus de services que les autres », a maugréé pour sa part M. Richard Boulay de Viger. Ce militant craint que la proposition péquiste

mène à la création de deux classes de citoyens soumis à des régimes fiscaux et légaux différents.

M. Cliche a mis en garde ses copartisans contre le « syndrome du gruyère ». Il n'y a pas à craindre que le Québec se morcelle, dit-il. Les droits reconnus aux nations autochtones le seront via des ententes établies dans le cadre de la constitution du Québec.

Des membres de plusieurs nations autochtones exceptionnellement admis au congrès ont accueilli le vote majoritaire comme un signe d'ouverture. Le Montagnais Bernard Cleary a même soutenu qu'il préférerait de beaucoup, à la lumière de cette résolution, « négocier avec le Parti québécois » qu'avec le gouvernement actuel.

Le Mohawk Andrew Delisle a soutenu que la position péquiste était de nature à régler les problèmes qui persistent dans les relations entre Blancs et autochtones. « Si vous acceptez notre idée de souveraineté, dit-il. Nous acceptons la vôtre. »

Le sort du Bloc québécois dépend de Lucien Bouchard

Pierre April

de la Presse Canadienne

QUÉBEC — L'avenir à la fois incertain et éphémère du Bloc québécois a été largement discuté dans les coulisses du 11e Congrès national du Parti québécois en fin de semaine.

Les François Gérin, Gilles Duceppe, Benoît Tremblay et Nicole Leblanc ont été très visibles dans les assemblées et les corridors du Centre des congrès de la Capitale.

Samedi, au cours de l'assemblée plénière, le vice-président de l'Exécutif national du PQ, Bernard Landry, les a même présentés aux militants qui les ont accueillis chaleureusement.

Le grand absent aux délibérations et aux activités officielles et publiques du congrès a été le chef du Bloc québécois à Ottawa, Lucien Bouchard, qui s'est contenté d'assister à un cocktail privé du PQ dans une suite d'hôtel loin des regards indiscrets.

Au cours d'une conversation, le député souverainiste de Mégantic-Compton-Stanstead à Ottawa, François Gérin, a expliqué à La Presse Canadienne que le sort du Bloc québécois reposait entièrement sur la décision de son chef Lucien Bouchard « qui s'est donné jusqu'au mois de juin pour réfléchir à son avenir politique ».

« Alors que près de la moitié des Québécois, selon les sondages, sont prêts à envoyer des députés souverainistes à Ottawa, lors d'une prochaine élection, a soutenu M. Gérin, la déception serait grande si le Bloc ne s'organisait pas. »

M. Gérin, le premier à quitter les conservateurs pour siéger comme souverainiste à Ottawa au plus fort du débat sur l'accord du lac Meech, s'est dit déçu de voir que le Bloc ne va nulle part.

Dans les coulisses du congrès, M. Gérin s'est fait dire que le PQ considérait le Bloc comme un instrument indispensable de transmission des exigences québécoises à Ottawa tant et aussi longtemps que le Québec n'aura pas concrétisé sa souveraineté.

« C'est ce qui me fait dire qu'il ne faut pas que notre mouvement disparaisse faute d'intérêt de la part de ceux qui le représentent à Ottawa. Il serait triste qu'on donne raison aux députés conservateurs québécois qui ont décidé, malgré leurs propos contraires lors du débat sur le lac Meech, de donner une autre chance au fédéralisme », a expliqué le député fédéral.

Les libéraux tentent de contrer un troisième exode nationaliste

Norman Delisle

de la Presse Canadienne

QUÉBEC — Deux fois en un demi-siècle, les nationalistes ont massivement quitté le Parti libéral du Québec parce qu'ils étaient incapables de vivre avec l'option officielle du parti.

Le PLQ tente de contrer une troisième exode nationaliste qui deviendra possible dès demain, alors que sera publié le rapport Allaire sur l'option constitutionnelle du parti.

« On n'ajustera pas la réalité du Québec aux besoins de quelques individus, affirme le député libéral de Laval-des-Rapides, Guy Bélanger. S'il y a des départs, on vivra avec. »

« Si je ne suis pas capable de vivre avec le rapport, je verrai ce qu'il y a à faire », a réagi de son côté le député de Vanier, Jean-Guy Lemieux, à quelques heures de la divulgation du rapport.

Le Parti libéral du Québec n'en est pas à ses premiers tiraillements de son histoire. En 1934, un groupe de jeunes progressistes mécontents, quittait le parti en claquant la porte sous la direction de Paul Gouin pour fonder une nouvelle formation politique, l'Action libérale nationale. L'ALN fusionna avec le Parti conservateur l'année suivante pour former l'Union nationale et ravir le pouvoir aux libéraux en 1936.

Le 18 novembre 1967, des dissidents dirigés par René Lévesque quittaient à leur tour le Parti libéral

après le rejet de leur option constitutionnelle par la majorité. René Lévesque fondait l'année suivante le Parti québécois qui, huit ans plus tard, battait les libéraux sur la patinoire électorale.

En 1985, le Parti libéral avait tracé la voie du fédéralisme qu'il défendait. Il proposait que le Québec, exclu de la constitution canadienne en 1982, réintègre le giron fédéral moyennant le respect d'une douzaine de conditions : statut distinct, octroi de pouvoirs additionnels en matière d'immigration, reconnaissance du droit de veto, etc.

Ces conditions ont été acceptées par le gouvernement fédéral et les provinces en juin 1987 dans un accord signé au lac Meech, près d'Ottawa. L'accord a cependant été rejeté par le Manitoba et Terre-Neuve en juin dernier, plongeant le Canada dans l'impasse constitutionnelle.

Le PLQ crée alors un comité présidé par Me Jean Allaire pour définir une nouvelle option constitutionnelle. Deux thèses s'y côtoient depuis que le premier ministre a lancé l'idée d'une « superstructure Québec-Canada » : celle de la commission Jeanne du PLQ, qui prône la souveraineté du Québec assortie d'une association économique avec le reste du Canada, et celle du clan fédéraliste qui, à l'instar du ministre Claude Ryan, ne cache pas sa sympathie pour le maintien d'un lien fédéral.

Autre sujet de mésentente dans les rangs libéraux : l'opportunité de tenir un référendum sur l'avenir du

Québec. Un référendum tenu dans un court délai ne pourra que favoriser la souveraineté, comme l'indiquent les plus récents sondages.

Le comité Allaire aurait trouvé une formule de compromis, soit de tenir un référendum mais pas dans l'immédiat. D'ici à 1992, on aura le temps de faire évoluer l'opinion publique, estiment les partisans du référendum tardif.

Le premier ministre et chef du PLQ, Robert Bourassa, a admis l'existence de tels tiraillements la semaine dernière. « Le mot division est trop fort mais il y a des sensibilités différentes sur la question constitutionnelle », a avoué M. Bourassa. Une fois décodé le langage toujours très prudent du premier ministre, on doit comprendre que des discussions vives ont eu lieu entre libéraux à ce sujet.

Quelques ministres parmi les plus fédéralistes tels Claude Ryan, Lise Bacon et Daniel Johnson sont intervenus auprès des membres du comité Allaire pour s'assurer que le rapport ne serait pas trop radicalement souverainiste.

Le premier ministre a par ailleurs rencontré à huis clos ses troupes la semaine dernière pour les inviter au calme à l'occasion de la publication du rapport Allaire.

Le rapport, qui devait être rendu public à Montréal, sera finalement remis à la presse dans un hôtel de Québec, demain. On y attend une centaine de journalistes.



Pinceau à la main, des dizaines d'enfants se sont amusés, hier, à tapisser de graffitis le mur de glace érigé à l'Île Notre-Dame dans le cadre de la Fête des neiges.

Neige et soleil attirent plus de 100 000 personnes dans l'île

Sylvain Blanchard

LE FROID sibérien des derniers jours nous ayant quitté temporairement, 105 000 personnes se sont rendues hier sur les différents sites de l'Île Notre-Dame participer aux activités de la Fête des neiges, cet événement annuel organisé par la Société de l'Île Notre-Dame, en collaboration avec la ville de Montréal, afin de promouvoir les sports d'hiver dans la métropole.

Il ne s'agit pas d'un record, mais presque, car en 89, lors du premier dimanche de la Fête, 110 000 visiteurs s'étaient retrouvés à l'Île Notre-Dame.

L'inauguration de la neuvième édition de la Fête des neiges a eu lieu vendredi dernier et, depuis, 288 000 personnes ont pris part aux activités organisées à leur intention aux quatre coins de la ville.

Fort de ces résultats, les organisateurs espèrent que l'édition 91 se termine comme elle a commencé et qu'elle vienne faire oublier pour longtemps les 10 jours de fêtes de l'an dernier qui furent surtout marquées par le mauvais temps.

D'ici dimanche, journée de clôture, les Montréalais pourront continuer de profiter des sites mis à leur disposition sur l'Île Notre-Dame, que ce soit pour faire du ski de fond, de la raquette, de la luge, ou du patin, mais aussi assister à plusieurs compétitions sportives destinées, là encore, à leur faire apprécier un peu plus le dur hiver québécois.

Les activités les plus courues se tiennent généralement à l'Île Notre-Dame, où un château de neige, notamment, attend les enfants qui veulent s'amuser à reproduire les scènes du film *La guerre des tuques*.

Un peu plus loin, au bassin olympique, une immense patinoire a été aménagée et a attiré hier une foule considérable. Également très populaires, la glissoire, la patinoire du lac de l'Île, ainsi que le mur de glace érigé à l'intention des enfants qui, à l'aide de pinces et de pots de gouache, s'amuse à dessiner ce qui leur passe par la tête.

Sur la plupart des sites, des amuseurs publics et des amateurs sont là pour créer l'atmosphère de Fête tant recherchés par les organisateurs et leurs bénévoles. Mais il n'y a pas qu'à l'Île Notre Dame que les Montréalais peuvent se retrouver. L'Île Sainte-Hélène est également accessible pour le ski de fond et la raquette, le Vieux-Port pour les courses de canots sur glace et les concours de sculptures, et quelques dizaines de parcs de la métropole où, notamment, il est possible de patiner.

Au total, près d'une centaine d'activités de toutes sortes auront lieu jusqu'à dimanche. Alors, pour y voir

CARTES D'AFFAIRES



ROBIC

Fondée en 1892

55 St-Jacques
Montréal, Québec
Canada, H2Y 3X2
Tél.: 05-268656
Fax: (514) 845-7874
Tél.: (514) 987-6242

Agents de brevets d'invention et de marques de commerce

Urgences Santé achète les ambulances de ses employés

Paul Cauchon

La Coopérative des techniciens ambulanciers d'Urgences Santé, qui regroupe près d'un millier d'ambulanciers, a accepté ce week-end la proposition d'Urgences Santé, qui propose d'acheter les ambulances dont la coopérative est propriétaire.

Urgences Santé entend également absorber la dette de la coopérative, qui dépasse les 18 millions \$ (le déficit d'exploitation de la coopérative s'élève à 3 millions \$).

En échange, la coopérative accepte un plan de redressement dramatique, qui prévoit l'élimination d'au moins 66 postes parmi les 140 employés d'entretien de la coopérative, et qui prévoit des diminutions de salaires qui peuvent atteindre trois dollars de l'heure chez les autres employés.

La coopérative des techniciens-ambulanciers n'avait tout simplement plus le choix puisqu'elle se dirigeait vers la faillite.

Cette entente doit maintenant être approuvée par le Conseil des ministres et par le ministre de la Santé Marc-Yvan Côté.

Urgences Santé payait 12,3 millions \$ par année en frais de location d'ambulances, et ce montant augmentait d'au moins 1 million \$ avec l'arrivée de la TPS. La flotte actuelle de la coopérative est composée de 132 véhicules ambulanciers (dont les coûts dépassent 100 000 \$ chacun) et de 24 véhicules-médecins.



LE POINT

CETTE SEMAINE

SADDAM PEUT-IL EMBRASER LE MONDE ARABE ?

En Jordanie, en Egypte et jusqu'aux Philippines, l'effet Saddam se mesure dans la rue.

En Tunisie, en Algérie, au Maroc et dans les communautés d'origines arabes, le Raïs de Bagdad en fascine beaucoup. La fièvre de ceux-là sera-t-elle contagieuse et l'Irak peut-il allumer l'incendie arabe?

En 32 pages, les envoyés spéciaux du POINT font le tour du monde arabe et de la situation dans le golfe.

ÉGALEMENT AU SOMMAIRE

■ LES "REVENUS DE L'AU-DELÀ"

Les Américains appellent cela NDE: les états proches de la mort. Un film relance le débat. Avec notamment les progrès de la réanimation, ils sont de plus en plus nombreux, ceux qui "retournent" des frontières de l'au-delà. Que s'y passe-t-il au juste? Seul Lazare avait une idée.

■ LA TINTINOPHILIE

Le jeune héros d'Hergé a aujourd'hui la soixantaine. Cent quarante-quatre millions d'albums traduits en 48 langues vendus dans le monde. Des livres d'exégèse et une biographie de son créateur.

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

SUITES DE LA PREMIERE PAGE

◆ Les alliés

viation alliée a abattu 26 appareils irakiens en combat aérien depuis le début de la guerre en 22 000 sorties, et 18 unités navales irakiennes ont été détruites.

Au cours de son briefing quotidien à Ryad, le général a affirmé par ailleurs qu'un total de 39 avions irakiens, selon les estimations alliées, s'étaient posés en Iran depuis 48 heures, dont 23, « pour la plupart des chasseurs », depuis samedi 19h00 locales.

Le président du Parlement iranien, Mehdi Karubi, avait affirmé auparavant que sept chasseurs irakiens seulement s'étaient posés en Iran après avoir demandé à pouvoir atterrir d'urgence. M. Karubi a déclaré hier à la presse que les pilotes irakiens continuaient d'être interrogés et qu'« on ne sait pas encore ce qu'étaient leurs intentions ». L'Iran a assuré que ces avions resteraient sur son territoire « jusqu'à la fin du conflit ».

Le général Schwarzkopf a précisé que des bombardiers américains F-111 munis de bombes planantes GBU-15 avaient attaqué et touché samedi soir les systèmes de contrôle du débit de deux installations de stockage distantes de 6 km, près du terminal koweïtien de Sea Island occupé par les Irakiens.

Il a ajouté que le feu continuait de brûler, alimenté par les 22 km de d'oléoduc — 15 sous la mer et 7 sur le rivage reliant les installations de stockage au terminal.

On estime maintenant que le feu devrait s'éteindre dans un délai de 24 heures, a dit le général.

Des photographies prises avant et après le raid montrent que le flux de pétrole alimentant la marée noire a apparemment diminué et, selon le général les flammes autour du terminal semblent avoir baissé d'intensité.

Avant l'attaque des relais de pompage, du pétrole avait pris feu non loin du terminal à la suite de l'attaque d'un petit poseur de mines par la marine alliée, le 25 janvier.

« Je pense que nous avons réussi mais seul l'avenir nous le dira », a dit le général Schwarzkopf.

Le général Schwarzkopf a expliqué que des experts avaient conseillé aux militaires de mettre le feu à la source de la marée noire pour tenter de l'enrayer.

« Il ne s'agit pas de détruire le Koweït en le libérant », a-t-il noté en soulignant la nécessité de bien cibler les attaques.

Le général Schwarzkopf a assuré que la marée noire n'entraverait pas les opérations militaires destinées à expulser les Irakiens du Koweït.

A Washington, le secrétaire américain à la Défense, Dick Cheney, a déclaré hier que l'Irak disposait encore de lanceurs de missiles bien que les forces alliées s'efforcent de les détruire.

« Nous ne savons pas combien il lui en reste », a-t-il reconnu lors d'une interview à la chaîne américaine NBC.

Il a ajouté que les missiles irakiens représentaient une cible difficile mais il s'est refusé à préciser le nombre de lanceurs détruits par les forces alliées.

Il demeure possible que l'Irak « commence à tirer des Scud équipés de têtes chimiques », a-t-il ajouté.

Pour sa part, l'amiral Jacques Lanxade, chef du cabinet militaire du président François Mitterrand, a estimé hier que la phase aérienne de la guerre du Golfe devrait durer « entre trois et quatre semaines », mais qu'il faudrait encore, avant d'entamer la phase terrestre, « apprécier

la capacité de combat de l'armée irakienne, qui est durement touchée en ce moment ».

La date de la phase terrestre n'est pas encore fixée, a-t-il ajouté à l'émission « 7 sur 7 » sur la chaîne de télévision privée TF1 en soulignant qu'il fallait « aller au bout de l'exécution de cette phase aérienne, de manière à avoir en face de soi, au moment où les opérations terrestres seront lancées, des forces irakiennes aussi amoindries que possible, afin de réduire les pertes ».

Cette phase aérienne sera un peu plus longue que prévue (trois semaines initialement), « en raison des retards dus à la météo », a-t-il précisé, en indiquant que l'« on a entrepris de s'attaquer aux forces de la garde présidentielle » (150 000 hommes d'élite). « Dans un deuxième temps, on attaquera les forces de seconde catégorie au sud-ouest du Koweït, et le long de la côte dans la mesure où l'on veut faire une opération de débarquement », a-t-il dit.

Considérant que « les potentiels nucléaire et chimique ont été certainement très durement touchés », l'amiral a estimé que l'utilisation des SCUD sur Israël ou l'Arabie saoudite procédait du terrorisme militaire qui cherche « à atteindre des populations civiles, mais n'a pas d'efficacité militaire ».

« On ne peut pas exclure qu'il y ait quelques têtes chimiques qui aient été réalisées (par les Irakiens) mais rien ne permet aujourd'hui de l'affirmer. Si l'Irak cherche à utiliser les gaz (...) il utilisera sans doute d'autres moyens, c'est-à-dire d'autres missiles à plus courte portée pour le champ de bataille, l'aviation et l'artillerie, (...) mais c'est surtout sur les troupes que ces choses-là s'effectueront », selon lui.

Concernant l'armée de l'air irakienne, dont « peut-être entre 10 et 20 % des avions ont été effectivement détruits, on ne peut pas exclure quelques actions à caractère presque un peu suicidaire, mais je ne crois pas que l'armée de l'air irakienne puisse espérer mener un combat d'importance coordonné dans l'avenir », a-t-il ajouté.

L'amiral a estimé que l'heure n'était pas à une initiative de paix « tant que Saddam Hussein ne changera pas de politique. La paix ou la guerre sont entre ses mains », a-t-il dit.

◆ Parizeau

verainiste, M. Parizeau a renvoyé l'ascenseur à ses adversaires : « Votre incertitude est dommageable ». Il est convaincu que si M. Bourassa cherche à faire trainer les choses « la pression va être insupportable ». Le PQ, les souverainistes mais aussi les milieux d'affaires qui l'ont déjà fait au cours des audiences de la Commission Bélanger-Campeau, exigeront que la question soit réglée au plus vite. Et de rappeler la déclaration de M. Bernard Lemire (Cascades) en juin : « Si Meech passe pas, l'indépendance est vite ».

Le chef du Parti québécois souhaite que les libéraux présentent mardi prochain à Québec avec le rapport Allaire, et plus tard en mars à leur congrès, une position claire. « Être clair ça donne confiance en l'avenir », dit-il.

Cette façon qu'ont les ministres du cabinet Bourassa de réclamer du fédéral toujours plus de pouvoirs — comme Mme Liza Frulla-Hébert, la semaine dernière, qui souhaite rapatrier toutes les compétences en matière culturelle —, « ça ne peut pas être un programme constitutionnel, soutient par ailleurs le chef péquiste.

Cette façon qu'ils ont de dire au fédéral : « Retenez-moi ou je fais un malheur », comme dit Marius dans une pièce de Pagnol (que le chef de l'opposition aime à citer dans ses discours), « ça ne peut pas être une devise pour les libéraux ».

M. Parizeau constate que son vis-à-vis tente par tous les moyens de préserver l'unité de son parti. Vendredi, il l'accusait de vouloir faire passer les intérêts de sa formation

politique avant ceux de la patrie en essayant par tous les moyens de gagner du temps. Il menaçait de retirer sa main tendue en juin lors de l'échec de l'accord du lac Meech.

Étant donné l'enjeu du congrès libéral de mars — « Excusez du peu, c'est de l'avenir du pays qu'il sera question » —, M. Parizeau suggère par ailleurs aux libéraux de supprimer le règlement qui permettra à tout membre en règle au 5 février de voter même s'il n'a pas été dûment choisi comme délégué de sa circonscription. Il fait remarquer que le congrès se tiendra à Montréal, tout près du West Island, et que des membres fédéralistes pourraient être tentés de venir, non pas « paqueter la salle », mais « essayer de sauver leur pays ».

Le Parti québécois a pour sa part adopté de nouvelles modalités d'accès à la souveraineté selon lesquelles, une fois élu un gouvernement péquiste à le mandat de préparer la souveraineté du Québec. « Dans les meilleurs délais » après l'élection, une question de mois dit M. Parizeau, il y a un référendum pour réaliser la souveraineté.

Ce référendum porterait sur la souveraineté et sur des dispositions d'ordre constitutionnel, essentiellement une constitution temporaire fondée sur la Charte québécoise des droits et libertés et l'ensemble des lois québécoises. Ainsi, le référendum pourrait être tenu plus rapidement que s'il fallait attendre qu'un comité formé par le gouvernement ait terminé la rédaction d'un projet d'une nouvelle constitution du Québec.

Entretiens, le gouvernement entreprend des discussions avec Ottawa sur le transfert des pouvoirs, le partage des actifs et diverses formules d'association économique.

Le congrès de la fin de semaine a permis au parti de réactualiser son programme dans tous les secteurs. Il a tracé les grandes lignes d'une politique régionale, laquelle exclut toutefois la création d'un nouveau palier régional de gouvernement. Le parti organisera un forum à ce sujet au cours des prochains mois. Les délégués ont cependant convenu de désigner dès maintenant Québec comme la capitale d'un Québec souverain et Montréal sa métropole avec tous les avantages que cela comporte. La région de l'Outaouais serait quant à elle désignée région frontalière et se verrait assigner les institutions et les services nécessaires à ce rôle.

Le PQ a aussi annoncé qu'il tiendrait des états généraux de la culture afin de dégager avec les représentants du milieu les lignes directrices d'une politique culturelle et ils ont convenu de créer, dès la prise du pouvoir, un grand ministère des Arts, de la Culture et de la Communication.

Un nouveau chapitre sur les aînés a été ajouté et de nombreuses résolutions destinées à bonifier le programme en matière d'environnement ont été adoptées. Notamment pour la création d'une société publique de restauration de l'environnement.

Les élections à l'exécutif du parti n'ont réservé qu'une seule surprise, la défaite du député et ex-ministre Denis Lazure. La candidate « exceptionnelle » de M. Parizeau au poste de trésorière, l'ex-députée du Québec à New York, Mme Rita Dionne-Marsolais, a été élue. De même que le candidat défait dans Vimont en 1989, M. David Cléau au poste de conseiller. M. Bernard Landry (1er vice-président), M. Paul Bégin (2e vice-président) et Mme Francine Lalonde (conseillère au programme) ont été élus sans opposition. Les autres membres de l'exécutif sont Mmes Jeanne Blackburn (députée de Chicoutimi) et Jocelyne Gadois (militante de l'Outaouais) et MM. Guy Chevrete (député de Joliette), Roger Paré (député de Shefford), Camille Laurin (ex-ministre). Le chef du parti M. Jacques Parizeau en est membre ex-officio.

L'élection sans opposition de Mme Francine Lalonde, défait deux fois dans Saint-Henri et identifiée à l'aile gauche du parti, est perçue par plusieurs observateurs comme l'illustration du virage opéré par le PQ depuis quelques années en faveur d'une plus grande social-démocratie.

◆ Virage

président Mitterrand changeait de ton quatre jours plus tard. « C'est difficile, reconnaissait-il, de faire lâcher prise à l'Irak sans s'attaquer à ce potentiel militaro-industriel ! » Et d'ajouter : « Il faut naturellement le détruire, en tout cas, jusqu'au jour où les autorités de ce pays demanderont que l'on arrête parce qu'ils seraient prêts à céder ».

En réalité la France, après avoir tenté de jouer de la diplomatie, de sa « différence », de sa « spécificité », a commencé dès le déclenchement des hostilités à rapprocher sa position de celle des États-Unis et de la Grande-Bretagne.

Pas assez cependant pour faire taire les critiques : « Jusqu'ici, la performance française est médiocre, comme d'habitude », proteste le *Sunday Times* britannique. Et ce jugement sévère des réalisations militaires françaises et du potentiel mis à la disposition de la coalition se retrouve, en termes plus vifs, dans les propos tenus en France par certains experts militaires. Car, ce premier conflit de l'après-guerre froide révèle les failles de la force de frappe française.

Ayant investi largement depuis 20 ans sur la dissuasion nucléaire, la France est démunie de forces conventionnelles capables de livrer une attaque terrestre de longue haleine. Son matériel léger et mobile, (hélicoptères anti-chars Gazelle, les chars AMX 10), fait des prouesses dans des opérations rapides et soudaines, mais il ne pourra pas participer efficacement à un assaut frontal pour libérer le Koweït.

Pour la guerre du Golfe, la France n'a pu mobiliser qu'une cinquantaine d'avions, dont les Jaguar-A, version française du chasseur-bombardier franco-britannique, qui ne peuvent conduire des opérations de nuit. Seuls les appareils participant à la dissuasion nucléaire français sont dotés d'équipements leur permettant des tirs de nuit.

Force est de reconnaître que la France fait un peu figure de comparse dans ce conflit. La guerre du Golfe va l'obliger à revoir ses choix en matière d'arsenal militaire, si elle prétend demeurer une « puissance moyenne », si elle veut « tenir son rang ». En perspective aussi pour l'après-guerre se profile un débat sur le service militaire.

Le président Mitterrand a assuré la population que les « appelés » du contingent ne participeraient pas à la guerre et ne seraient pas envoyés dans la zone de combat. Les « appelés » qui effectuaient leur service militaire sur les navires de guerre, envoyés dans le Golfe arabo-persique ou dans le voisinage, ont été rapatriés vers des casernes ou des unités moins exposées. Le service national est considéré comme partie intégrante d'un système de défense partagé par tous les citoyens. Or, avec théoriquement 300 000 soldats à sa disposition, la France n'a réussi à mobiliser que 15 000 engagés, alors que la Grande-Bretagne et son armée de 120 000 professionnels ont dépêché 35 000 soldats dans la zone de guerre.

En outre, l'encadrement des appelés et leur formation incombent à des officiers de l'armée qui ne sont donc pas mobilisables pour des fonctions sur le théâtre des opérations. Le système s'avère pesant et improductif.

Malgré la méfiance française vis-à-vis de l'armée de métier (« frondeuse et putchiste » disent ses adversaires), malgré l'attachement à l'idéal républicain d'une armée qui recrute ses soldats dans toutes les couches de la population, la France est

Texte du processus vers la souveraineté

QUÉBEC - Le 11e congrès du Parti québécois a adopté hier le processus d'accès à la souveraineté suivant des qu'il sera élu :

■ faire adopter par l'Assemblée nationale une déclaration solennelle affirmant la volonté du Québec d'accéder à sa pleine souveraineté;
■ prendre la responsabilité et le mandat d'établir, à la suite de discussions avec le gouvernement fédéral, l'échéancier et les modalités des transferts des pouvoirs et des compétences ainsi que les règles de partage de l'actif et des dettes;
■ faire adopter une loi instituant une commission constitutionnelle ayant

le mandat de rédiger un projet de Constitution du Québec souverain.

■ Dans les meilleurs délais, le gouvernement demandera à la population de se prononcer, par voie de référendum, sur la souveraineté du Québec et sur des dispositions d'ordre constitutionnel permettant au Québec d'exercer sa souveraineté.
■ Le référendum sera l'acte de naissance du Québec souverain.

■ Le gouvernement proposera aussi au gouvernement fédéral des modes d'association économique mutuellement avantageux, incluant l'institution d'organismes conjoints de gestion, établis sous forme de traités.

en train de prendre conscience que son système n'est plus adapté à la situation. A plus ou moins long terme, la question de la professionnalisation de son armée va se poser.

◆ Les artistes

quasi-totalité des propositions de l'exécutif à l'unanimité mais dont la tenue constituait en soi un événement.

M. Turgeon n'était pas déçu de la participation modeste des artistes. « Il faut connaître les membres. Lorsque tout va bien, ils laissent aller. Le congrès est davantage une confirmation des orientations déjà exprimées. » Le président de l'UDA est lui-même passablement actif sur la scène politique depuis quelques mois. Les artistes seront invités à le suivre, à se mobiliser pour appuyer leurs demandes, « sur toutes les scènes, à toutes les tribunes ».

L'UDA demande le rapatriement des pouvoirs culturels qui se trouvent à Ottawa, en incluant la gestion de Téléfilm, de Radio-Canada, de l'Office national du film. Lorsqu'un membre a demandé si la prudence n'était pas de mise relativement à Radio-Canada, parce que des jobs pourraient être perdus, elle s'est rapidement fait répondre que « nous n'allons pas recommencer ce débat uneième fois ».

L'UDA va plus loin cependant que les intentions exprimées la semaine dernière par la ministre des Affaires culturelles, Mme Liza Frulla-Hébert, en demandant également le rapatriement des activités concernant les communications.

M. Turgeon, on le sait, a accepté de faire partie du groupe-conseil que la ministre des Affaires culturelles a mis sur pied il y a quelques jours, afin de définir une véritable politique culturelle pour le Québec.

M. Turgeon s'est dit heureux de faire partie du groupe-conseil parce qu'il partage la vision du président du groupe, M. Roland Arpin — « j'aurais pu signer le mémoire qu'il a remis il y a quelques jours à la Commission Bélanger-Campeau ». D'ailleurs, la ministre prend l'UDA de vitesse en quelque sorte puisque l'Union réclamait ce week-end un comité de travail pour élaborer une politique culturelle.

Mais, a prévenu le président de l'UDA : « Mme Frulla-Hébert doit comprendre que désormais les artistes n'accepteront plus qu'un rapport qu'ils ont approuvé rejoigne les autres sur les tablettes ».

C'est aussi le message que la directrice du DEVOIR, Mme Lise Bissonnette, a transmis aux artistes hier matin. Mme Bissonnette a retracé l'histoire du ministère des Affaires culturelles depuis sa création en 1961, pour illustrer le sort qu'ont connu, au fil des ans, les nombreux livres de toutes les couleurs et rapports sur la culture au Québec. Il ne faudrait pas allonger la liste et pour obtenir justice il faudra que la culture devienne un enjeu électoral. L'intervention de Mme Bissonnette fut un des moments forts du congrès. Le président de l'UDA n'a plus l'intention de « cogner timidement à la porte » du gouvernement. Et indépendamment des développements furtifs, l'UDA réclame un Fonds de solidarité de la culture, inspiré du Fonds de solidarité de la Fédération des travailleurs du Québec, l'augmentation du budget alloué à la culture à 1 % du budget du gouvernement — présentement le MAC dispose de 0,73 % du budget — et l'abolition des taxes sur les arts, la taxe d'amusement, la taxe provinciale de vente et la taxe fédérale sur les biens et services. « Plus de la moitié de la population n'a pas accès aux arts », a rappelé M. Turgeon.

Les résolutions touchant les conditions concrètes de travail des artistes sont peut-être celles qui ont suscité les plus vives discussions, en ateliers. Deux secteurs étaient à l'honneur, en raison de leur position particulièrement précaire, la danse et le chant lyrique. Ce sont des chanteurs lyriques qui ont fondé l'Union en 1937, pour mieux vivre de leur art, et ce

sont eux aujourd'hui les plus mal aimés. Hier, ils ont souligné l'importance d'une stratégie face à Radio-Canada, pour que la société diffuse des œuvres lyriques. Les chanteurs lyriques sont grandement dévalorisés présentement par rapport aux musiciens membres de la Guilde des musiciens. Ajoutez à cela la tendance du réseau à privilégier les reprises anglaises ou européennes et vous avez un groupe très vulnérable, avec peu de moyens de se faire entendre.

Les danseurs, pour leur part, demandent qu'un des leurs soit présent au sein du groupe-conseil que préside M. Arpin, vu l'importance des problèmes auxquels ils sont confrontés et souvent oubliés. Le président de l'UDA est tout à fait en accord avec cette requête.

Le rôle grandissant des agents d'artiste, le projet de loi fédéral sur le statut de l'artiste, les droits d'auteur et plus spécialement les droits voisins encore inexistantes au Québec ont aussi fait l'objet de résolutions. Le congrès était dédié au comédien Jean Duceppe, décédé le mois dernier.

28 janvier

par la PC et l'AP

1990: les 49ers de San Francisco remportent le Super Bowl du football américain pour une quatrième fois.

1989: décès du Panchen-lama, second dignitaire tibétain.

1988: la Cour suprême du Canada déclare que la Loi fédérale sur l'avortement est inconstitutionnelle.

1987: Téhéran annonce que les Irakiens ont perdu 1500 hommes, tués ou blessés, au cours de combats aux environs de Bassorah.

1986: la navette spatiale américaine « Challenger » explose peu après son décollage de Cap Canaveral: les sept astronautes, dont une femme, qui étaient à bord, sont tués.

1983: le Parti conservateur fédéral vote à près de 67 pour cent contre une révision du leadership du parti, mais Joe Clark estime que le mandat n'est pas clair et demande la tenue d'un congrès au leadership.

1977: le premier ministre canadien Pierre Trudeau déclare qu'il quittera la politique si les Québécois votent pour l'indépendance lors d'un référendum.

1976: le sénat américain approuve la législation fixant à 200 milles la zone de pêche au large de la côte des États-Unis.

1962: la navette américaine « Ranger-3 », lancée en direction de la lune, manque sa cible et passe à 35000 kilomètres du satellite de la terre.

1932: l'armée japonaise occupe Changhai.

1930: en Espagne, Primo de Rivera démissionne: le général Damaso Berenguer forme un gouvernement.

1909: fin du contrôle américain à Cuba.

1905: inauguration de l'École polytechnique de Montréal.

1902: un incendie détruit à Montréal l'intérieur du bâtiment abritant la Guardian Fire and Life Insurance Company.

1885: une flottille de secours anglaise atteint Khartoum: le Soudan est évacué.

1871: Paris se rend aux Prussiens.

1870: le navire City of Boston qui avait quitté Halifax, sombre avec ses 191 passagers.

1853: une charte est accordée à l'université Bishop de Lennoxville, au Québec.

1561: l'Édit d'Orléans suspend les persécutions contre les Huguenots.

1547: Édouard VI, neuf ans, monte sur le trône d'Angleterre à la mort de Henri VIII.

Il s'est né un 28 janvier: Alexander Mackenzie, deuxième premier ministre du Canada (1822-1892); Colette (Sidonie Gabrielle), femme de lettres française (1873-1954).

LE DEVOIR DISTRIBUÉ EN FLORIDE JUSQU'A LA FIN DE MARS 1991

Les vacanciers trouveront LE DEVOIR
aux endroits suivants:

MIAMI BEACH
GOLDEN SHORES
18190 Collins Avenue

SUNSHINE FOOD MARKET
18110 Collins Avenue

FORT LAUDERDALE
A1A CUNNINGHAM'S
A1A Oakland Park

POMPANO OCEANSIDE
31 N. A1A Extension
Pompano Beach

HOLLYWOOD
BEACH SUNDRIES
328 Johnson Street

DELI FOOD MARKET
302 Johnson Street

DANIA
LUCKY 7 STORE
1414 S. Federal Hwy

RÉSULTATS

l o t o - q u é b e c

Tirage du 91-01-25

1 lot de 25 000 \$
(numéro non décomposable)

220E767

10 lots de 1 000 \$
(numéros non décomposables)

259D400	128E887	301G446
325D492	173E498	347G198
113E126	283G665	398G225

100 lots bonis de 500 \$ chacun (n° non décomposables)

107D107	219D089	394D677	266E197	135G227	243G840
120D770	222D777	102E751	270E435	141G477	248G428
121D545	247D967	113E453	271E880	144G666	256G532
126D251	256D401	129E125	284E821	148G183	262G868
133D431	259D252	139E640	284E925	149G205	285G272
142D460	279D143	146E702	286E065	156G301	292G208
156D838	298D414	156E015	289E661	156G766	304G446
157D349	307D765	169E110	294E311	179G923	305G308
162D539	319D265	178E484	313E192	181G685	307G906
165D665	327D588	181E710	314E373	188G247	314G639
167D356	328D540	200E067	321E442	191G689	330G246
179D085	332D874	206E735	322E152	206G468	369G133
192D880	349D116	208E691	369E022	226G320	387G819
203D503	365D970	232E130	379E612	234G784	389G287
211D767	371D014	243E054	386E479	243G726	393G487
213D248	382D077	244E621	396E780	243G736	399G487
215D902	387D762	265E073	126G293		

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste de numéros gagnants et la liste officielle, cette dernière a priorité.

111 autres lots bonis le vendredi 1^{er} février

DONNEZ...

une lueur d'espoir

LA VIE ÉCONOMIQUE

Montréal, lundi 28 janvier 1991

Cette semaine à la Bourse

ASSEMBLÉES GÉNÉRALES

Nom de la Compagnie	date	heure	lieu
Canarchon Holding	28-01	10 h 00	Toronto
McNeil Mantha	28-01	17 h 30	Montréal
Metro-Richelieu	28-01	11 h 00	Montréal
B.C Bancorp	29-01	10 h 30	Vancouver
Computertime	29-01	9 h 00	Dorval
Moss-Power Resources	29-01	9 h 00	Toronto
Vitran Corporation	29-01	10 h 00	Toronto
Espalau	30-01	10 h 00	Val d'or
Radiomutuel	30-01	11h00	Montréal
Ideal Métal	30-01	11 h 00	Montréal
Journey's End	30-01	11 h 30	Toronto
Claddagh Gold	31-01	11 h 00	Toronto
Val D'or (Resources)	01-02	11 h 00	Val d'or

ÉCHÉANCE DE BONS DE SOUSCRIPTION

Groupe Goyette
Symbole : GOY.WT
Valeurs : Action ordinaire.
Base de souscription : 2 bons de souscription et 2.91 \$ pour 1 action ordinaire.
Date d'échéance : le 31 janvier 1991.

Great Lake Minerals
Symbole : GKM
Valeurs : Action ordinaire.
Base de souscription : 1 bon de souscription et 0.60 \$ pour 1 action ordinaire.
Date d'échéance : le 31 janvier 1991.

OFFRE PUBLIQUE D'ACHAT

Desjardins, Deragon, Langlois
Corporation Desjardins de Valeurs Mobilières a déposé une offre d'achat pour la totalité des actions de Desjardins, Deragon, Langlois qui ne sont présentement pas détenues par le Mouvement Desjardins. Cette offre d'achat va expirer le 18 février 1991 et est sujet à certaines conditions dont l'acceptation du dépôt de 90 % des actions détenues par le public.

RACHAT EN TOTALITÉ

ITT Canada
Symbole : ITT.PR.B
Valeurs : Action privilégiée, premier rang, Série 2.
Prix de rachat : 25.00 \$.
Date de rachat : le 31 janvier 1991.

MPG Investment Corporation
Symbole : MPG.PR.B
Valeurs : action privilégiée, premier rang, Série 2.
Prix de rachat : 25.00 \$.
Date de rachat : le 31 janvier 1991.

PROJET DE CONSOLIDATION

Ressources Val d'or
Valeurs : actions ordinaires.
Base de la consolidation proposée : une nouvelle action pour chaque 15 actions détenues.
Date de l'assemblée : le 1er février 1991.

PROJET DE MODIFICATION DE LA RAISON SOCIALE ET RÉORGANISATION DU CAPITAL

Union Carbide
Modalités de l'échange : Union Carbide Canada deviendra Linde Canada. La distribution d'environ 7.00 \$ par action se fera sous forme d'actions privilégiées, échangeables de Linde Canada ou d'un paiement en espèces, au choix des actionnaires canadiens. La réorganisation sera effectuée sous réserve de l'approbation des actionnaires minoritaires qui se prononceront au cours d'une assemblée extraordinaire, le 15 février 1991.

À TITRE D'INFORMATION

Guardcor Investment
Les détenteurs des options de ventes de Guardian Trustco applicables sur les actions de Guardcor Investments ont le droit de forcer la compagnie à racheter leurs actions ordinaires de Guardcor Investments au prix de 10.00 \$ l'action au cours de la période du 4 janvier 1991 au 4 février 1991.

Corporation de gestion La Vérendrye
La Bourse a été avisée du projet de privatisation de Corporation de gestion La Vérendrye par la réalisation d'une série de transactions qui résulteraient en une offre d'achat au comptant au prix de 1.60 \$ l'action de la société. Il est prévue que la privatisation sera complétée dans le mois de mars 1991.

Northstar Energy Corporation
La Bourse a été avisée que la société a l'intention d'acheter jusqu'à 708,861 de ses actions ordinaires émises et en circulation. Le programme d'achat débutera le 24 janvier 1991 et se terminera le 23 janvier 1992.

RETRAIT DE LA COTE

The Consumers' Gas Company
Symbole : CGT
Valeurs : Action ordinaire.
Date du retrait : le 15 mars 1991.

International Polaris Energy
Symbole : IPS
Valeurs : Action ordinaire.
Date du retrait : le 31 janvier 1991.

Coral Gold
Symbole : CLH
Valeurs : Action ordinaire.
Date du retrait : le 28 janvier 1991.

Les renseignements contenus aux présentes proviennent de sources que nous croyons dignes de foi mais nous ne pouvons garantir leur exactitude. Ce document, étant un bulletin d'information, pourrait être incomplet.

Ces renseignements sont fournis par **Tassé**

Chevron et Exxon voient leurs profits augmenter

NEW YORK (AP) — Deux compagnies pétrolières américaines, parmi les plus importantes du pays, ont annoncé des résultats pour 1990 en très nette hausse en raison de l'augmentation des cours du pétrole due à la guerre du Golfe.

Chevron Corporation a ainsi annoncé que son résultat pour 1990 était en hausse de 860 % environ par rapport à 1989. Pour le groupe Exxon, la hausse n'est que de 8 % mais si l'on retire les frais dus au nettoyage de la marée noire de l'Exxon Valdez en Alaska et que l'on prend en compte les modifications comptables intervenues en 1990, la progression se monte à 43 %. Sur le seul quatrième trimestre, le résultat a triplé.

Pour Exxon, dont le siège est au Texas, le résultat de 1990 atteint 5,01 milliards \$ US, ou 3,96 \$ US par action. En 1989, le résultat était de 3,51 milliards \$ US seulement et le revenu par action de 2,74 \$ US.

Le groupe Chevron, basé à San Francisco, a annoncé un résultat de 2,16 milliards \$ US ou 6,10 \$ US par action, contre 251 millions \$ US ou 73 cents par action l'année précédente.

Les deux compagnies ont enregistré des résultats exceptionnellement élevés au quatrième trimestre de l'année. Pour Exxon, le résultat atteint 1,56 milliard \$ US contre 485 millions \$ US au même trimestre de l'année précédente. Pour Chevron

ces chiffres sont respectivement de 633 millions \$ US, contre une perte de 883 millions \$ US.

De même Exxon et Chevron soulignent que si les bénéfices avant le 2 août 1990 (date de l'invasion du Koweït par l'Irak) étaient essentiellement provoqués par la marge sur le prix de vente des produits raffinés, après cette date ils résultent de la vente de pétrole brut, les compagnies ayant été obligées de compresser leurs marges.

Baisse de 2 % du PNB de l'URSS l'an dernier

MOSCOU (Reuter) — Le produit national brut (PNB) soviétique a baissé de 2 % en 1990, après une hausse de 3 % l'année précédente, selon les chiffres de la commission des statistiques (Goskomstat).

La productivité du travail a baissé de 3 % après une hausse de 2,5 % en 1989.

Le commerce extérieur a totalisé 131,2 milliards de roubles, accusant une chute de 6,9 % par rapport à 1989.

Le déficit commercial a atteint 10 milliards de roubles, contre un déficit de 3,4 milliards en 1989.

Les recettes du gouvernement central ont représenté 452 milliards

de roubles et les dépenses 510 milliards. Le déficit public a ainsi atteint 58 milliards de roubles.

L'agence TASS indique que ce déficit s'inscrit en baisse de 23 milliards de roubles par rapport à celui de 1989, en raison de la baisse des dépenses d'investissement et des dépenses militaires du gouvernement central et grâce à la hausse des recettes provenant des ventes opérées par l'Etat et des impôts sur le revenu.

La masse monétaire en circulation a atteint 133 milliards de roubles en 1990, contre 105 milliards en 1989.

Environ 50 millions de jours tra-

d'après Le Monde

LA DÉFENSE absorbe 17 % du budget israélien — nettement moins qu'il y a dix ans, — les industries militaires représentent 20 % de la production du pays et emploient entre 60 000 et 100 000 travailleurs. Toujours sur le pied de guerre, mais feignant de l'oublier, Israël a développé un modèle économique composite, qui allie un socialisme un peu désuet à la haute technologie.

Comme ce jeune parc industriel à quelques kilomètres de la frontière libanaise qui est un parfait symbole de l'Israël d'aujourd'hui : un musée entouré d'entreprises high-tech. A cause du repliement propre aux îles et aux pays assiégés, Israël a gardé vivantes des structures économiques et sociales partout ailleurs en déclin, qui font de ce petit pays une sorte de « musée du socialisme ». Mais à cause des contraintes qui pèsent sur lui, il a aussi développé des spécialités industrielles et agricoles ultramodernes, qui permettent par exemple à son industrie électronique « d'exporter pour 2 milliards \$ US de matériels (dont une grosse moitié à usage civil).

L'aspect « musée » d'Israël n'a guère été altéré par les années de gouvernement du Likoud, parti plutôt libéral dans ses options économiques. La terre continue à appartenir pour près de 90 % à l'État, qui la concède, difficilement, par baux de 49 ans renouvelables. Un Israélien sur trois travaille pour l'État, que ce soit dans l'administration ou dans les quelque 170 entreprises publiques, qui représentent 12 % de la production nationale.

Kibboutz en difficulté

Dans son ensemble, le mouvement coopératif, héritage des pères fondateurs de l'État d'Israël, est en crise. Les kibboutz, ces fermes collectives déployées aux frontières d'Israël qui furent de véritables laboratoires du socialisme utopique dans les années 50 et 60, se débattaient dans des difficultés financières, et le groupe Koor (20 000 employés et 1,2 milliard \$ US en dettes) n'a échappé à la faillite que grâce à une aide massive des pouvoirs publics.

Alors qu'il n'était question que de privatisation (dont quelques-unes ont été réalisées, comme celle du Paz Oil, vendue à un groupe australien), ces interventions de l'État ont irrité des économistes libéraux, qui voudraient voir le gouvernement donner plus d'air au secteur privé. Or Israël est l'un des seuls pays au monde à avoir, ces dernières années, augmenté le taux d'imposition sur les plus hauts revenus (de 48 % à 51 %) et étendu les contrôles des prix à la moitié des produits.

Il est vrai que l'hyperinflation, qui a culminé à 445 % en 1984, a laissé de très mauvais souvenirs. La hausse des prix, de 17 % en 1990, après 20 % en 1989, paraît bien modeste en comparaison, même si elle oblige le gouvernement à procéder régulièrement à des dévaluations du shekel.

Mais, avant que n'éclate la guerre du Golfe, l'inquiétude majeure en Israël concernait moins l'inflation que le chômage, qui frise les 10 % de la population active. C'est un



Une vue d'Haïfa qui abrite le plus important port d'Israël.

taux politiquement inacceptable dans un pays dont l'un des principes fondateurs est de fournir accueil et travail à tout juif souhaitant rejoindre Israël. Il sera pourtant très difficile à réduire, du fait de la vague montante de l'immigration des juifs soviétiques — près de cent mille d'entre eux sont arrivés l'an dernier.

D'un côté, cet afflux permet d'envisager un meilleur avenir démographique pour Israël, qui a connu pendant quelques années des soldes migratoires négatifs (plusieurs pays arabes ont d'ailleurs protesté auprès de l'URSS devant ce qui est, pour eux, une menace). Mais, à court terme, le coût de l'intégration ne peut qu'aggraver les difficultés de gestion de l'économie israélienne. Comment envisager de réduire les dépenses publiques quand il faut loger et éduquer tant de nouveaux habitants ? Avant même les hostilités, le déficit budgétaire israélien atteignait 8 % du produit intérieur brut.

Les capacités d'absorption d'Israël sont sans aucun doute considérables. C'est une société solidaire et riche d'une longue expérience d'intégration des immigrés. Mais la dernière vague massive, celle des juifs des pays arabes, s'est faite avant la guerre de six jours, alors que l'économie israélienne connaissait des taux de croissance de 9 % par an.

On en est loin aujourd'hui. Ces trois dernières années, la croissance a stagné aux alentours de 1 %. Plusieurs raisons à cela : les effets à retardement du plan d'austérité particulièrement sévère de 1985; les difficultés de groupes industriels du secteur public et coopératif, à l'étroit dans un marché intérieur de 4,5 millions d'âmes et pas toujours bien armées pour attaquer les marchés internationaux; enfin, et peut-être surtout, l'Intifada, commencée en 1987,

qui a considérablement déprimé l'activité.

3 % du PIB pour la recherche

La « guerre des pierres » menée par les gamins de Cisjordanie et de Gaza a terni l'image d'Israël, qui n'est plus apparu comme une destination touristique aussi séduisante. Les investissements étrangers aussi ont marqué le pas au début de l'Intifada, malgré des apports spectaculaires comme ceux du Britannique Robert Maxwell dans l'informatique et la presse. Il y a eu aussi des effets directs, comme la paralysie de nombreux chantiers du fait des grèves répétées des manœuvres palestiniens (alors qu'Israël détenait déjà une sorte de record de lenteur dans la construction : il faut près de deux ans pour élever un immeuble d'habitation ordinaire). De source officielle israélienne, le coût de l'Intifada est estimé à 1,5 point de croissance perdue.

La déprime économique de l'Israël « musée » ne doit pas faire oublier l'Israël high tech. C'est là que le pays déploie la seule matière première dont il soit abondamment pourvu : la matière grise. Il y a 30 scientifiques et ingénieurs de recherche pour dix mille habitants en Israël contre 25 aux États-Unis. La recherche-développement absorbe 3 % du PIB, un taux très élevé, même si les sommes en jeu n'approchent évidemment pas celles des grands pays industriels. Avec des ingénieurs de haut niveau, payés moins cher qu'un ouvrier qualifié aux États-Unis, l'attrait d'Israël pour implanter des centres de recherche n'est pas mince. La compagnie américaine Intel a d'ailleurs installé en Israël son seul site de production de semi-conducteurs hors des États-Unis, profitant des accords de libre-échange exis-

tant entre Israël et les États-Unis, d'une part, Israël et le CEE, d'autre part. L'industrie électronique s'est développée dans le sillage des industries d'armement. Un exemple est bien connu : le développement de systèmes de surveillance électronique civils empruntant une technologie imaginée pour la défense.

Mais le secteur de la défense reste, avec 20 % de la production israélienne, le leader de l'industrie. Même si les largesses du gouvernement ont des limites : en 1987, le géant de l'aéronautique publique Israël Aircraft Industries a dû renoncer au développement de l'avion du combat Lavi, le coût prévu de 5,5 milliards \$ étant tout simplement trop lourd pour les finances du pays. IAI a réduit d'un quart ses effectifs et cherché des marchés extérieurs : il exporte aujourd'hui 80 % de sa production.

Valorisant au mieux l'investissement qu'il a été contraint de faire pour sa défense, Israël est devenu en vingt ans l'un des quinze premiers marchands d'armements du monde, bien qu'il ne vende qu'à un nombre limité de pays (Amérique latine, Afrique noire et Iran, notamment). Il fournit désormais pour plus de 300 millions \$ de matériel militaire au seul Pentagone.

L'État d'Israël vit depuis sa naissance, en 1948, sur le pied de guerre. L'effort n'eût pas été possible sans l'aide des États-Unis, qui apportaient ces dernières années entre 3 et 4 milliards \$ par an en aide civile et militaire, et sans les contributions de la Diaspora, qui se montent à environ 450 millions \$ par an. Cette situation durablement « anormale » n'a pas empêché Israël de chercher à développer son propre modèle économique, feignant d'ignorer l'enfermement, se révant à la fois social-démocratie avancée et petit « dragon ». Jusqu'au réveil brutal de la guerre.

Les producteurs de vin de Bordeaux craignent des lendemains moins triomphants

PARIS (Reuter) — Après une décennie triomphante, marquée par quelques millésimes exceptionnels, les producteurs de Bordeaux oscillent entre la satisfaction du devoir accompli et la crainte de lendemains qu'ils prévoient « plus exigeants ».

Pour les trois premiers mois de la campagne 1990/1991, qui a débuté en septembre, les exportations ont augmenté en volume de 3 % et en valeur de 8 %, a annoncé Hubert Bouteiller, président du Conseil interprofessionnel du vin de Bordeaux (CIVB).

En France, la consommation de vins de Bordeaux a cru de 8 % l'an dernier, davantage que le marché des vins fins, qui a progressé de 3 %.

Hubert Bouteiller a cependant mis en exergue deux faits qui pourraient, selon lui, entraîner un retournement de conjoncture si les producteurs ne font pas preuve de vigilance.

« Deux affaires nous ont préoccupés en 1990 : la loi Evin et la promycidone », a-t-il dit au cours d'une conférence de presse.

La loi Evin, du nom du ministre de la Santé Claude Evin, a été adoptée

en décembre dernier par le parlement. Elle limite, à compter du 1er janvier 1992, la publicité sur les vins et les alcools et interdit entièrement celle sur le tabac.

« Nous entrons dans une période que l'on peut qualifier de moralisatrice, selon une logique qui nous vient des États-Unis », a estimé le président du CIVB, en ajoutant que « le prétendu lobby alcoolique a montré son inexistence » à l'occasion de ce débat.

La promycidone, un fongicide utilisé par les vignerons, a failli provoquer la perte du marché des États-Unis, où les autorités sanitaires ont estimé qu'il était cancérigène.

Les États-Unis ont à nouveau autorisé la commercialisation des vins français après que les producteurs eurent accepté de ne plus utiliser le produit.

Hubert Bouteiller s'est montré plutôt favorable à ce qu'il a appelé « la montée de l'hygiénisme » sur le marché du vin, et sur la protection de l'environnement en général.

« Il s'agit d'un excellent thème de communication », a-t-il dit. « J'ai pro-

posé que l'on étende à l'ensemble des produits commercialisés les règles concernant les exportations vers les États-Unis, c'est-à-dire un contrôle a priori après mise en bouteille et avant commercialisation », a-t-il ajouté.

Jean-Michel Chardonner, responsable de la promotion au CIVB, a toutefois fait valoir que l'importance du marché américain allait s'amenuisant au fil des années.

La baisse du marché américain, qui a représenté en 1990 8 % en volume et 12 % en valeur, s'explique par la chute du dollar, le ralentissement de l'économie locale, la campagne anti-alcoolique, la progression des activités en Europe et l'émer-

gence du marché asiatique, a-t-il dit.

Il a fait remarquer que l'effondrement du marché américain en 1973, à la suite du scandale des vins de Bordeaux trafiqués, n'avait pas empêché une progression régulière sur les autres marchés.

« On s'est aperçu qu'on pouvait vivre sans le marché américain », a ajouté Jean-Michel Chardonner.

Bar
Restaurant
Traiteur
Tel: 849-6331
801 ouest, boul de maisonneuve

AVIS

**ASSEMBLÉE ORDINAIRE PUBLIQUE
DU
CONSEIL D'ADMINISTRATION DE LA
SOCIÉTÉ DE TRANSPORT DE LA
COMMUNAUTÉ URBAINE DE MONTRÉAL**

Date: mercredi 30 janvier 1991
Heure: 11h30
Endroit: Hôtel Des Gouverneurs
Le Grand
Salle Regence "A"
777, rue Université, Montréal (Québec)
(angle rue St-Antoine — stations de métro Square
Victoria ou Bonaventure — autobus 35-61-78-168)

N.B. En plus des sujets inscrits à l'ordre du jour, une période de temps est spécifiquement réservée aux questions du public.

L'Assistant-secrétaire
Gérald Blais

**SOCIÉTÉ DE TRANSPORT
DE LA COMMUNAUTÉ URBAINE
DE MONTRÉAL**

La guerre du Golfe

Les nouvelles menaces de l'Irak

Saddam Hussein a-t-il vraiment les moyens d'anéantir les alliés?

Jocelyn Coulon

LE PRÉSIDENT irakien a fait monter la tension hier en promettant d'anéantir les forces de la coalition multinationale avec des armes non conventionnelles. Il reste à voir si Saddam Hussein a vraiment ces moyens et quelle est l'efficacité de ces armes.

Ce n'est pas la première fois que Saddam Hussein menace la coalition et l'État hébreu. Dimanche dernier, dans son premier discours à la nation irakienne, il annonçait que l'Irak « n'avait pas encore utilisé toutes ses forces et ses armes » et que son arsenal était pratiquement intact malgré les bombardements alliés.

« La riposte irakienne commencera dans quelques jours avec de nouveaux moyens », avait-il dit. Rien ne se produisit. Au contraire, la plupart des missiles SCUD envoyés sur Tel Aviv, Haïfa et Ryad étaient abattus par les défenses anti-aériennes israélienne et américaine.

Les avions irakiens qui ont cherché à affronter les avions alliés ont été détruits et plus d'une trentaine d'appareils ont trouvé refuge en Iran où ils sont toujours. Enfin, l'agence soviétique Interfax annonçait que les commandants irakiens de l'aviation et de la défense anti-aérienne avaient été exécutés. Bagdad a démenti cette nouvelle mais n'a pas encore prouvé le contraire.

Hier soir, l'état-major irakien publiait un communiqué soulignant que « l'Irak n'a pas encore commencé à porter les coups destructeurs et foudroyants qui vont anéantir les noirs desseins » de la coalition. Tout indique, selon les spécialistes, que le gouvernement irakien serait prêt à uti-

liser ses armes chimiques et peut-être une tête nucléaire. Toutefois, malgré le potentiel évident de l'Irak dans les domaines chimique et nucléaire, on peut douter que Bagdad puisse utiliser ces armes de façon efficace contre la coalition.

L'Irak possède des tonnes d'armes chimiques que son armée a utilisées contre certaines populations civiles, en 1988, et contre l'armée iranienne tout au long de guerre irako-iranienne (1979-89). L'arsenal irakien serait composé de deux types d'armes chimiques : les vésicants et les neurotoxiques.

Les vésicants, le gaz moutarde en particulier, sont des liquides qui produisent des brûlures en pénétrant la peau ou l'asphyxie s'ils sont inhalés. Ces armes sont mortelles si la victime n'est pas protégée par un vêtement, un masque ou une lotion spéciale.

Les agents neurotoxiques sont particulièrement meurtriers. Le tabun, le soman et le sarin peuvent tuer en quelques secondes en désorganisant la transmission nerveuse et les autres fonctions de l'organisme. De plus ces agents sont souvent inodores et incolores.

Ces produits chimiques peuvent être dispersés sous forme de gaz, de gouttes ou d'aérosols et les usines irakiennes en produiraient des tonnes chaque année. De plus, selon Bagdad, l'Irak possède des armes chimiques binaires, que seuls les États-Unis et l'Union soviétique déclarent avoir. Ces armes sont composées de deux produits inoffensifs mais qui, sous l'effet d'un choc ou d'une explosion, se mélangent et forment une substance toxique. Il n'est pas certain que l'Irak possède réel-

lement cette arme.

La protection contre les armes chimiques existe et se compose essentiellement de masques à gaz, de combinaisons spéciales, de filtres à air, d'abris et d'antidotes, dont l'efficacité reste sujette à caution. La force multinationale dispose de tout ce matériel.

Selon des informations occidentales, l'Irak tente de fabriquer des bombes atomiques mais ses scientifiques ne maîtriseraient pas tout le cycle conduisant à la fabrication et à l'assemblage d'une bombe. Si les centres de recherches irakiens, tous détruits selon les forces alliées, ont fait d'énormes progrès dans le domaine du processus d'enrichissement de l'uranium, ils ne semblent pas en mesure de faire fonctionner les centrifugeuses nécessaires à un enrichissement supplémentaire de l'uranium.

L'Irak pourrait toutefois fabriquer une ogive de missile remplie de déchets nucléaires radioactifs qui serait en mesure d'exploser au-dessus d'unités militaires alliées. Cela ne provoquerait pas de champignon nucléaire mais ferait de nombreux morts et blessés.

Tant les armes chimiques que cette « bombe » nucléaire doivent être livrées par des vecteurs nombreux et précis. L'Irak possède quelque 700 avions, plusieurs centaines de missiles SCUD, Al Hussein et Al Abbas et une puissante artillerie dont un super-canon construit par l'ingénieur canadien Gerald Bull. Tous ces vecteurs peuvent lancer ces armes.

Mais des incertitudes demeurent quant à l'efficacité de ces vecteurs. D'abord, le super-canon de Bull n'existerait pas selon les services se-

crets américains. De plus, même si l'artillerie peut causer de graves dégâts ses effets resteraient limités aux cibles qu'elles atteindraient. Plusieurs armes chimiques ne peuvent résister à la chaleur et s'évaporent rapidement. De plus, le vent peut transformer les agresseurs en victimes surtout à courte distance.

Les missiles qui ont une portée de 300 à 900 kilomètres ne sont pas très précis et plus leur charge est lourde moins ils peuvent atteindre leurs objectifs. Les missiles SCUD ont prouvé, pour l'instant, qu'ils n'étaient que des armes de terreur et non de bataille.

Les spécialistes pensent que ces missiles peuvent transporter des ogives chimiques ou nucléaires. Cela est possible. Toutefois, dans une entrevue au quotidien Toronto Star, la semaine dernière, un général égyptien qui a longuement travaillé avec les militaires irakiens affirmait que l'Irak ne dispose pas de la technologie nécessaire pour doter ses ogives de charges chimiques et nucléaires.

« Ils peuvent lancer des bombes chimiques à partir d'avions mais pas autrement », disait-il.

L'aviation irakienne demeure la menace la plus immédiate et la cible de l'aviation alliée. L'Irak possède quelque 700 avions de combat dont environ 150 peuvent se révéler de redoutables appareils. N'empêche que tous ces appareils peuvent livrer des bombes chimiques et nucléaires.

La priorité reste donc de détruire ces avions et, en cas d'attaque, d'utiliser au maximum la défense anti-aérienne. Les avions étant moins rapides que les missiles, la coalition devrait être en mesure de stopper tout attaque aérienne irakienne.

Aziz tient Perez de Cuellar responsable des crimes contre l'Irak

NICOSIE (AFP) — Le ministre irakien des Affaires étrangères Tarek Aziz a affirmé hier que le secrétaire général de l'ONU Javier Perez de Cuellar « assume personnellement la responsabilité des crimes commis, sous le couvert des Nations Unies, contre le peuple irakien ».

Dans un message adressé à M. Perez de Cuellar et diffusé par la radio irakienne Mère des batailles captée à Nicosie, M. Aziz déclare : « Les gouvernements qui ont voté sous la pression les résolutions de l'ONU (contre l'Irak) et vous personnellement, assumez devant l'Histoire et l'humanité les crimes odieux commis par l'alliance impérialo-sioniste contre le peuple irakien libre ».

M. Aziz souligne que « l'agression des forces du mal et de leurs agents traîtres contre des objectifs civils, religieux et humanitaires vise à détruire l'Irak qui suit une politique libre et refuse l'hégémonie impérialo-sioniste sur la région et ses richesses ».

Depuis le début de la guerre, « les forces de l'agression impérialo-sioniste commettent intentionnellement des crimes horribles contre les institutions économiques, culturelles et religieuses de l'Irak », souligne-t-il.

Le chef de la diplomatie irakienne affirme avoir inclus dans ce message « des preuves sûres selon lesquelles l'alliance américano-sioniste vise à se venger du peuple et du commandement irakiens pour avoir résisté aux objectifs impérialistes des gouvernements de cette alliance ».

Il indique, dans ce message, avoir « expliqué clairement » au secrétaire général de l'ONU lors de leurs rencontres en août à Amman et début janvier à Bagdad, l'objectif des forces alliées, avant et après le 2 août, date de l'invasion du Koweït.

Selon lui, « tout ce qui se passe fait partie d'un complot hostile aux aspirations des peuples à la liberté, à la souveraineté et à l'indépendance. Ces valeurs, a ajouté M. Aziz, devraient être la base sur laquelle a été fondée l'ONU ».

« Il est honteux que les gouvernements de l'alliance commettent leurs crimes sous le couvert des résolutions artificielles de l'ONU, notamment la 678, qui a été obtenue par les Américains au moyen de chantage et de pots-de-vin ».

La 678 a autorisé le recours à la force contre l'Irak pour le déloger du Koweït.

Le mouvement pacifiste américain demeure très minoritaire

WASHINGTON (AFP) — Le mouvement anti-guerre américain a réussi à réunir samedi une centaine de milliers de personnes à Washington et presque autant à San Francisco, mais reste très minoritaire dans l'ensemble du pays.

Lors de la manifestation précédente du 19 janvier, les opposants à la guerre étaient environ cinq fois moins nombreux dans la capitale fédérale, alors que l'émotion suscitée par l'entrée en guerre des États-Unis était pourtant plus forte.

Mais depuis cette date, l'aveu des dirigeants américains que la guerre serait sans doute plus dure et plus longue que ce qu'ils avaient laissé prévoir a certainement accru la mobilisation.

Le début de marée noire dans le Golfe a aussi touché des cordes sensibles, alors que les attaques de missiles Scud, les aviateurs prisonniers exhibés par les Irakiens et les premiers morts ont sans doute eu des effets contradictoires.

Les manifestations de samedi étaient plutôt colorées et bon enfant, même si certains participants qualifiaient le président George Bush de « boucher ». Le slogan de ralliement — « pas de sang pour le pétrole » — s'est confirmé.

Après une flambée d'actions de désobéissance civique (blocage de rues ou d'immeubles) qui avait provoqué un millier d'arrestations à San Francisco dans l'effervescence des deux premiers jours de guerre, les manifestants sont revenus à des protestations plus tranquilles.

Il est vrai que contrairement au mouvement contre la guerre au Vietnam, qui avait essentiellement mobilisé les campus, placés sous la menace de la conscription, la base sociale du mouvement contre les hostilités dans le Golfe est très hétérogène.

Deux mouvances principales se sont développées : la Coalition nationale pour stopper l'intervention américaine au Moyen-Orient, qui regroupe souvent des organisations politiquement radicales, et la Campagne nationale pour la paix au Moyen-Orient, plus proche des positions de l'Américain moyen.

Toute une kyrielle d'organisations pacifistes, féministes et écologistes se sont lancées dans le mouvement, alors que beaucoup d'églises lui ont fourni leur caution morale et que certains anciens combattants l'ont rejoint.

Les organisations de Noirs sont partagées entre ceux qui font remarquer qu'ils risquent de verser leur sang de façon disproportionnée, vu leur nombre important parmi les soldats américains engagés dans le Golfe, et ceux qui considèrent que l'occasion doit être utilisée pour une démonstration de patriotisme dans une « guerre juste », menée de plus sous la direction d'un Noir, le chef d'état-major interarmes le général Colin Powell.

Mais après dix jours de guerre il apparaît que plus des trois quarts de l'opinion publique américaine approuve, selon les sondages, l'action de ses soldats dans le Golfe.

Et cette large « majorité habituellement silencieuse » a pris cette fois le parti pris de s'exprimer en organisant ses propres manifestations dans la rue, qui ont souvent rassemblé samedi plusieurs milliers de personnes dans les petites villes de l'Amérique profonde.

Elle multiplie aussi les gestes de sympathie envers les troupes au front et se rue sur tous les symboles patriotiques.

Ceci n'empêche pas que 23 % des Américains souhaitent qu'on leur interdise de manifester, selon un sondage de Newsweek.

Des Jaguar frappent un site de missiles Silkworm

WASHINGTON (AFP) — Des avions d'attaque au sol Jaguar de la RAF ont détruit pour la première fois samedi un site de missiles anti-navires Silkworm irakiens, a annoncé hier à Ryad un porte-parole militaire britannique, cité par la chaîne de télévision américaine CNN.

Cette attaque faisait partie d'une série de sorties effectuées par la RAF à l'ouest et à l'est de l'Irak et au Koweït, a indiqué le porte-parole, le capitaine Niall Irving.

Au cours de cette attaque, des sites de missiles et des postes de commandement ont également été attaqués, a précisé le porte-parole. Aucun « contact ennemi significatif » n'a été signalé pendant ces sorties, a-t-il ajouté.

Outre le site de missiles, les Jaguar ont également mis hors de combat des batteries de canons anti-aériens et les aviateurs ont également observé des explosions secondaires après un passage sur un dépôt de munitions, indiquant qu'ils avaient atteint leur cible.

Le capitaine Irving a reconnu que l'artillerie anti-aérienne irakienne, composée principalement de pièces de 20 à 30 mm à tir rapide, était toujours « difficile à attaquer ». Il a relevé que l'aviation alliée était en revanche en train de gagner la bataille contre les missiles anti-aériens.



PHOTO AP

Le pape lance un appel à la paix

Devant 20 000 pèlerins le pape Jean-Paul II a lancé hier un nouvel appel à la paix, en demandant aux « responsables » de la guerre du Golfe d'« abandonner le plus tôt possible une voie indigne de l'humanité », alors que des enfants lançaient symboliquement des colombes du studio du pape.

Des milliers de réfugiés bloqués en Irak

ROUWEICHED (Reuter) — L'Irak a invité des milliers de réfugiés, bloqués dans un camp irakien enneigé à la frontière jordanienne, à regagner Bagdad pour y demander des visas de sortie, ont rapporté hier des voyageurs. « Les Irakiens ont dit aux gens

qu'il leur fallait des visas de sortie et qu'ils devaient rentrer à Bagdad. Mais certains n'ont pas d'essence », a déclaré Ifat Taha, une des rares personnes à avoir réussi à franchir la frontière jordanienne hier. Elle a ajouté qu'elle avait séjourné quatre jours au camp de Treibeel

avec ses deux sœurs et ses deux enfants, et qu'elle avait pu partir grâce à un visa fourni par son mari.

Des centaines de familles dorment dans leurs véhicules et se pressent autour des feux pour tenter de se réchauffer et de se protéger de la neige et de la pluie, a-t-elle déclaré.

Selon un diplomate indien qui a franchi la frontière samedi, environ 3000 personnes attendent dans ce camp de pouvoir franchir la frontière jordanienne, et un millier d'entre eux campent dans des abris de fortune. « Il pleut et il fait terriblement froid », a-t-il déclaré.

Sans les vivres envoyés il y a deux jours par les autorités jordanienes (des sardines, du fromage et du lait) « nous serions mort de faim », a ajouté Ifat Taha.

Les autorités irakiennes ont autorisé dans la mesure du possible les femmes et les enfants à dormir dans l'enceinte du poste frontière irakien, a-t-elle précisé.

La Croix-Rouge a pour sa part annoncé hier qu'elle avait fait parvenir des vivres aux réfugiés.

Un responsable du gouvernement jordanien a précisé que l'Irak interdisait à toute personne de quitter le pays sans visa de sortie.

Mais la plupart des réfugiés bloqués à la frontière sont dans l'impossibilité de rentrer à Bagdad car la vente d'essence est interrompue depuis la semaine dernière. Le carburant fourni samedi par les autorités jordanienes n'est pas suffisant pour leur permettre de regagner la capitale irakienne.



Le téléthon de la paralysie cérébrale



DEPUIS 15 ANS... PARCE QUE C'EST IMPORTANT !
LES 2 & 3 FÉVRIER 1991 DE 20 HEURES À 20 HEURES

LES BUREAUX DU DEVOIR SONT OUVERTS DU LUNDI AU VENDREDI DE 9H00 À 16H30

LE DEVOIR

Renseignements.....	(514) 844-3361
Administration.....	(514) 844-3361
Rédaction.....	(514) 842-9628
Annonces classées.....	(514) 286-1200
Publicité.....	(514) 842-9645
numéro sans frais.....	1-800-363-0305

Abonnements

Les numéros de téléphone suivants sont valables pour le service de livraison par camelot. Pour les abonnements postaux, contactez le (514) 844-7457

Montréal.....	(514) 332-3891 ou (514) 844-5738
Québec.....	(418) 845-2080
Extérieur —	1-800-361-6059
Indicatif 514.....	1-800-463-4747
Indicatif 418.....	1-800-361-5699
Indicatif 613.....	1-800-361-5699

L'ACTUALITÉ INTERNATIONALE

La retenue d'Israël porte fruit auprès de nombreux Arabes modérés

LE CAIRE (Reuter) — La retenue manifestée jusqu'ici par Israël dans la guerre du Golfe porte fruit, du moins auprès des gouvernements arabes modérés, estiment des experts arabes.

Les tirs de missiles Scud du président Saddam Hussein sur Tel Aviv et Haïfa pour tenter d'entraîner Israël dans le conflit se sont retournés contre lui et ont, du moins pour le moment, balayé les avantages politiques acquis par les Arabes en trois années d'Intifada dans les territoires occupés.

« Les Israéliens devraient crier bien fort ' Merci Saddam '. Personne ne leur a rendu service autant que lui », regrette Saeed Sonbol, rédacteur en chef d'*Al Akhbar*, le premier quotidien égyptien.

« Les missiles de Saddam n'ont servi qu'à permettre à Israël de ne plus être sur le devant de la scène, comme c'était le cas depuis son invasion du Liban en 1982 », a-t-il écrit dans son journal. « Le monde a recommencé à avoir de la sympathie pour Israël, à le soutenir, à l'aider et les Palestiniens ont perdu tout ce qu'ils avaient gagné ces dix dernières années ».

À la télévision et dans les hebdomadaires, les photos des civils israéliens victimes des raids irakiens ont remplacé celles des adolescents palestiniens abattus par l'armée israélienne.

« En terme d'opinion, dix jours de guerre ont fait passer Israël du rôle de l'agresseur à celui de la victime », renchérit un diplomate arabe.

Les États-Unis et les pays européens, dont les relations avec Israël s'étaient détériorées depuis le début du soulèvement palestinien en décembre 1987, se ruent maintenant à son secours. Les uns acheminent des missiles antimissiles *Patriot*, les autres réactifient leur assistance financière ou envoient leurs ministres assurer les dirigeants israéliens de leur soutien.

Le journal égyptien *Al Goumhouria* a écrit dans un éditorial que « l'aide militaire et financière afflue pour couvrir ses visées expansionnistes (d'Israël) de recevoir un million d'immigrants (juifs soviétiques) ».

Tant que les victimes civiles des attaques irakiennes restent relativement limitées — quatre morts et moins de 200 blessés en six raids, se-

lon les bilans officiels — Israël peut se permettre de rester en retrait et de regarder la coalition anti-irakienne malmener son pire ennemi dans le monde arabe.

Tout en se faisant une nouvelle respectabilité internationale, Israël maintient son cap. Trois ministres israéliens ont demandé dimanche l'expulsion de Fayçal al Hussein, l'un des chefs de file des nationalistes palestiniens dans les territoires occupés, et du cheikh Saad el Din el Alami, mufti de Jérusalem.

De même, la guerre n'a pas dissuadé les juifs soviétiques d'émigrer en Israël et des centaines d'entre eux continuent d'affluer quotidiennement. Selon des responsables israéliens ils seront 14 500 au mois de janvier, à peine moins que les 16 000 immigrants arrivés en décembre, avant le déclenchement des hostilités dans le Golfe.

De nombreux intellectuels arabes sont divisés dès qu'il s'agit de savoir qui est responsable de ce désastre, mais tous s'accordent à dire que c'est un désastre. Certains disent même que l'OLP s'est gravement discréditée en se prononçant publiquement en faveur de l'Irak dans la

crise du Golfe.

D'autres accusent Saddam d'avoir entraîné le monde arabe dans une guerre ruineuse. D'autres encore rejettent la faute sur l'Arabie saoudite et les Émirats du Golfe, qui ont laissé les États-Unis et leurs alliés déployer leurs forces dans la région.

On espère maintenant que les États-Unis se sentiront obligés d'agir de façon décisive pour promouvoir un règlement négocié entre Israël et les Palestiniens au lendemain de la guerre du Golfe, à la fois pour remercier leurs alliés arabes dans le conflit et enrayer une vague d'anti-américanisme dans tout le Proche-Orient.

Mais certains remarquent que la retenue israélienne dans le conflit devra elle aussi être récompensée et qu'elle renforcera la position de l'État hébreu lorsqu'il s'agira de s'asseoir à la table des négociations.

Certains arabes vont jusqu'à dire que l'OLP pourrait être « punie », non seulement par ceux qui, dans le Golfe, l'ont toujours soutenue, mais aussi par les Occidentaux, furieux de voir Yasser Arafat faire écho aux positions de Saddam Hussein.

LE MONDE EN BREF

Tripoli aurait soutenu l'Irak si...

NICOSIE (Reuter) — Le numéro un libyen Mouammar Kadhafi a déclaré qu'il aurait soutenu l'Irak contre les États-Unis si les forces irakiennes n'avaient pas envahi le Koweït, rapportait hier l'agence de presse libyenne JANA. « Si l'Irak était soumis à une attaque américaine sur son territoire (...) nous nous serions rangés à ses côtés sans hésitation, qu'il ait raison ou tort », a-t-il dit à des dirigeants syndicaux à Tripoli, selon JANA. Mais « soutenir l'Irak maintenant signifie se dresser contre le peuple du Koweït, contre l'Égypte, la Syrie, le Maroc, l'Arabie saoudite, Bahrein, Qatar, les Émirats (arabes unis) — tous ceux qui se battent avec le Koweït », a-t-il ajouté. Il a cependant estimé que tester l'efficacité de leurs armes en Irak intéressait plus les forces américaines et alliées que chasser les forces irakiennes du Koweït. « Elles ont laissé tomber le Koweït et pilonnent tout ce qu'elles peuvent en Irak, a-t-il dit. Si elles veulent le Koweït, qu'elles lancent une offensive et le prennent ». La Libye a condamné l'invasion du Koweït par l'Irak, mais aussi le déploiement de forces étrangères qui a suivi dans le Golfe.

Manifestation pro-américaine à Berlin

BERLIN (AFP) — Au moins 10 000 personnes ont manifesté hier à Berlin leur soutien à la politique des États-Unis dans la guerre du Golfe et leur solidarité avec l'État d'Israël victime des bombardements irakiens, a indiqué la police. « Va en enfer Saddam », « Ne touchez pas à Israël » ou « Oui à l'ONU », pouvait-on lire sur les banderoles et calicots des protestataires, réunis à l'appel d'une association Initiative Berlin-États-Unis. La présidente du Parlement régional de la capitale, Hanna-Renate Laurien (Union chrétienne-démocrate, CDU), a souligné lors du rassemblement que les manifestants voulaient montrer « que nous (les Allemands) ne faisons pas partie de ceux qui quittent la communauté des peuples libres ».

Les Néerlandais souhaitent aider Israël

AMSTERDAM (AFP) — 88% des Néerlandais souhaitent que leur pays aide Israël, selon un sondage réalisé après les attaques de missiles irakiens sur ce pays et publié par le journal d'hier *Krant op Zondag*. Selon cette enquête nationale, réalisée par l'institut Team Vier, 60 % de la population déclare avoir de la sympathie pour Israël. Seulement 2 % des personnes interrogées ont une opinion négative vis-à-vis de l'État hébreu, tandis que 30 % ont une opinion neutre. Lors d'une enquête d'opinion réalisée il y a deux ans, le taux d'opinions favorables à Israël n'était que de 30 %, en raison de la politique israélienne à l'égard des Palestiniens dans les territoires occupés. 66 % des personnes interrogées pensent par ailleurs qu'Israël a le droit de répliquer aux attaques irakiennes, selon le journal, qui ne donne pas de précisions sur l'échantillonage interrogé.

Ce n'est pas une guerre de religions

DJAKARTA (AFP) — Le conflit armé dans le Golfe n'est pas une guerre de religions, a souligné le ministre indonésien des Affaires religieuses Munawir Syadzali, cité samedi soir par le journal *Suara Pamban*. « La guerre du Golfe est une guerre entre nations arabes musulmanes, qui est le résultat de l'invasion du Koweït par l'Irak », a-t-il déclaré au cours d'une réunion avec des chefs religieux, rappelant que le front anti-irakien compte également les États musulmans tels que l'Arabie saoudite, l'Égypte, le Maroc et la Syrie. L'Indonésie est restée neutre dans le conflit. Elle soutient la résolution de l'ONU contre l'Irak, mais n'a pas envoyé de troupes dans le Golfe. La position affichée par le gouvernement n'est cependant pas partagée par toute la population, qui compte 160 millions de musulmans (sunnites) sur 178 millions d'habitants, et la presse, bridée par les autorités, ne dissimule pas ses penchants pour l'Irak.

Appel de M. Hocine Aït-Ahmed

PARIS (AFP) — Hocine Aït-Ahmed, leader du Front des forces socialistes algérien, a lancé hier un « appel à tous les dirigeants », notamment Saddam Hussein et George Bush, pour mettre fin le plus vite possible à la guerre du Golfe, dont les grands perdants, selon lui, seront notamment la démocratie, la légalité et les Palestiniens. Invité au Club de la Presse de la radio française Europe 1, M. Aït-Ahmed a critiqué le président Saddam Hussein, mais aussi les États-Unis, qui ont fait preuve, selon lui, d'une « trop grande précipitation », et à plusieurs reprises la France, qu'il a accusée de n'avoir pas utilisé son droit de veto au Conseil de sécurité de l'ONU pour bloquer l'engrenage. « Aujourd'hui, la France est très critiquée en Algérie » a-t-il dit, faisant état de l'hésitation permanente qui caractérise, selon lui, la politique française. Elle devrait prendre des initiatives, a-t-il déclaré, éventuellement en commun avec le Magreb, notamment pour un cessez-le-feu, une grande trêve. M. Aït-Ahmed, une des figures historiques de la révolution algérienne, a estimé qu'il faut avoir le courage de terminer cette guerre, « qui est dans une « impasse militaire » et qui, dans les pays arabes « cristallise toutes les frustrations sociales et d'identitaires ». « Un jour de gagné, c'est l'assurance de sauver des centaines de vies humaines ».

Le président somalien s'enfuit de Mogadiscio

NAIROBI (Reuter) — Le président somalien Mohamed Siad Barre s'est enfui hier à bord d'un char, chassé par des rebelles qui ont annoncé avoir pris l'aéroport de Mogadiscio.

L'aéroport était la dernière enclave contrôlée par les forces gouvernementales.

« Nous avons pris l'aéroport il y a cinq heures. Maintenant, les combats ont arrêté », a déclaré à Reuter Ali Hassan Hussein, porte-parole du Congrès somalien unifiée (CSU).

On ignore ce qu'est devenu Mohamed Siad Barre. Mais selon un responsable de Médecins sans frontières (MSF), Stefan van Praet, on pense que le président s'est enfui vers le sud, avec des unités d'élite des bérêts rouges, sa garde présidentielle.

Des volontaires de MSF, seule organisation humanitaire opérant à Mogadiscio, ont rapporté que la ville était calme pour la première fois en quatre semaines de violents combats entre rebelles et troupes gouvernementales, a dit Stefan van Praet.

Ali Hassan Hussein a déclaré que

le CSU allait demander une aide humanitaire. « Nous n'avons pas encore évalué les quantités nécessaires. Mais nous avons besoin d'une aide humanitaire, en particulier des médicaments et des vivres », a-t-il dit.

La population de Mogadiscio, estimé à environ un million d'habitants, a reçu très peu de vivres depuis le début des combats dans la capitale somalienne, le 30 décembre.

Les rebelles se sont emparés du palais présidentiel un quart d'heure après la fuite de Mohamed Siad Barre, a déclaré Stefan van Praet de Mombasa, au Kenya, après avoir parlé à une équipe de MSF à Mogadiscio. « Aujourd'hui, c'est le premier jour sans bombardement. La ville est calme », a-t-il ajouté.

Les télécommunications avec Mogadiscio sont coupées depuis que les rebelles du Congrès somalien unifié (CSU) ont fait irruption dans la capitale somalienne, il y a quatre semaines.

Un porte-parole du Mouvement patriotique somalien (MPS), un des quatre groupes alliés au CSU, a dé-

claré à Reuter que Mohamed Siad Barre, 80 ans, tenterait sans doute d'atteindre le Kenya, pays voisin, par terre ou par mer.

Un médecin de MSF, revenu hier à Mombasa, a déclaré que des combattants du CSU avaient dansé de joie dans les rues et tiré des coups de feu, quand les rebelles avaient pris la radio et annoncé la fin de 21 ans de pouvoir de Mohamed Siad Barre samedi soir.

« Tout le monde tirait en l'air et se réjouissait. Il y avait des voitures partout. Ils pensent que c'est fini », a raconté Marc Gaftellu Etchejorry, un Français de 33 ans.

Dans son message radiodiffusé, capté par la BBC, le CSU a annoncé qu'il avait pris en main « le gouvernement et la responsabilité du peuple somalien ».

« Nous nous adressons à vous sur les ondes de Radio Mogadiscio, la voix du peuple somalien », a déclaré le CSU en demandant à la population de ne pas profiter de la situation pour se livrer au pillage.

Marc Gaftellu Etchejorry a fait

état de scènes d'horreur dans l'hôpital où l'équipe de MSF travaillait. Il a dit que des dizaines de personnes avaient été tués et blessés pendant les combats. « C'est vraiment horrible. Dans cet hôpital de 25 lits, il y a peut-être 300 personnes. Il y a du sang partout, pas de lits, pas de draps (...) C'est terrible », a-t-il raconté.

Beaucoup de blessés étaient des femmes et des enfants qui ont perdu des bras et des jambes sous les bombardements, a-t-il précisé. Selon Stefan van Praet, une tonne de matériel médical a été livrée hier à l'équipe de MSF.

Stefan van Praet a déclaré qu'il était impossible de dire combien de personnes avaient été tuées pendant les combats, mais le bilan pourrait atteindre une centaine de morts par jour.

L'USC, le SPM et trois autres mouvements rebelles ont formé l'été dernier une coalition pour renverser Mohamed Siad Barre, arrivé au pouvoir en 1969 à la faveur d'un putsch militaire.

Landsbergis compte sur l'aide de l'Occident

VILNIUS (AFP) — Le président lituanien Vytautas Landsbergis espère que les pays occidentaux vont agir de façon à ce que Moscou « retire ses troupes, punisse les coupables et entame des pourparlers politiques sérieux avec la Lituanie et les autres pays de la Baltique ».

Dans une interview avec l'AFP, M. Landsbergis a estimé qu'il était fort dommage qu'il ait fallu les violences du 13 janvier à Vilnius pour que les Occidentaux reconsidèrent leur analyse de la situation politique en URSS.

La prise d'assaut de la tour de télévision à Vilnius par les forces armées s'est soldée par la mort de 14 personnes.

« La meilleure conduite des pays occidentaux serait la reprise des relations diplomatiques avec la Lituanie, dont ils n'ont jamais reconnu l'annexion », déclare Vytautas Landsbergis. Selon lui, « il n'y a pas de fondement sérieux au refus ou à l'ajournement de relations diplomatiques normales » entre l'Occident et la Lituanie.

Tout en admettant que la position des pays occidentaux à l'égard des pays baltes a connu une certaine évolution depuis le début du mouvement national dans les trois républiques de la Baltique, Vytautas Landsbergis considère que le tournant radical dans l'analyse politique de l'Occident à l'égard de l'URSS a été le massacre de personnes désarmées à Vilnius.

« Il est fort dommage qu'il ait fallu des victimes aux pays occidentaux pour qu'ait lieu un tel tournant », se-

lon le président lituanien.

« Je pense que les pays occidentaux comprennent mieux maintenant ce que nous leur expliquions il y a un an ou deux. Pour soutenir les réformes démocratiques en URSS, il faut soutenir ces réformes dans les pays baltes et leur droit à l'indépendance », ajoute Vytautas Landsbergis.

« Il ne faut pas opposer la réforme en Union soviétique et l'indépendance dans les pays baltes, poursuit-il, et sacrifier l'indépendance des pays de la Baltique pour le renforcement du pouvoir central de Gorbatchev. Car cela conduira à des résultats anti-démocratiques. C'est devenu aujourd'hui évident. Si on nous avait compris avant, peut-être qu'il n'y aurait pas eu de victimes ».

L'un des anciens vice-premiers ministres lituaniens, Romualdas Ozolas, estime pour sa part que « le rôle joué par l'Occident est minimum ». Virgile Cepaitis, le président du Parti de l'indépendance et l'un des plus proches conseillers de Vytautas Landsbergis, tient à rappeler que le « centre géographique de l'Europe se trouve à 20 kilomètres de Vilnius. Nous nous sommes toujours trouvés dans l'orbite de la Russie, (...) mais nous tendons vers un État européen normal et nous sommes dotés de véritables structures démocratiques ».

Le président du Sajudis, le mouvement nationaliste lituanien, Juozas Tumelis, est le plus incisif. « Pour beaucoup en Occident, dit-il, la Russie et l'Union Soviétique n'étaient que des synonymes. L'Occident nous

a déjà enterrés. »

« Tout ce que nous ferons, nous le ferons nous-mêmes », poursuit Juozas Tumelis, un historien, avant d'évoquer la lutte, vieille de mille ans, des Baltes contre l'irrationalisme byzantin et le « messianisme d'Ivan le

Terrible à Mikhail le sanglant ».

« Je me rends très bien compte qu'en disant cela, je mets ma tête dans la gueule du lion, du tigre, du chat, du crocodile, ce que vous voulez. Mais nous tiendrons », affirme-t-il.

LA SOCIÉTÉ D'ARTHRITE

DONNEZ... une lueur d'espoir

RELAIS D'AFFAIRES ESTRIE

AUBERGE DE JOUVENCE: Pour vos réunions d'une ou de quelques journées, nous pouvons accueillir votre groupe de 4 à 130 personnes dans un décor enchanteur qui saura rendre votre réunion des plus productives. À partir de 60\$ p. pers. par jour, incluant l'hébergement, trois repas, pause-santé, salle de réunion, tableau de conférence. À quinze minutes de Magog, Route 220, Orford. Bonsecours JOE 1H0 — (514) 532-3134

RELAI & CHATEAUX

LA PLUS BELLE CHAÎNE DU MONDE

378 HÔTELS ET RESTAURANTS DANS LE MONDE

DONT 6 SEULEMENT AU QUÉBEC

ESTRIE / NORTH HATLEY

AUBERGE HATLEY: Plein air et gastronomie dans un décor d'autrefois. Un relais pour les gourmets-gourmands, classé 4 fourchettes. Le charme d'une vieille demeure bourgeoise perchée sur une colline dominant le lac Massawippi. 25 chambres dont certaines avec foyer. Ski de fond dès la porte de l'auberge, ski alpin à proximité. 10% de rabais sur les tarifs conférence jusqu'au 31 mai 1991. (819) 842-2451

HÔTEL L'EAU À LA BOUCHE: Ste-Adèle, un bouquet pour fleurir vos vacances. Confort, calme, détente et tout le service auquel vous vous attendez. 26 chambres luxueuses. Salons aménagés pour réunions. Le restaurant vous servira une fine cuisine du marché. Classe 4 fourchettes et 5 fleurs de lys. Demandez pour nos forfaits. Tél. sans frais de Mt: 1-800-363-2582 ou 229-2991.

MONTÉRÉGIE / SAINT-MARC-SUR-RICHELIEU

HÔSTELLERIE LES TROIS TILLEULS: À St-Marc-sur-Richelieu. Une hostellerie paisible et confortable, dans une demeure d'un autre âge, sur le bord de la rivière Richelieu et où le personnel n'a qu'un seul désir: satisfaire. Lauréat national «Mérite de la Restauration». 5 salles de réunions disponible. Nous avons différents forfaits à vous proposer. 584-2231.

LAURENTIDES

Val-David 819-322-2020

Montréal 514-866-8262

Ext. de Mt 800-567-6635

Toronto 416-889-7531

Fax 819-322-6510

PRIX DE QUATRE DIAMANTS

Endroit désigné pour joindre affaires et plaisir

À 1 heure de Montréal — 70 chambres — Classifié 5 fleurs de lys — Table d'Hôte — Prestigieuse cave à vin — Sports de saison — 6 salles de conf., équip. audio-visuel complet — FORFAITS VACANCES DISPONIBLES — À proximité des grands centres de ski.

C.P. 190 VAL-DAVID (QC) CANADA J0T 2N0 AUTOROUTE DES LAURENTIDES (15 NORD) - SORTIE 76

L'ACTUALITE INTERNATIONALE

Des Haïtiens tués à Port-au-Prince

D'après Reuter et AFP

PORT-AU-PRINCE — La police haïtienne a tué plusieurs habitants des quartiers pauvres de Port-au-Prince qui érigeaient des barricades à la suite de fausses rumeurs de coup d'État, ont annoncé hier la police et une radio locale.

Selon la station indépendante Radio Haïti Inter, qui cite des témoins, 10 personnes ont été tuées et plus de vingt autres blessées lors d'incidents survenus autour du bidonville de Carrefour, dans la banlieue de la capitale haïtienne.

Le capitaine Serge Dupoux, commandant de la police locale, a cependant déclaré que trois personnes avaient été tuées. Il a précisé que les policiers avaient dû se défendre quand des habitants s'en étaient pris à un commissariat et qu'un autre commissariat avait été incendié samedi soir. Selon l'AFP les manifestations autour de ces commissariats ont entraîné la mort de six personnes.

Quatre autres personnes ont également été lapidées et brûlées vives par une foule en colère à la sortie nord de Port-Au-Prince dans la maison d'une personne accusée d'être néo-duvalériste.

Un dirigeant d'un parti politique haïtien a déclaré sous couvert d'anonymat que d'anciens Tontons Macoutes avaient fait courir la rumeur qu'un coup d'État serait perpétré sa-

medi soir par des partisans de la famille Duvalier.

Selon la rumeur une tentative visant à libérer Roger Lafontant, le chef de fil des duvaléristes, emprisonné depuis une tentative de coup d'État manqué le 7 janvier, devait aussi avoir lieu.

L'armée et le gouvernement ont démenti toute tentative de coup d'État. Plusieurs centaines de manifestants avaient mis le feu à des pneus et bloqué des rues à la suite de ces rumeurs, a-t-on appris par la radio.

Ces événements surviennent au moment où le président élu d'Haïti, le père Jean Bertrand Aristide, quittait hier Port-au-Prince pour Paris où il doit effectuer un séjour officiel de 48 heures, à l'invitation du gouvernement français.

Le père Aristide, qui est accompagné de cinq membres de son entourage et de l'ambassadeur de France à Port-au-Prince, Jean-Raphaël Dufour, doit être reçu demain par le président François Mitterrand.

Le président élu haïtien, qui doit entrer en fonction le 7 février prochain, aura également des entretiens à Paris avec le premier ministre Michel Rocard et le ministre des Affaires Étrangères Roland Dumas.

Par ailleurs, aucun parti n'a obtenu la majorité absolue au parlement haïtien de 110 membres, selon les résultats du deuxième tour des

élections législatives, officiellement rendus publics samedi à Port-au-Prince.

Le président Jean Bertrand Aristide devra donc choisir le futur Premier Ministre « en consultation avec le président du Sénat (27 membres) et celui de la Chambre des députés (83 membres) », conformément à l'article 137 de la Constitution, en l'absence d'un parti majoritaire au parlement dont le Premier Ministre aurait été issu.

La coalition de gauche populaire, soutenant le père Aristide, le Front National pour le Changement et la Démocratie (FNCD), obtient en effet 40 sièges (13 sénateurs et 27 députés) alors que l'Alliance Nationale socialo-centriste pour la Démocratie et le progrès (ANDP) a 23 élus (6 sénateurs et 17 députés).

Le Parti Agrarien Industriel National (PAIN) de Louis Dejoie, qui avait annoncé son ralliement au père Aristide après le premier tour, et le Parti Démocrate Chrétien Haïtien (PDCH) du pasteur Sylvio Claude, ont chacun huit parlementaires élus.

Le Rassemblement des Démocrates Nationaux Progressistes (RDNP) de l'ex-président Leslie Manigat obtient sept sièges, le parti Mobilisation pour le Développement National (MDN) d'Hubert de Ronceray, cinq sièges, le Parti National du Travail de Thomas Désulmé, quatre.

Suivent le Mouvement pour la Re-

construction Nationale (MRN) de René Théodore avec trois sièges, le Mouvement Démocratique de Libération d'Haïti (MODELH) de François Latortue avec deux sièges, le Mouvement Kombite Nationale (MKN) de Volvick Rémy Joseph avec deux sièges. Paradoxalement ce parti, représentant l'aile dite modérée du duvalérisme, obtient un de ses deux élus dans la circonscription de Port Salut, d'où provient le père Aristide.

Six parlementaires indépendants ont également été élus. Figurent parmi eux un ancien ministre progressiste de Jean-Claude Duvalier, connu pour son engagement en faveur des paysans, Guy Bauduy, élu sénateur du sud-est.

Parmi les sénateurs élus figurent deux des responsables de l'ANDP, le socialiste Serge Gilles (Parti Nationaliste Progressiste Révolutionnaire Haïtien, PANPRA) et le centriste Déjean Bélizaire (Mouvement National Patriotique du 28 Novembre, MNP 28).

Le Mouvement de Reconstruction Nationale du dirigeant communiste René Théodore a réussi une percée dans le nord du pays où sont élus deux sénateurs ainsi que le député et le Maire du Cap-Haïtien, deuxième ville du pays, connu pour son traditionnel poids politique.

Deux élections partielles doivent compléter le Parlement.

Tentative de coup d'État au Ciskei

JOHANNESBURG (Reuter) — Le dirigeant du Ciskei, bantoustan enclavé en Afrique du Sud, a annoncé hier l'échec d'une tentative de coup d'État fomentée contre lui par son ancien bras droit, qui a été abattu par les troupes loyalistes.

Le général Oupa Gqozo, qui s'est lui-même emparé du pouvoir l'an dernier lors d'un putsch, a déclaré à l'agence de presse sud-africaine SAPA que le colonel Mangwane Guzana avait été tué à un barrage routier à environ neuf km de la capitale, Bisho.

« Tout est normal ici. La plupart des gens ne se sont pas aperçus qu'il se passait quelque chose », a déclaré un habitant.

Auparavant, des habitants avaient déclaré à Reuter avoir entendu des coups de feu au cours de la nuit. Ils avaient fait état de l'arrestation du colonel Guzana.

Ce dernier avait aidé le général Gqozo à renverser l'an dernier le président Lennox Sebe lors d'un coup d'État sans effusion de sang. Mais il avait ensuite été exclu du Conseil mi-

litaire au pouvoir.

Peu après, il avait été arrêté sous l'inculpation de haute trahison. Mais il avait réussi à s'enfuir et à gagner le Transkei, bantoustan voisin.

Le général Gqozo a déclaré hier que le colonel Guzana avait été épaulé dans sa tentative de putsch par le frère de l'ancien président, Charles Sebe, blessé en forçant un barrage routier.

Le ministère sud-africain des Affaires étrangères a déclaré n'avoir reçu aucune demande d'assistance de la part du Ciskei. Il a cependant précisé que des troupes sud-africaines stationnées à la frontière avec le Ciskei avaient été mises en état d'alerte.

Enclavé dans l'est de la province du Cap, le Ciskei est l'un des bantoustans noirs créés dans le cadre de l'apartheid.

À l'instar de trois autres, il a accepté son indépendance à l'égard de Pretoria. Mais ce statut n'est reconnu par aucun autre pays que l'Afrique du Sud, dont le bantoustan reste étroitement tributaire.

LE MONDE EN BREF

Palestinien tué en Cisjordanie

JÉRUSALEM (AFP) — Le corps d'un Palestinien soupçonné de collaborer avec les autorités israéliennes a été retrouvé hier matin à Jenin en Cisjordanie occupée, a-t-on indiqué de sources militaires et palestiniennes. La victime, Moustafa Nafer Marai, 33 ans, a été tuée de plusieurs coups de couteau par des inconnus, a-t-on ajouté de mêmes sources. Ce décès porte à 292 le nombre de Palestiniens accusés de collaboration tués par d'autres Palestiniens depuis le déclenchement de l'intifada en décembre 1987, selon un décompte établi par l'AFP à partir de sources palestiniennes.

Dissidents chinois condamnés

PEKIN (AFP) — Tous les grands journaux chinois ont fait état hier des sentences prononcées la veille à l'encontre de cinq animateurs du Printemps de Pékin, en reprenant intégralement le texte publié samedi par l'agence officielle Chine Nouvelle tout en se gardant d'émettre le moindre commentaire. Cinq personnes ont été condamnées à des peines de deux à sept ans (bien sept ans) de prison par le tribunal populaire intermédiaire de Pékin. Le *Quotidien du Peuple*, organe du Parti communiste, a annoncé l'information en dernière page, sans commentaire ni photographie, sous le titre « Le cas d'un autre groupe de criminels impliqués dans la rébellion est réglé ». Les autres quotidiens — *Quotidien des Lois*, *Quotidien de l'Économie*, *Clarté*, entre autres — ont publié à l'unisson l'information en une, et tous au même emplacement, en bas de page. Aucun journal n'omettait de préciser que le leader étudiant Wang Dan (4 ans de prison) et le critique littéraire Liu Xiaobo (acquitté) avaient bénéficié de la clémence du tribunal pour avoir respectivement « exposé d'autres criminels et fourni des services méritoires ». De même samedi, le présentateur de la télévision nationale avait annoncé lors du journal du soir les sentences en lisant en extenso la dépêche de Chine Nouvelle et sans aucune image des procès. Fait notable, le *Quotidien du Peuple* a publié hier une critique des États-Unis sur la question des droits de l'homme, comme pour prévenir toute attaque. Le journal a fustigé « la présence de troupes américaines qui demeurent au Panama » et dénoncé, dans un long développement, l'utilisation, selon lui, par le président américain George Bush d'un sosie lors de son récent voyage en Argentine.

La télévision au Parlement de Dublin

DUBLIN (AFP) — Après la Chambre des Communes à Londres, les caméras de la télévision vont faire leur entrée cette semaine au Dail, le Parlement de Dublin, pour retransmettre les débats en direct. Les Irlandais pourront regarder dès mercredi la première retransmission télévisée du débat budgétaire annuel. Les jours suivants, la télévision irlandaise (RTE) diffusera régulièrement un programme parlementaire, notamment les séances quotidiennes des questions au premier ministre Charles Haughey et aux ministres du cabinet. Chacun des 166 députés irlandais a suivi un cours d'entraînement spécial (de 150 livres irlandaises) pour réussir ses débuts au petit écran. Les techniciens de RTE ont fait des essais depuis plus de deux mois en circuit fermé.

Quatre personnes tuées en Afrique du Sud

PRETORIA (AFP) — Quatre personnes ont été tuées, neuf blessées et 21 autres arrêtées samedi dans les violences en Afrique du Sud, a annoncé hier la police sud-africaine. Une personne a été tuée par balle par une patrouille de police à Matatiele, dans la province du Natal, où quelque 5000 personnes ont trouvé la mort depuis 1986 dans les affrontements entre partisans du Front démocratique uni (UDF, proche du Congrès national africain) et du mouvement conservateur zoulou Inkatha. Les deux principaux leaders noirs d'Afrique du Sud, le vice-président de l'ANC, Nelson Mandela, et le chef de l'Inkatha, Mangosuthu Buthelezi, doivent se rencontrer demain à Durban, pour discuter des moyens de faire cesser les combats meurtriers entre militants des deux organisations.

Accord entre l'Inde et le Pakistan

NEW DELHI (AFP) — Le Pakistan a ratifié son traité de 1988 avec l'Inde sur la non agression de leurs installations nucléaires et remis hier l'acte de ratification aux autorités indiennes, qui doivent en faire autant l'accord d'ici une semaine, a annoncé le ministère indien des Affaires étrangères. L'ambassadeur du Pakistan à New Delhi Abdul Sattar a remis hier matin l'acte de ratification pakistanais de l'accord de 1988 au secrétaire indien aux Affaires étrangères Muckund Dubey, selon le communiqué du ministère indien. L'acte de ratification indien doit être transmis d'ici un jour ou deux au secrétaire pakistanais aux Affaires étrangères Shariyar Khan, selon le communiqué qui précise que ce délai était dû à l'absence de M. Khan d'Islamabad. L'accord bilatéral auquel avait abouti, en décembre 1988 à Islamabad, l'ancien premier ministre indien Rajiv Gandhi et l'ex-premier ministre pakistanais Benazir Bhutto, entrera en vigueur la semaine prochaine dès que l'acte de ratification indien aura été remis. Aux termes de cet accord, l'Inde et le Pakistan, qui se sont fait la guerre trois fois au cours des quarante dernières années, s'engagent à ne pas attaquer leurs installations nucléaires réciproques.

Gysi réélu à la tête du PC allemand

BERLIN (AFP) — Le président du Parti communiste renoué allemand (PDS), Gregor Gysi, a été réélu à son poste dans la nuit de samedi à hier au cours d'un congrès de son mouvement, placé sous le signe de l'opposition résolue à la guerre du Golfe et à la politique américaine. M. Gysi, 42 ans, a reçu l'appui de 418 délégués sur 613, contre 128 à une autre candidate de dernière minute, Martina Schoenebeck, a rapporté l'agence allemande ADN. Le dernier premier ministre communiste de l'ex-RDA, Hans Modrow, a été également réélu président d'honneur du PDS, mouvement héritier du Parti communiste d'Erich Honecker (SED) qui a régné sans partage pendant 40 ans sur l'Allemagne de l'Est. Proclamé congrès anti-guerre du Golfe, la réunion des délégués du PDS a été l'occasion de violentes diatribes contre l'attitude des États-Unis. « Le conflit contre l'Irak est celui du monde riche contre le tiers monde dans l'intérêt d'une politique de pouvoir impérialiste », a dit M. Gysi. Le président du mouvement, élu pour la première fois en décembre 1989 à ce poste, a par ailleurs vivement critiqué le processus d'unification allemande qui s'est réduit, selon lui, « à une pure annexion de type colonial de la RDA ». M. Gysi a aussi affirmé que son parti, qui compte 17 députés au Bundestag (parlement), était au bord de la banqueroute. Le PDS a été élaboussé par un important scandale financier à l'automne dernier, lorsque des responsables du mouvement ont été convaincus de détournements de fonds à l'étranger.

Abstention aux élections partielles françaises

PARIS (Reuter) — Les trois élections législatives partielles d'hier en France ont été marquées par une abstention massive et par de bons scores réalisés par le Front national.

Dans les deux circonscriptions du Rhone, où se représentaient Michel Noir et Jean-Michel DuBernard, l'abstention a atteint respectivement 67,74 et 70,41 %.

Dans la treizième circonscription de Paris, où se représentait Michèle Barzach, le taux de participation n'a été que de 41,14 % contre 62 % en juin 1988 lors des dernières législatives.

Les trois néo-rénovateurs, qui ont démissionné du RPR et de leur siège de député le 6 décembre dernier pour protester contre « la dégradation de la vie politique », n'ont donc pas réussi leur pari, celui de mobiliser fortement les électeurs en leur faveur.

Il est vrai que la guerre du Golfe, qui a occulté en grande partie la campagne électorale, n'a guère favorisé leur démarche.

Toutefois, Michel Noir et Jean-Mi-

chel DuBernard devraient retrouver dimanche prochain leur siège au Palais Bourbon. Ce sera plus difficile pour Michèle Barzach, l'ancien ministre de la Santé.

Michel Noir, maire de Lyon, est arrivé en tête avec 43,65 % des suffrages devant Bruno Gollnisch (FN) avec 16 %, Paul Raveaud (PS) avec 12,12 % et Hervé Fabre d'Aubrespy (RPR) avec 11,22 %.

Dans la circonscription voisine, Jean-Michel DuBernard est arrivé lui aussi en tête avec 40,14 % des votes. Viennent ensuite le candidat du FN (18,65 %), celui du PS (14,14 %) et Pierre Botton (RPR) qui est le gendre de Michel Noir (12,65 %).

Les deux candidats du Front national affronteront donc Michel Noir et Jean-Michel DuBernard dimanche prochain. Les deux candidats socialistes ont d'ores et déjà annoncé qu'ils se désisteraient en faveur des deux néo-rénovateurs de l'opposition.

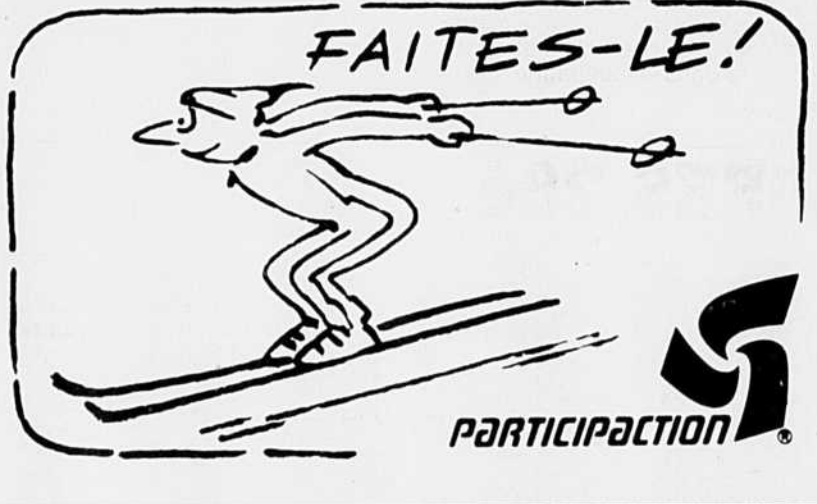
Les deux candidats du RPR sont nettement devancés et arrivent en quatrième position, après ceux du

FN et du PS. C'est là un échec pour la direction nationale du mouvement chiraquien.

À Paris, en revanche, le duel s'annonce difficile pour Michèle Barzach. René Galy-Dejean, maire RPR, est arrivé en tête avec 41,17 % des suffrages et Michèle Barzach

n'en a recueilli que 26,56 %.

Tout va dépendre des reports de voix. Le candidat PS, Alain Hubert, a obtenu 10,25 % des votes contre 9,02 % pour celui du FN, Serge Martinez. Les neuf autres candidats réalisent des scores inférieurs à 5 %.



AVIS PUBLICS

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL NO: 500-05-000,199-917

COUR SUPÉRIEURE PRÉSENT: LE PROTONOTAIRE ADJOINT TRUST LA LAURENTIENNE DU CANADA INC.,

Partie créancière, Requérente

-vs- PIERRE RICHARD ST-ONGE, autrefois du 2054 De Bucarest, dans la Ville de Laval, District de Montréal, maintenant de lieux inconnus.

Partie débiteur-intimé, et LE RÉGISTRATEUR (Laval),

Mis en cause

AVIS Prenez avis que les procureurs de la créancière requérante ont déposé au greffe de la Cour supérieure du district de Montréal, au 10 rue St-Antoine est, un avis de 60 jours en vertu des articles 1040 A et suivants du Code civil.

À moins que vous n'ayiez remédié à votre défaut conformément à ces articles dans les 60 jours de la présente publication, il sera procédé contre vous suivant la loi.

Une copie de l'avis de 60 jours a été laissée au greffe de la Cour à vote intention.

Lieu: Montréal Date: 17 janvier 1991

MARIE HÉLÈNE BELISLE, Protonotaire adjoint.

Province de Québec, District de Montréal, COUR DU QUÉBEC NO: 500-02-03699-898, FIDUCIE CA-NADIENNE ITALIENNE, deman-

deresse, -vs- NUDO NELLO ET MICELI MICHELE, défenderesse. Le 8 février 1991 à 11h00 de l'avant-midi au domicile de la défenderesse au no 9105, rue Lionel-Groulx, en la cité de St-Léonard, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse, saisis en cette cause consistant en: 1. four micro-ondes Hotpoint modèle Contor Saver II, 1.66viseur couleur 10" Sony modèle Trinitron, 1. congélateur General Freezer de couleur amande et autres. Conditions: ARGENT COMPTANT. FRANÇOIS BOURQUE, huissier, 328-8133 BUREAU D'ÉTUDE, MACERA, BOURQUE & ASS, HUISSIERS, Montréal, ce 28 janvier 1991.

Province de Québec, District de Montréal, COUR DU QUÉBEC NO: 500-02-01189-906, EMILIO MONACO, demandeur, -vs- PATRICIA PIZZOLA, défenderesse. Le 8 février 1991 à 11h00 de l'avant-midi au domicile de la défenderesse, au no 469, rue Antoine Forestier, en la cité de Vimont, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse, saisis en cette cause consistant en: 1. lave-vaisselle Inglis modèle Superb, 1 sofa 3 places en cuir blanc, 1 causeuse en cuir blanc, et autres. Conditions: ARGENT COMPTANT. FRANÇOIS BOURQUE, huissier, 328-8133 BUREAU D'ÉTUDE, MACERA, BOURQUE & ASS, HUISSIERS, Montréal, ce 28 janvier 1991.

Province de Québec, District de Montréal, COUR DU QUÉBEC NO: 500-02-019728-901, BUCHERIE LA SUPREMA INC, demandeur, -vs- NELLO NUDO, défendeur. Le 8 février 1991 à 11h00 de l'avant-midi au domicile du défendeur au no 9105, rue Lionel Groulx, en la cité de St-Léonard, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: 1. four micro-ondes Hotpoint de modèle Contor Space Saver II, 1.66viseur couleur 10" Sony modèle Trinitron, 1. congélateur General Freezer de couleur amande et autres. Conditions: ARGENT COMPTANT. FRANÇOIS BOURQUE, huissier, 328-8133 BUREAU D'ÉTUDE, MACERA, BOURQUE & ASS, HUISSIERS, Montréal, ce 28 janvier 1991.

Province de Québec, District de Montréal, COUR DU QUÉBEC NO: 500-02-019728-901, BUCHERIE LA SUPREMA INC, demandeur, -vs- NELLO NUDO, défendeur. Le 8 février 1991 à 11h00 de l'avant-midi au domicile du défendeur au no 9105, rue Lionel Groulx, en la cité de St-Léonard, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: 1. four micro-ondes Hotpoint de modèle Contor Space Saver II, 1.66viseur couleur 10" Sony modèle Trinitron, 1. congélateur General Freezer de couleur amande et autres. Conditions: ARGENT COMPTANT. FRANÇOIS BOURQUE, huissier, 328-8133 BUREAU D'ÉTUDE, MACERA, BOURQUE & ASS, HUISSIERS, Montréal, ce 28 janvier 1991.

Province de Québec, District de Montréal, COUR DU QUÉBEC NO: 500-02-019728-901, BUCHERIE LA SUPREMA INC, demandeur, -vs- NELLO NUDO, défendeur. Le 8 février 1991 à 11h00 de l'avant-midi au domicile du défendeur au no 9105, rue Lionel Groulx, en la cité de St-Léonard, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: 1. four micro-ondes Hotpoint de modèle Contor Space Saver II, 1.66viseur couleur 10" Sony modèle Trinitron, 1. congélateur General Freezer de couleur amande et autres. Conditions: ARGENT COMPTANT. FRANÇOIS BOURQUE, huissier, 328-8133 BUREAU D'ÉTUDE, MACERA, BOURQUE & ASS, HUISSIERS, Montréal, ce 28 janvier 1991.

Province de Québec, District de Montréal, COUR DU QUÉBEC NO: 500-02-019728-901, BUCHERIE LA SUPREMA INC, demandeur, -vs- NELLO NUDO, défendeur. Le 8 février 1991 à 11h00 de l'avant-midi au domicile du défendeur au no 9105, rue Lionel Groulx, en la cité de St-Léonard, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: 1. four micro-ondes Hotpoint de modèle Contor Space Saver II, 1.66viseur couleur 10" Sony modèle Trinitron, 1. congélateur General Freezer de couleur amande et autres. Conditions: ARGENT COMPTANT. FRANÇOIS BOURQUE, huissier, 328-8133 BUREAU D'ÉTUDE, MACERA, BOURQUE & ASS, HUISSIERS, Montréal, ce 28 janvier 1991.

Province de Québec, District de Montréal, COUR DU QUÉBEC NO: 500-02-019728-901, BUCHERIE LA SUPREMA INC, demandeur, -vs- NELLO NUDO, défendeur. Le 8 février 1991 à 11h00 de l'avant-midi au domicile du défendeur au no 9105, rue Lionel Groulx, en la cité de St-Léonard, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: 1. four micro-ondes Hotpoint de modèle Contor Space Saver II, 1.66viseur couleur 10" Sony modèle Trinitron, 1. congélateur General Freezer de couleur amande et autres. Conditions: ARGENT COMPTANT. FRANÇOIS BOURQUE, huissier, 328-8133 BUREAU D'ÉTUDE, MACERA, BOURQUE & ASS, HUISSIERS, Montréal, ce 28 janvier 1991.

Province de Québec, District de Montréal, COUR DU QUÉBEC NO: 500-02-019728-901, BUCHERIE LA SUPREMA INC, demandeur, -vs- NELLO NUDO, défendeur. Le 8 février 1991 à 11h00 de l'avant-midi au domicile du défendeur au no 9105, rue Lionel Groulx, en la cité de St-Léonard, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: 1. four micro-ondes Hotpoint de modèle Contor Space Saver II, 1.66viseur couleur 10" Sony modèle Trinitron, 1. congélateur General Freezer de couleur amande et autres. Conditions: ARGENT COMPTANT. FRANÇOIS BOURQUE, huissier, 328-8133 BUREAU D'ÉTUDE, MACERA, BOURQUE & ASS, HUISSIERS, Montréal, ce 28 janvier 1991.

Province de Québec, District de Montréal, COUR DU QUÉBEC NO: 500-02-019728-901, BUCHERIE LA SUPREMA INC, demandeur, -vs- NELLO NUDO, défendeur. Le 8 février 1991 à 11h00 de l'avant-midi au domicile du défendeur au no 9105, rue Lionel Groulx, en la cité de St-Léonard, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: 1. four micro-ondes Hotpoint de modèle Contor Space Saver II, 1.66viseur couleur 10" Sony modèle Trinitron, 1. congélateur General Freezer de couleur amande et autres. Conditions: ARGENT COMPTANT. FRANÇOIS BOURQUE, huissier, 328-8133 BUREAU D'ÉTUDE, MACERA, BOURQUE & ASS, HUISSIERS, Montréal, ce 28 janvier 1991.

Province de Québec, District de Montréal, COUR DU QUÉBEC NO: 500-02-019728-901, BUCHERIE LA SUPREMA INC, demandeur, -vs- NELLO NUDO, défendeur. Le 8 février 1991 à 11h00 de l'avant-midi au domicile du défendeur au no 9105, rue Lionel Groulx, en la cité de St-Léonard, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: 1. four micro-ondes Hotpoint de modèle Contor Space Saver II, 1.66viseur couleur 10" Sony modèle Trinitron, 1. congélateur General Freezer de couleur amande et autres. Conditions: ARGENT COMPTANT. FRANÇOIS BOURQUE, huissier, 328-8133 BUREAU D'ÉTUDE, MACERA, BOURQUE & ASS, HUISSIERS, Montréal, ce 28 janvier 1991.

Province de Québec, District de Montréal, COUR DU QUÉBEC NO: 500-02-019728-901, BUCHERIE LA SUPREMA INC, demandeur, -vs- NELLO NUDO, défendeur. Le 8 février 1991 à 11h00 de l'avant-midi au domicile du défendeur au no 9105, rue Lionel Groulx, en la cité de St-Léonard, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: 1. four micro-ondes Hotpoint de modèle Contor Space Saver II, 1.66viseur couleur 10" Sony modèle Trinitron, 1. congélateur General Freezer de couleur amande et autres. Conditions: ARGENT COMPTANT. FRANÇOIS BOURQUE, huissier, 328-8133 BUREAU D'ÉTUDE, MACERA, BOURQUE & ASS, HUISSIERS, Montréal, ce 28 janvier 1991.

Province de Québec, District de Montréal, COUR DU QUÉBEC NO: 500-02-019728-901, BUCHERIE LA SUPREMA INC, demandeur, -vs- NELLO NUDO, défendeur. Le 8 février 1991 à 11h00 de l'avant-midi au domicile du défendeur au no 9105, rue Lionel Groulx, en la cité de St-Léonard, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: 1. four micro-ondes Hotpoint de modèle Contor Space Saver II, 1.66viseur couleur 10" Sony modèle Trinitron, 1. congélateur General Freezer de couleur amande et autres. Conditions: ARGENT COMPTANT. FRANÇOIS BOURQUE, huissier, 328-8133 BUREAU D'ÉTUDE, MACERA, BOURQUE & ASS, HUISSIERS, Montréal, ce 28 janvier 1991.

Province de Québec, District de Montréal, COUR DU QUÉBEC NO: 500-02-019728-901, BUCHERIE LA SUPREMA INC, demandeur, -vs- NELLO NUDO, défendeur. Le 8 février 1991 à 11h00 de l'avant-midi au domicile du défendeur au no 9105, rue Lionel Groulx, en la cité de St-Léonard, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: 1. four micro-ondes Hotpoint de modèle Contor Space Saver II, 1.66viseur couleur 10" Sony modèle Trinitron, 1. congélateur General Freezer de couleur amande et autres. Conditions: ARGENT COMPTANT. FRANÇOIS BOURQUE, huissier, 328-8133 BUREAU D'ÉTUDE, MACERA, BOURQUE & ASS, HUISSIERS, Montréal, ce 28 janvier 1991.

Province de Québec, District de Montréal, COUR DU QUÉBEC NO: 500-02-019728-901, BUCHERIE LA SUPREMA INC, demandeur, -vs- NELLO NUDO, défendeur. Le 8 février 1991 à 11h00 de l'avant-midi au domicile du défendeur au no 9105, rue Lionel Groulx, en la cité de St-Léonard, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: 1. four micro-ondes Hotpoint de modèle Contor Space Saver II, 1.66viseur couleur 10" Sony modèle Trinitron, 1. congélateur General Freezer de couleur amande et autres. Conditions: ARGENT COMPTANT. FRANÇOIS BOURQUE, huissier, 328-8133 BUREAU D'ÉTUDE, MACERA, BOURQUE & ASS, HUISSIERS, Montréal, ce 28 janvier 1991.

Province de Québec, District de Montréal, COUR DU QUÉBEC NO: 500-02-019728-901, BUCHERIE LA SUPREMA INC, demandeur, -vs- NELLO NUDO, défendeur. Le 8 février 1991 à 11h00 de l'avant-midi au domicile du défendeur au no 9105, rue Lionel Groulx, en la cité de St-Léonard, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: 1. four micro-ondes Hotpoint de modèle Contor Space Saver II, 1.66viseur couleur 10" Sony modèle Trinitron, 1. congélateur General Freezer de couleur amande et autres. Conditions: ARGENT COMPTANT. FRANÇOIS BOURQUE, huissier, 328-8133 BUREAU D'ÉTUDE, MACERA, BOURQUE & ASS, HUISSIERS, Montréal, ce 28 janvier 1991.

Province de Québec, District de Montréal, COUR DU QUÉBEC NO: 500-02-019728-901, BUCHERIE LA SUPREMA INC, demandeur, -vs- NELLO NUDO, défendeur. Le 8 février 1991 à 11h00 de l'avant-midi au domicile du défendeur au no 9105, rue Lionel Groulx, en la cité de St-Léonard, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: 1. four micro-ondes Hotpoint de modèle Contor Space Saver II, 1.66viseur couleur 10" Sony modèle Trinitron, 1. congélateur General Freezer de couleur amande et autres. Conditions: ARGENT COMPTANT. FRANÇOIS BOURQUE, huissier, 328-8133 BUREAU D'ÉTUDE, MACERA, BOURQUE & ASS, HUISSIERS, Montréal, ce 28 janvier 1991.

Province de Québec, District de Montréal, COUR DU QUÉBEC NO: 500-02-019728-901, BUCHERIE LA SUPREMA INC, demandeur, -vs- NELLO NUDO, défendeur. Le 8 février 1991 à 11h00 de l'avant-midi au domicile du défendeur au no 9105, rue Lionel Groulx, en la cité de St-Léonard, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: 1. four micro-ondes Hotpoint de modèle Contor Space Saver II, 1.66viseur couleur 10" Sony modèle Trinitron, 1. congélateur General Freezer de couleur amande et autres. Conditions: ARGENT COMPTANT. FRANÇOIS BOURQUE, huissier, 328-8133 BUREAU D'ÉTUDE, MACERA, BOURQUE & ASS, HUISSIERS, Montréal, ce 28 janvier 1991.

Province de Québec, District de Montréal, COUR DU QUÉBEC NO: 500-02-019728-901, BUCHERIE LA SUPREMA INC, demandeur, -vs- NELLO NUDO, défendeur. Le 8 février 1991 à 11h00 de l'avant-midi au domicile du défendeur au no 9105, rue Lionel Groulx, en la cité de St-Léonard, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: 1. four micro-ondes Hotpoint de modèle Contor Space Saver II, 1.66viseur couleur 10" Sony modèle Trinitron, 1. congélateur General Freezer de couleur amande et autres. Conditions: ARGENT COMPTANT. FRANÇOIS BOURQUE, huissier, 328-8133 BUREAU D'ÉTUDE, MACERA, BOURQUE & ASS, HUISSIERS, Montréal, ce 28 janvier 1991.

<

CULTURE ET SOCIÉTÉ



PHOTO PC

Narcisse Mondoux fait fureur à Toronto

Toronto a réservé un accueil plus que chaleureux à Huguette Oligny et Gratien Gélinas, à l'occasion de la première de la version anglaise de *La Passion de Narcisse Mondoux*. La salle a ovationné les deux comédiens québécois, qui rentrent de New York où la pièce, écrite et jouée par M. Gélinas lui-même, a connu le succès avec six semaines de représentations. Agé de 80 ans, Gratien Gélinas est considéré comme un des plus éminents intermédiaires entre les milieux culturels des deux Canada (francophone et anglophone) tant comme auteur et comédien que comme directeur de théâtre et président de ce qui était Téléfilm-Canada. Mme Oligny, son épouse depuis 17 ans, joue le personnage de Laurentienne, veuve de fraîche date que Narcisse, secrètement épris d'elle, décide de séduire en se faisant élire à la mairie locale. Laurentienne a déjà laissé entendre qu'elle aurait été « très excitée » si son défunt mari avait été élu maire. Mais un obstacle inattendu vient contrecarrer les plans de Narcisse, quand il se révèle qu'il affrontera finalement... Laurentienne elle-même dans la campagne à la mairie. La pièce garde l'affiche dans la Ville reine jusqu'au 16 février.

LES ANNONCES CLASSÉES 286-1200

101 Propriétés à vendre

COTTAGE Semi-dét. R.D.P. Brique, 3 c.c., finition en chêne, foyer, grage, libre. 8845 Fernand-Forest. 643-0195.

OCCASION pour gens de la mode, haut de duplex coin Ghabanel, 4% chauffe, possibilité d'un bureau d'affaires, libre immédiatement. 289-9033, 385-1101.

OUTREMENT

RUE MC NIDER
Duplex semi-dét. 2 x 4 chambres, avec s/sol fini, double garage, pas d'agent, 435 000 \$ 625-2210

105 Propriétés à louer

ELEGANT DUPLEX, ensolleilé, spacieux, site central près des voies de transports, magasins et parc. 4 chambres, 2 salles de bains, salle de séjour, salle à manger, salle d'étude, cuisine moderne, tapis mural, garage 2700\$ chauffe. Jour 393-5012 soir et fin de semaine 486-9634.

113 Propriétés à revenus à vendre

PLATEAU MONT-ROYAL
40 logements, 4%, 5%. À vendre ou à échanger. C. Blais, 344-4734.

118 Copropriétés à vendre

LAC BROME Manor Inverness. Élegante copropriété de style loyaliste, dans rare ensemble riverain. 1 100 pi.ca. plus terrasse, 2 ch., 1 s./bains, 5 appareils ménagers, foyer, grands rangements. Tous services incluant 2 piscines, marina, tennis, entretien extérieur. Copropriétaires soigneux, confort, sécurité, tranquillité. À moins de 30 minutes de 6 centres de ski, golf en développement en annexe. Loisirs quatre saisons. Libre immédiatement. Prix: 125 000 \$ Sur rendez-vous: jour: 987-3838, soir: 388-2704.

121 Condos à louer

À LOUER OU À VENDRE 5 MIN. SHERBROOKE ET MCGILL COLLEGE
Luxeuse victorienne centenaire, rénovée en 3 app. dont celui-ci. Salon, s/m, cuisine, aire ouverte. 3 électro-neufs, broyeur, 2 c.c., s/b et coin lavage, climatisation, système alarme Chubb, grande terrasse sur le toit, accès intérieur. Vue montagne. Espace voiture. Escalier à l'ancienne et décor, mur brique, céramique, marbre, chêne, moquette, fen. manivelle, persiennes réglables. Métro, bus à la porte. Idéal prof., cadre, exécutif. Libre. 847-0356 de 9h. à 5h. propriétaire.

PRÉS RADIO-CANADA: Condo 4/5, luxueux, près métro, cuisinier/figo. 650 \$/mois. 721-2250

122 Condos à vendre

PRÉS HÔPITAL MAISONNEUVE-ROSEMONT
Condominium de prestige, tour du Méritas, 6ème étage, vue dégagée et superbe sur ville et boisé protégé, lumière. Intérieur 1 500 pi.ca. plus terrasse près de 400 pi.ca., 2 s/bains, 2 garages intérieurs. Tous services incluant saunas, piscines intérieure et extérieure, bain turbin, salle d'exercices. Construction de qualité, concierge résident, copropriétaires responsables, sécurité, confort, proximité de toutes artères. Libre immédiatement. Prix 210 000 \$ Sur rendez-vous: jour: 987-3838, soir: 388-2704.

125 Chalets à louer

CONDO de luxe à louer, du 10 au 15 février. Pied Mont Ste-Anne, 4 chambres, 125 \$/jour. Appeler le soir: (416)558-3885.

EASTMAN, vaste chalet, 4 chambres, 2 loyers, 48\$ semaine ou 1200\$/mois. 654-9158, soir.

145 Terres, fermes à vendre

FERMETTE Bromont II. 85 000 \$ 10 acres, deux étages, maison 8 pces, 2 s/b, toit cathédrale, vue d'ensemble, écurie 20x40, autre bâtiment 30x100, étang. Prix de l'évaluation municipale. Gilles: (514)293-6548.

149 Terrains à vendre

FABREVILLE
2 terrains boisés, 7600 et 8824 p.c., secteur tranquille, résidentiel. 682-0922

160 App. et log. à louer

ADJ. WESTMONT app. 2½ jusqu'à 6½ rénovés, 3777 Côte-des-Neiges, 934-3103

ILE DES SOEURS: Condo de luxe, grand 4½, foyer, mezzanine, 1 025 \$/mois. 987-3308. Sr: 762-9952

MONTREAL Pied-à-terre Joli studio, foyer, tout inclus, 435 \$/mois. (514) 325-6586.

OUTREMENT 3½, 1230 Bernard O., 450 \$/mois. Appeler 481-0607.

OUTREMENT 5½, 2 chambres, 2 s/bains, insonorisé, rénové, rangements. 1350\$ chauffé. 733-1228

OUTREMENT 5½, Willodale, Ascenseur, chauffés. 20, 1000 \$, 4½, 849-7061.

PRÉS CENTRE-VILLE
MOIS GRATUIT
Beaux logements 4½, 440\$, 5½ 460\$, stationnement extérieur gratuit, près métro. 938-0707, 939-3626.

RUE CHABOT Grand 4½, chauffage électrique, cour arrière. Métro Laurier. 330 \$/mois 481-9955.

160 App. et log. à louer

VILLE MONT-ROYAL, balcon, parc, métro, près magasins, 4 et 5 chambres, chauffé, équipé, foyer, 1122 Laird. 738-2120, 946-3658, 631-3724.

164 App. et log. à partager

ILE BIZARD, jeune professionnel non-fumeur désire partager q. maison + gar. 500\$/mois tout compris, homme ou femme. Apres 8h: 624-3316.

251 Appareils à louer

750 - 16e AVENUE, P.A.T.
Bail 5 ans (2 ans gratuits)
10 \$/pi.ca. Inf: 640-4192, 259-0825.

AHUNTSIC 202 SAUVÉ O.
2000 pi.ca., poss. d'agrandissement 4000 pi.ca., chauffage + climatisation incl., stationnement, 115 pi.ca. brut 384-0440.

BOISBRIAND
Parc industriel, autoroute 15, espace à bureau dans un condo industriel neuf, 1050 pi.ca., éclairé, chauffé, climatisé, poss. storage 800 pi.ca., hauteur 20 p. 430-1414, 437-4882.

BUREAUX DE PRESTIGE
Montée St-Hubert à St-Hubert
À partir de 149\$/mois, électricité, chauffage, fax, photocopieur inclus. Différents grands disponibles, 497-9640.

ESPACE TRÈS PROPRE, éclairé, chauffé, avec agents de sécurité, 1209 pi.ca., 7 bureaux fermés, modernes, boisées, accès au stationnement, prix très abordable. 522-2120, 522-3532.

ROSEMERE idéal pour professionnel. Éclairé, chauffé, climatisé, bien situé, vaste état. Très bon prix. Fait voir! Jeannot Lyna: 437-0584, 434-6001.

SAUVÉ Prés métro. 600 pi.ca., moderne, prêt pour occupation. Idéal pour bureau. 381-6407.

259 Espaces commerciaux à louer

CENTRE-VILLE DE MONTREAL de 550 à 1600 pi.ca. d'espace à bureau sur René-Lévesque, 2 étages, à partir de 13\$ le pi.ca. Mme Fortin 287-9103, soir 678-5483.

MAGASIN ET BUREAUX De 2000 à 4000 pi. Papineau, entre St-Zotique & Beaubien. Entre 55 et 83\$/pi. 661-6111, 668-6008.

STE-THERÈSE Bureau et condo industriels à louer. Accès autoroute 640, autoroute 15. Vaste état. Venez voir! Jeannot Lyna: 437-0584, 434-6001.

263 Espaces commerciaux à vendre

IMMEUBLE COMMERCIAL à vendre ou à louer, 13 000 pi.ca., stationnement 50 autos, Notre-Dame est, près Hector, Tony: 387-1360.

268 Espaces industriels à louer

MOTEL INDUSTRIEL avec services comptable et administratif informatisés offerts sur le site. Ateliers de 640 à 5800 pi.ca. Loyer à partir de 15 net. 5 min. de Drummondville, 514-946-9132.

ST-LEONARD, Zone indust., local à bureaux, 4200 pi.ca., mezza, 700 pi.ca., stat., nég., libre, 327-2245, 728-9585.

275 Locaux à louer

RUE CRESCENT
Esp. com. Boutique ou bur. 336 p.c. + 650 p.c. 861-7580 — 849-4859

ST-LEONARD pour esthéticienne ou professionnelle de la santé, dans institut de santé/beauté. 254-9484

283 Commerces à vendre

ORDINATEURS & FOURNITURES
Vente & service, profits depuis 7 ans, secteur vierge. B.P. 40, Brownsburg, Qué. J0V 1A0.

287 Commerces à louer

GRAND LOCAL à louer ou à sous-louer, un mois gratuit, 1732 Oxford, Ville St-Laurent, 689-9327.

365 Equip. de commerce

CELLUTRONIX 594-0077
8000 M Motorola portatif: 629\$ téléphones usagés à partir de 199\$ ACHETONS TELEPHONES USAGES

FAX-TELECOPIEURS
Nettoyage et réparation. Prix raisonnable. J. Parris: 523-0848.

371 Ordinateurs

I.B.M. COMP. 386-25 H.D. 80 meg. Super V.G.A., 2 meg R.A.M. Inf.: Martin 745-4540 ou 844-1721

383 Bois de foyer

BOIS DE CHAUFFAGE En gros seulement. 80% érable, 20% hêtre. Livraison rapide. J.M.J. TASSE INC. 439-1926.

391 Antiquités

ANTIQUITES, brocante, collection, timbres, cartes postales, etc. **GRENIER ST-ANDRÉ**, 6631 St-André, Mil. Ven: 12-21, sam-dim 10-17, 270-4916.

395 Oeuvres d'art

PAYONS COMPTANT: Pour tableaux de qualité. Ripelle, Utrillo, Clarence Gagnon, Lemay, Icart, Du Buit, Richard, Monet, Van Gogh, Vasarely, M.A. Fortin, Borduas, Casson, Dallaire, Hughes, Little, Pellain, Pilot, Suzor Côté, Walker, etc., Confidential. Vendeurs sérieux seulement. C.P. 1302, Québec Cc. G1K 7E5.

399 Divers

ACHAT ET VENTE DE MONTRES
Roxey Daytona. Patek Philippe. Piaget. Cartier. Audemars Piguet. Vacheron Constantin. Collectionneur privé. Gilles, 946-0504

497 Offres de services

J'OFFRE MES SERVICES
comme chauffeur privé, temps plein ou partiel. Mtl ou en province. M. Prier: 629-3813.

510 Cours

ALCOOLISME, toxicomanie, anorexie, dépendance affective, dépression, désordre émotif et sexuel. 1 semaine sufit pour VIVRE SANS CHAÎNE enr., 433-7068.

ALCOOLISME, toxicomanie, anorexie, dépendance affective, dépression, désordre émotif et sexuel. 1 semaine sufit pour VIVRE SANS CHAÎNE enr., 433-7068.

ANGLAIS COURS PRIVÉS
par professeur anglophone diplômé, 508/2 heures. 369-2303.

551 Déménagement

A BAS PRIX! Appelez PIERRE. Déménagement en tous genres. Estimation gratuite. 937-9491.

DISPONIBLE tout temps. Déménagement, emballage, entreposage. Local et longue distance. Assurance complète. 253-3275.

GILLES JODOIN TRANSPORT INC.
Déménagements de tous genres. Spécialité: appareils électriques. Assurance complète. 253-4374.

EN BREF...

Février, mois de l'histoire noire

EN 1926 les États-Unis ont proclamé février le Mois de l'histoire noire et la Commission des droits de la personne du Québec réitérera l'édition québécoise de cet événement. Du 1er au 28 février on soulignera la présence et la contribution de la communauté noire à l'édification de la société, de l'histoire et de la culture québécoise et canadienne. Il y aura des spectacles illustrant la diversité des rythmes de la musique noire, des danses africaines les 5, 6, 12 et 13, les 19 et 20, 26 et 27 février au Club Balattou. Le 10 la chorale United Church de Montréal se produira à la Trinity Church située au 5220 Sherbrooke. Cette chorale célébrera la voix, premier instrument de la culture noire. Des livres ayant trait à l'histoire et à la littérature noire, des affiches, des peintures ainsi que des objets d'art seront exposés au salon La Colif africain situé au 4380 boul. Saint-Laurent. Le Musée Héritage Africain offrira en exposition des objets d'art et de culture africaine au restaurant Les Serrres de Marguerite dans le Vieux-Montréal ainsi qu'à l'Université Concordia. Ce même restaurant ainsi que le Kalao inséreront au menu des plats des différentes régions d'Afrique.

Érotisme et humour

LA GALERIE d'art du Grand théâtre de Québec présente jusqu'au 15 avril une exposition intitulée sous le thème *Érotisme et humour* vu par 14 artistes dont les oeuvres ont été choisies en raison de leur esprit frondeur et irrévérencieux. Participent à cet événement: Paul Lacroix, Stephen Schofield, Johanne Tremblay, Pierre Desorsiers, Michel Surprenant, Robert Laliberté, Marius Dubois, Louisette Gauthier-Mitchell, Serge Clément, Gilles Girard, Joanne Corneau, Michel Goulet, Evergon et Richard Notkin. Ouvert les soirs de spectacle.

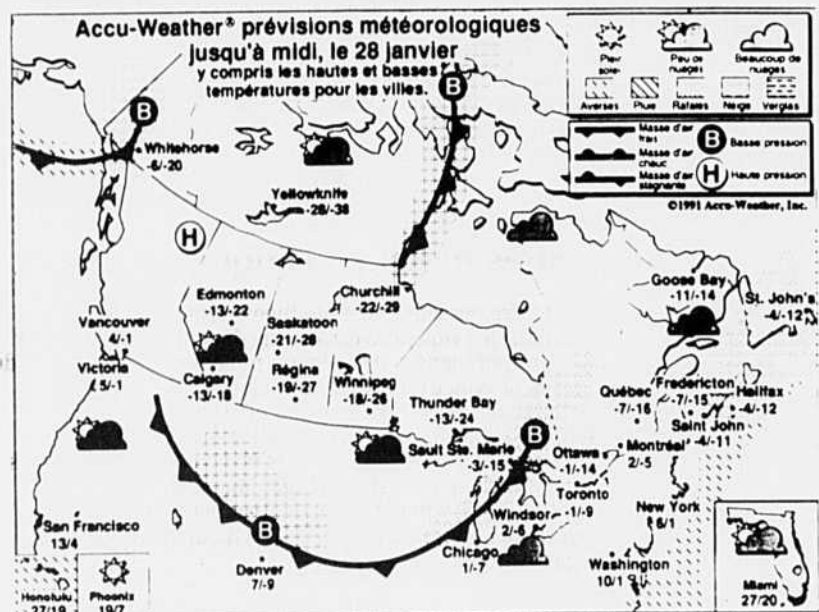
En voiture !

À COMPTER d'aujourd'hui et jusqu'au 2 septembre, le Musée national de la poste présente une exposition intitulée *À fond de train: le service postal ferroviaire au Canada* dans la salle des expositions spéciales du Musée canadien des civilisations à Hull. Une visite remplie de nostalgie de ce temps béni où le courrier nous parvenait lentement mais sûrement !

Concert-bénéfice

UNE SOIRÉE-BÉNÉFICE au profit de la femme colombienne par le biais de la Fondation Kateri aura lieu le samedi 9 février à 20 h au cégep Ahuntsic. Au programme: de la guitare et du chant par Jorge Martinez, du Honduras et Odile Melançon, du Québec, une pièce de théâtre par l'atelier de création Mise au jeu, et un récital de musique sud-américaine par le Groupe Zamandonga, un ensemble péruvien formé de sept musiciens aux percussions et à la guitare. Tous les profits seront versés à la Fondation Kateri, un organisme sans but lucratif fondé il y a cinq ans à la suite du décès à 19 ans de la jeune Kateri Melançon. Celle-ci rentrerait au pays après un stage de coopération internationale en Amérique du Sud et elle allait trouver la mort dans un accident ferroviaire dans l'ouest du pays. Renseignements: 277-6362 ou 276-0370.

LA METEO



Situation générale: comme cela s'est amorcé hier soir et poursuivra durant la nuit, une perturbation traverse actuellement le Québec d'ouest en est, laissant quelques centimètres de neige sur son passage.

De sorte que l'accumulation de neige atteindra 5 cm environ, surtout sur les régions situées au nord de la vallée du Saint-Laurent.

Pendant ce temps, les températures seront relativement douces.

Et une nouvelle dépression franchira le Québec à compter de cet après-midi et elle sera sur la Côte-Nord demain. Cette dépression passera un peu plus au nord que la précédente et les quantités de neige qui lui sont associées affecteront les régions du nord de la province.

À l'arrière de cette dépression, de l'air très froid envahira rapidement le Québec.

MONTREAL

Nuageux avec éclaircies. Vents modérés. Aujourd'hui, max.: 0. Probabilité de précipitations: 20 %. Demain sera ensolleilé avec des passages nuageux.

LEVER DU SOLEIL 7 h 19
COUCHER 16 h 55

QUEBEC

Abîmé et Temiscamingue, ainsi que les réservoirs hydroélectriques Cabonga et Gouin: nuageux avec neige débutant vers la mi-journée. Accumulation de près de 5 cm. Max.: -4. Demain sera ensolleilé avec des passages nuageux.

Pontiac, Gatineau, vallée de la Lièvre et Laurentides: nuageux avec éclaircies et possibilité d'averses de neige. Vents modérés. Max.: -5. Probabilité de pré-

cipitations: 30 %. Même s'il sera ensolleilé avec des passages nuageux, le temps de demain sera froid.

Hull-Ottawa et Cornwall: nuageux avec éclaircies. Vents modérés. Max.: -2. Probabilité de précipitations: 20 %. Aperçu pour demain: ensolleilé avec des passages nuageux.

Estrie: nuageux avec quelques averses de neige, surtout en matinée. Vents modérés. Max.: 0. Probabilité de précipitations: 50 %. Demain sera le ciel sera ensolleilé avec des passages nuageux.

Trois-Rivières, Drummondville, Québec ci: Bateau: nuageux avec quelques averses de neige, surtout en matinée. Vents modérés. Max.: -3. Probabilité de précipitations: 50 %. Demain sera le ciel sera ensolleilé avec des passages nuageux.

La Tuque, Saguenay et réserve launiques des Laurentides: nuageux avec averses de neige devenant dispersées en après-midi. Vents modérés. Max.: -8. Ce sera froid, demain, mais le ciel sera ensolleilé avec des passages nuageux.

Charlevoix et Rivière-du-Loup: nuageux avec averses de neige devenant dispersées en après-midi. Vents modérés. Max.: -5. Demain réserve un dégagement, mais ce sera froid.

Rimouski, vallée de la Matapédia, Sainte-Anne-des-Monts et parc de la Gaspésie: faible neige cessant en matinée, des éclaircies par la suite. Poudrière. Max.: -4. Le ciel de demain se dégagera, mais le temps sera froid.

Gaspé et parc Forillon: faible neige se changeant en averses de neige dispersées. Max.: -4. Probabilité de précipitations: 80 %. Un dégagement et du temps froid sont prévues pour demain.

Baie-Comeau: neige se changeant en averses de neige dispersées en matinée. Accumulation de près de 5 cm. Vents modérés. Max.: -8. Aperçu pour demain: dégagement et froid.

Source: Environnement Canada

591 Occasions d'affaires

INVESTISSEURS SÉRIEUX RECHERCHÉS
pour bâtisse commerciale à vendre, 36 400 p.c. Bien située à Ste-Thérèse. Fait voir! Jeannot Lyna: 437-0584, 434-6001.

599 Entretien, réparations, rénovation

ARMOIRES DE CUISINE, vanité et meubles sur mesure, bon prix. Comput. L.M. Enr. M. Lorange, 661-3248.

ENTRETIEN maison à revenu ou priv., réparation par menuisier (plomberie, peinture), 653-4137.

MAÎTRES PEINTURES LICENCIÉES
Réparation de murs et tirage de joints. Finition impeccable.

BONNES RÉFÉRENCES
M. Martineau M. Dinelle 638-2904 727-2516 (18h)

MENUISERIE, fenêtres, portes, s/sol, ralonges. De tout, 24 hrs, meilleurs prix. 922-2627.

MENUISIER 10 ans d'expérience avec camion et outils, ferait travaux de menuiserie de tous genres à partir de devis ou autres, pour Rivière-Nord de Mtl. Contacter Normand 1-565-3361. RÉNOVATION IERE.

591 Occasions d'affaires

ST-LEONARD, poissonnerie à vendre avec inventaire. Chiffre d'affaires: 2 000 000 \$. Prix: 200 000 \$. Janvier Bkr Georges Du Berger, 444-3504.

591 Occasions d'affaires

SCULPTURES SUR BOIS
Tous genres, meubles, décorations, statues, bustes. 388-0553.

TOUS PROJETS DE RÉNOVATION
Nettoyage, après sinistre. Aussi grand ménage et peinture. 526-4278.

571 Peintres, peinture

PEINTURE - PLÂTRE - RÉPARATION
Travaux garantis. Estimation gratuite. Piro Plus Enr. 495-8662

591 Occasions d'affaires

ACHAT ET VENTE DE MONTRES
Roxey Daytona. Patek Philippe. Piaget. Cartier. Audemars Piguet. Vacheron Constantin. Collectionneur privé. Gilles, 946-0504

497 Offres de services

J'OFFRE MES SERVICES
comme chauffeur privé, temps plein ou partiel. Mtl ou en province. M. Prier: 629-3813.

510 Cours

ALCOOLISME, toxicomanie, anorexie, dépendance affective, dépression, désordre émotif et sexuel. 1 semaine sufit pour VIVRE SANS CHAÎNE enr., 433-7068.

ALCOOLISME, toxicomanie, anorexie, dépendance affective, dépression, désordre émotif et sexuel. 1 semaine sufit pour VIVRE SANS CHAÎNE enr., 433-7068.

ANGLAIS COURS PRIVÉS
par professeur anglophone diplômé, 508/2 heures. 369-2303.

A BAS PRIX! Appelez PIERRE. Déménagement en tous genres. Estimation gratuite. 937-9491.

DISPONIBLE tout temps. Déménagement, emballage, entreposage. Local et longue distance. Assurance complète. 253-3275.

GILLES JODOIN TRANSPORT INC.
Déménagements de tous genres. Spécialité: appareils électriques. Assurance complète. 253-4374.

CINÉMA

ASTRE I: (327-5001) — *Awakenings* 7 h, 9 h 30 II: *Kindergarten Cop* 7 h, 9 h 15—III: *Home Alone* 7 h 15, 9 h 20—IV: *Ding et Dong le film* 7 h 10, 9 h 20

BERRI I: (288-2115) — *Un fil à la maternelle* 1 h 30, 3 h 45, 7 h, 9 h 30 II: *Maman j'ai raté l'avion* 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15 III: *Prédicateur* 2 h 30, 4 h, 7 h 15, 9 h 30 IV: *Ding et Dong le film* 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30 V: *Le mystère Von Bulow* 1 h 30, 4 h 15, 7 h, 9 h 15, mer. 1 h 30, 4 h 15, 9 h 30

BONAVENTURE I: (861-2725) — *Home Alone* 7 h, 9 h II: *Eve of Destruction* 7 h 10, 9 h 20

BROSSARD I: (465-5906) — *Prédicateur* 27 h 10, 9 h 20 II: *Ding et Dong le film* 7 h, 9 h III: *Le château de ma mère* 7 h 20, 9 h 35

CARREFOUR LAVAL 1: (688-3684) — *Le ch-*

teau de ma mère 7 h 20, 9 h 35 2: *Un thé au Sahara* 7 h, 9 h 45 3: *Prédicateur* 27 h 20, 9 h 40 4: *Il danse avec les loups* 8 h 15 5: *Havana* sem. 8 h, 6: *Un fil à la maternelle* 7 h 30, 9 h 45

CENTRE EATON 1: Mtl — *Not Without my Daughter* 1 h, 3 h 30, 6 h 40, 9 h 20 2: *Croc blanc* 12 h 10, 2 h 30, 4 h 40, 6 h 55, 9 h 10 3: *L'indomptable* 11 h 12 h 30, 2 h 45, 4 h 55, 7 h, 9 h 4: *Le seul témoin* 12 h 50, 3 h, 5 h 05, 7 h 15, 9 h 30 5: *Flight of the Intruder* 12 h 45, 3 h 15, 6 h 45, 9 h 15 6: *Coeur de lion* 12 h 20, 2 h 35, 4 h 50, 7 h 05, 9 h 25

CINÉMA ÉGYPTIEN 1: 1455 Peel, Mtl — *Awakenings* 2 h, 4 h 25, 7 h, 9 h 30 2: *Méridien* 1 h, 3 h 05, 5 h 10, 7 h 15, 9 h 25 3: *Allice* 1 h, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 25, 9 h 40

CINÉMA JEAN-TALON: Mtl — *The Godfather part 3* 38 h.

CINÉMA OMÉGA 1: — *Coeur de lion* 7 h 15, 9 h 30 2: *L'indomptable* 27 h 10, 9 h 15 3: *Cy-*

rano de Bergerac 7 h — *Le seul témoin* 9 h 30

CINÉMA PARALLÈLE: 3682 boul. St-Laurent, Mtl (843-6001) —

CINÉMA PARIS: Mtl (875-7284) —

CINÉMA POINTE-CLAIRE 1: 6361 Trans-Canada — *Edward Scissorhands* 7 h, 9 h 15 2: *Kindergarten Cop* 7 h 15, 9 h 25 3: *Eve of Destruction* 7 h, 9 h 15 4: *Awakenings* 7 h, 9 h 25 5: *Home Alone* 7 h, 9 h 10 6: *Dances with Wolves* 8 h 15

CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE: (842-9768) —

CINÉMA V — 1: 5560 Sherbrooke O. (489-5559) — *Hamlet* 6 h 20, 9 h 15 2: *Russia House* 6 h 30, 9 h 10

CINÉPLEX I: (849-4518) — *La gloire de mon père* 1 h 20, 4 h 15, 7 h, 9 h 15 2: *Méridien* 1 h, 3 h 10, 5 h 20, 7 h 30, 9 h 40 III: *Les sirènes* 12 h 45, 2 h 55, 5 h 05, 7 h 20, 9 h 35 IV: *Désigné pour mourir* 1 h 15, 3 h 45, 7 h, 9 h 15 V: *Misery* 7 h 30, 9 h 40 — *Kindergarten Cop* 1 h 30, 4 h 30 VI: *Men of Respect* 12 h 45, 5 h 15, 9 h 40 — *Le fracture du myocarde* 3 h 05, 7 h 30 VII: *Bienvenue au paradis* 1 h 05, 4 h, 7 h, 9 h 30 VIII: *Awakenings* 1 h 30, 4 h 30, 7 h, 9 h 25 IX: *The Nasty Girl* 1 h 15, 4 h 15, 7 h 05, 9 h 15

COMPLEXE DESJARDINS I: (288-3141) — *Un thé au Sahara* 1 h 45, 4 h 15, 7 h, 9 h 30 II: *Le château de ma mère* 1 h 15, 3 h 20, 5 h 10, 7 h 15, 9 h 15 III: *Il danse avec les loups* 1 h 30, 5 h, 8 h 30 IV: *L'atlatlant* 1 h 20, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30

COMPLEXE GUY-FAYREAU / O.N.F.: 200

ouest Boul. Dorchester, Mtl (283-8229) — mar. *Yuri Kan* 19 h, 21 h.

CONSERVATOIRE D'ART CINÉMATOGRA- PHIQUE: (848-3878) — *Remorques* 20 h 30

CRÉMAZIE: (388-4210) — *Havana* 8 h.

DAUPHIN I: (721-6060) — *Allice* 7 h 30, 9 h 40 11: *La gloire de mon père* 7 h, 9 h 15

CINÉMA DÉCARIE 1: (341-3190) — *Awakenings* 7 h, 9 h 25 2: *Méridien* 1 h 15, 9 h 35

DORVAL I: (831-8586) — *Flight of the Intruder* 6 h 35, 9 h 15 II: *White Fang* 7 h 15, 9 h 30 III: *Hamlet* 6 h 30, 9 h 15 IV: *Not Without my Daughter* 6 h 30, 9 h 15

DU PARC 1: (844-9470) — *The Godfather part 3* 8 h, 2: *Not Without my Daughter* 6 h 45, 9 h 15 3: *Russia House* 7 h, 9 h 30

DU PLATEAU 1: (521-7870) — *Croc blanc* 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30 2: *Cyrano de Bergerac* 1 h, 3 h 50, 6 h 40, 9 h 25

FAIRVIEW I: (687-8095) — *Lionheart* 7 h 05, 9 h 15 II: *The Godfather part 3* 8 h.

FAUBOURG STE-CATHERINE 1: (932-2230) — *Dances with Wolves* 1 h 30, 5 h, 8 h 30 2: *Kindergarten Cop* 1 h 15, 4 h, 7 h 10, 9 h 25 3: *Home Alone* 1 h, 3 h 10, 5 h 10, 7 h 10, 9 h 25 4: *Come See the Paradise* 1 h 40, 4 h 15, 7 h, 9 h 20, mer. 1 h 40, 4 h 15, 9 h 30

GOETHE-INSTITUT MONTRÉAL: (499-0159) — GREENFIELD I: (671-6129) — *The Godfather part 3* 8 h 2: *Croc blanc* 7 h, 9 h 30 3: *Flight of the Intruder* 6 h 55, 9 h 25

IMAX: Vieux-Port de Montréal — *Planète bleue entre ciel et terre* (fr.) du mar. au ven. 10h., 11h.45, 13h.30, 15h., sam. 13h.30, 17h., 19h., dim. 11 h.45, 13 h 30, 17 h, 19 h. ven. sam. dern. spect. 22h. 30 — *Blue Planet et To Flymar* au dim. 15h.15, 20h.45

IMPÉRIAL: (288-7102) — *The Godfather part 3* 12 h, 3 h 15, 6 h 30, 9 h 45

LAVAL I: (688-7776) — *Croc blanc* 7 h 20, 9 h 40 II: *Flight of the Intruder* 7 h, 9 h 20 3: *The Godfather part 1* 11 h 30, 9 h 45 4: *Not Without my Daughter* 7 h, 9 h 20 5: *Coeur de lion* 7 h 20, 9 h 40

LAVAL 2000 1: (687-5207) — *Ding et Dong le film* 7 h 30, 9 h 30 2: *Maman j'ai raté l'avion* 7 h, 9 h.

LOEW'S I: (861-7437) — *Hamlet* 12 h 40, 3 h 15, 6 h 10, 9 h 10 II: *Shelley Sky* 12 h 30, 3 h 20, 6 h 05, 9 h 10 III: *Russia House* 1 h, 3 h 45, 6 h 30, 9 h 15 IV: *Bonfire of the Vanities* 1 h 15, 3 h 55, 6 h 40, 9 h 15 V: *Cyrano de Bergerac* 12 h 45, 3 h 35, 6 h 20, 9 h, mer. 12 h 45, 3 h 35, 9 h 30

QUIMETOSCOPE: (525-8600) — Salle 1: *Le désert 21 h* — Salle 2: *Longtime Companion* 19 h 30 — *Un taxi mauve* 21 h 30

PALACE 1: — *Lionheart* 12 h 40, 3 h, 5 h 10, 7 h 25, 9 h 40 II: *White Fang* 12 h 10, 2 h 30, 4 h 40, 6 h 55, 9 h 10 III: *Three Men and a Little Lady* 12 h 45, 2 h 50, 4 h 55, 7 h, 9 h 05 IV: *Goodfellas* 12 h 05, 3 h, 6 h, 9 h, 9 h 15 V: *Look Who's Talking Too* 1 h 30, 3 h 05, 5 h, 7 h, 9 h, 9 h 15 VI: *Snake Eater* 11 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30

PARADIS I: (354-3110) — *Un fil à la maternelle* 7 h, 9 h 30 II: *Maman j'ai raté l'avion* 7 h, 9 h 10 III: *Prédicateur* 27 h 15, 9 h 35

PARISIEN I: (866-3856) — *Mon fantôme d'amour* 12 h 50, 3 h 30, 6 h 15, 9 h 15, 9 h II: *Masoch* 12 h 45, 2 h 55, 5 h 05, 7 h 15, 9 h 25 III: *Une histoire inventée* 12 h 40, 2 h 50, 5 h, 7 h 10, 9 h 20, 12 h 40, 2 h 50, 5 h, 9 h 20 IV: *Le mari de la coléreuse* 1 h 10, 3 h 15, 5 h 20, 7 h 25, 9 h 30 V: *Cyrano de Bergerac* 12 h 30, 3 h 15, 6 h 10, 9 h 05, 7 h 20, 9 h 35 7: *Les meilleurs moments des films publicitaires* 1 h 15, 3 h 20, 5 h 25, 7 h 25, 9 h 30

PLACE ALEXIS NIHOI I: (935-4246) — *Edward Scissorhands* 2 h, 5 h 10, 7 h 25, 9 h 30 11: *Eve of Destruction* 2 h 15, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 25, mer. 2 h 15, 5 h 15, 9 h 30 II: *Kindergarten Cop* 2 h 15, 5 h 15, 9 h 30

PLACE LONGUEUIL 1: (679-7451) — *Un fil à la maternelle* 7 h 10, 9 h 15 — *Havana* 9 h 2: *Maman j'ai raté l'avion* 7 h 05

LE RIALTO: 5723 ave du Parc, Mtl (274-3550) — *Akira* 7 h 15 — *The Thin Blue Line* 9 h 30

QUARTIER LATIN: Mtl (849-0041) — *Nikita* 6 h 45 — *Le grand bleu* 6 h 45

VERSAILLES I: (353-7880) — *Coeur de lion* 7 h, 15, 9 h 40 II: *Croc blanc* 7 h 35, 9 h 45 III: *Le seul témoin* 7 h 10, 9 h 10 IV: *Flight of the Intruder* 7 h, 9 h 25 V: *Rocky* 7 h 35, 9 h 45 VI: *Not Without my Daughter* 6 h 30, 9 h.

FAMOUS PLAYERS

PHILIPPE NOIRET • ROBIN RENUCCI

FAUX ET USAGE DE FAUX

MAINTENANT À L'AFFICHE!

LA PRÉSENTATION

12:35
2:50-5:05
7:20-9:35

MIA FARROW
ALEC BALDWIN
CYBILL SHEPHERD

ALICE

de WOODY ALLEN

AN ORION PICTURES RELEASE
© 1990 ORION PICTURES CORPORATION. ALL RIGHTS RESERVED

À L'AFFICHE!

LE DAUPHIN
BEAUBIEN PRÈS D'IVERVILLE

EGALEMENT EN V.O. ANG. À L'ÉGYPTIEN.

SUR SCÈNE

L'AIR DU TEMPS: 194 ouest St-Paul, Montréal (842-2003) — Jazz du mar. au dim. de 22h.15 à 02h.30 — Kat Dyson, 3 chanteuses, du 31 janv. au 3 fév. et du 7 au 10 fév.

BAR LES BEAUX ESPRITS: 2073 St-Denis, Montréal (844-0882) — Pierre Perron, le 30 janv.

BAR-THÉÂTRE LES LOGES: 1237 Sanguinet, Montréal (982-0740) — Danse-Cité présente Tassy Teekman et Isabelle Van Grimde, du 30 janv. au 9 fév. à 20h.30, relâche lun.

BAR 2080: 2080 rue Clarke, Montréal (285-0007) — Jazz du mar. au dim. à 22h.

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE: 1700 St-Denis, Montréal — Tangente présente Carte Blanche avec Isabelle Guérin, Julie Payette, Roxane Plourde et Patricia Poissant, le 28 janv. à 20h.30

BIDDLE'S JAZZ AND RIBS: 2060 rue Aylmer, Montréal (842-8656) — Le Quatuor de Johnny Scott et Geoffrey Lapp, en permanence, lun. 19h. à 24h., mar. 20h. à 01h., mer. au ven. 18h. à 22h. — Le Trio de Charlie Biddle, en permanence du mar. au ven. à compter de 22h., sam. à compter de 21h.30 — Billy Georgeotte, pianiste chanteur, lun. de 17h. à 19h., mar. de 17h.30 à 19h.30 — Trio Billy Georgeotte, sam.

de 18h. à 21h.30 — Le trio de Bernard Primeau, les dim. de 19h. à 24h.

CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PAS-TEUR: 100 est Sherbrooke, Montréal (522-1245) — Anonymus présente « O'Fortuna » d'après le manuscrit des Carmina Burana, du 15 janv. au 3 fév., mar. au sam. à 20h., dim. à 15h.

CONSERVATOIRE D'ART DRAMATIQUE DE MONTRÉAL: 100 est Notre-Dame, Montréal (873-4283) — Studio-théâtre Jean-Vaucourt: Les finissants du Conservatoire présentent « Les jumeaux d'Uranie », de Normand Canac-Marquis, m. en s. Louise Laprade, du 25 janv. au 2 fév. à 20h.

THE DOME THEATRE: 3990 ouest Notre-Dame, Montréal (931-5000) — Le département de théâtre de Dawson College présente « Shakespeare's Women » de Libby Appel et Michael Flachmann, m. en s. Howard Ryschan, les 28-29 janv. à 19h.30, du 30 janv. au 3 fév. à 20h., matinées les 30 janv. et 1er fév. à 12h.30

ESPACE LA VEILLÉE: 1371 est rue Ontario, Montréal (526-6582) — « La guerre » d'après Voyage au bout de la nuit de Louis-Ferdinand Céline, du 8 janv. au 3 fév.

ESPACE LIBRE: 1945 rue Fullum, Montréal (521-4191) — « Célestine là-bas près des tanneries au bord de la rivière » adaptation et traduction de Fernando de Rojas, Michel Garneau, m. en s. Jean Asselin, du 15 janv. au 16 fév., mar. au sam. à 20h.

LE GRAND CAFÉ: 1720 St-Denis, Montréal (849-6955) — Les lun. mar. et mer. Jam Session avec La Machine St-Denis, à 21h.

MAISON THÉÂTRE: 255 est Ontario, Montréal (288-7211) — Le Théâtre du Gros Mécano présente « Rouge tandem » de Lise Castonguay, m. en s. Serge Thibodeau, du 16 janv. au 3 fév., sam. et dim. à 15h.

RISING SUN: 5380 St-Laurent, Montréal (278-5200) — Brasi Blue Monday avec Simple Pleasure, le 28 janv.

SALLE FRED-BARRY: 4353 est Ste-Catherine, Montréal (253-8974) — Le groupe multidisciplinaire

de Montréal présente un Peter Handke, « Gaspard » sous la dir. de Jean-Luc Denis, du 9 janv. au 2 fév. à 20h.30

SALLE DENISE-PELLETIER: 4353 est Ste-Catherine, Montréal (253-8974) — « Jeune homme en colère » de John Osborne, m. en s. Claude Poissant, à compter du 18 janv.

STADE OLYMPIQUE: Montréal — L'Observatoire de la tour du Stade Olympique est accessible par funiculaire tous les jours, lun. 12h. à 18h., mar. au dim. 10h. à 18h. — pour renseignements: 252-8687

THÉÂTRE BISCUIT: 221 St-Paul O., Vieux-Montréal (845-7306) — « Concert » spectacle de marionnettes, sam. dim. à 15h. jusqu'au 10 juin

THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI: 1297 Papineau, Montréal (523-1211) — « Les reines » de Normand Charette, m. en s. André Brassard, du 18 janv. au 10 fév., mar. au sam. 20h., dim. 15h.

THÉÂTRE LA CHAPELLE: 3700 St-Dominique, Montréal — Le Théâtre Grosse Vallée présente « Monsieur de Pourceaugnac » du 22 janv. au 10 fév., mar. au sam. à 20h., dim. à 15h.

THÉÂTRE ESPACE GO: 5066 rue Clark, Montréal (271-5381) — « Dans la solitude des champs de coton » de Bernard-Marie Koltès, m. en s. Alice Ronfard, du 15 janv. au 9 fév. à 20h.

THÉÂTRE MAISONNEUVE: PDA, Montréal (842-2112) — Orchestre de chambre McGill, Alexander Broth, chef, Nancy Allen, harpe, Andrea Grimielli, flûte, œuvres de Handel, Mozart et Debussy, le 28 janv. à 20h.30

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE: 84 ouest Ste-Catherine, Montréal (861-0563) — « Peer Gynt » d'Henrik Ibsen, m. en s. Jean-Pierre Ronfard, du 22 janv. au 16 fév., mar. au ven. 20h., sam. 16h. et 21h.

THÉÂTRE OUTREMENT: 1248 ave Bernard ouest, Montréal (282-9382) — Les Grands Explorateurs présentent « La Floride, paradis des États-Unis » avec Michel Aubert, du 24 au 30 janv., lun. au mer. 20h., jeu. ven. 19h., sam. 19h. et 21h.30, dim.

À SURVEILLER

Le club de ski et plein air de Montréal vous invite à participer à une excursion de ski de fond dans le parc de la Gaspésie à Pâques, du 29 mars au 1er avril. Notre excursion vous amène dans les monts Chic Choc et plus particulièrement aux monts Albert et Jacques Cartier. Soirée d'information, le lundi 25 mars à 19 h. Rens. : 271-6046.

La série de conférences « La sculpture et les grands sculpteurs » de Mme Monique Gauthier, historienne de l'art et chargée de cours à l'Université de Montréal, débute le mercredi 30 janvier à 13 h 30, dans le cadre des Belles Soirées de l'Université de Montréal. Rens. : 343-6990.

La Coopérative des intervenants en évolution du Québec présentera une soirée d'information gratuite portant sur le tantrisme, au 3727 de la rue de Mentana, le mercredi 30 janvier à 19 h 30. Rens. : Myriam au 523-2050.

Le Centre d'information sur les nouvelles religions présente une conférence donnée par M. Yvon Lepage intitulée : « Les Témoins de Jéhovah à l'école », le mercredi 30 janvier à 19 h 30, au 8010 rue St-Denis. Réserv. : 382-9641.

Aujourd'hui, collectes de sang de la Croix-Rouge à Montréal au Centre permanent, 3131 rue Sherbrooke est, de 9 h à 18 h; à Saint-Laurent, Centre de services Sears, Salle de conférence, A & B — 3e étage, 3075 rue Thimmes, de 9 h à 11 h 30 et de 13 h à 16 h; à Sherbrooke, Cégep, Centre de l'activité physique, 355 rue du Parc, local 33 177, de 13 h 30 à 19 h 30, et à Rivière-des-Prairies, Buffet Ciciaro, 8600, boul. Maurice-Duplessis, de 14 h 30 à 20 h 30. Rens. : 937-2790.

Sessions du Centre St-Pierre : « Les options de Jésus », les lundis 4, 11, 18 et 25 février, et « Célébrer au cœur de nos vies », les 9 et 10 février, au 1212 rue Panet à Montréal. Rens. : 324-3561, poste 303.

Dans le cadre des célébrations de son 10e anniversaire de fondation, l'École Rudolf Steiner de Montréal présente un concert bénéfique, le lundi 4 février à 19 h 30. Au piano Mme Zabel Manoukian et à la flûte Mme Heather Howes interpréteront des œuvres de Mozart, Donizetti, Glick et Messian, au 12 050 Bois-de-Boulogne. Rens. : 334-1391.

Ce soir à 19 h 30, le Comité 90-91 vous invite à une conférence sur le thème : « Les Exercices de saint Ignace et l'expérience de Dieu aujourd'hui », à la Salle Jacques-Marquette (Collège St-Charles-Garnier, entrée rue Joffre). Rens. : 738-7230.

Les conférences intitulées « Préserver les forêts, du Québec aux Tropiques », données par MM. Daniel Gagnon, professeur d'écologie à l'UQAM et Denis Barabé, botaniste au Jardin botanique de Montréal, débute le mercredi 30 janvier à 19 h 30, dans le cadre des Belles Soirées de l'Université de Montréal. Rens. : 343-6090.

La Société littéraire de Laval vous offre : « Atelier d'art visuel », dont le médium sera le papier. Cet atelier s'adresse aux créateurs de 15 à 25 ans. Lieu : La Maison des arts de Laval, les lundis à partir du 4 février de 19 h à 22 h. Inscr. : Rolande Boivin au 682-2708.

Info-Femmes vous offre un cours sur le dépannage-maison à partir du 7 février de 19 h à 22 h; brunch de la Saint-Valentin, le vendredi 15 février à 11 h 30, au 8446-A rue Hochelaga (coin Mercier). Conf. : 355-4529.

Les Grands Frères et Grandes Soeurs de Montréal sont toujours à la recherche de bénévoles adultes prêts à partager régulièrement quelques heures par semaine pour aider au mieux-être d'un enfant de famille monoparentale. Rens. : 842-9715.

Les Accorailles est un organisme à but non lucratif qui contribue au maintien à domicile des personnes âgées en perte d'autonomie. Ils sont à la recherche de personnes disposant de quelques heures et ayant le goût de s'impliquer auprès des personnes âgées soit pour les accompagner lors de rendez-vous médicaux, soit pour des visites et des téléphones d'assistance. Rens. : 279-4510.

MAINTENANT À L'AFFICHE

Un simple coup de fil pour éviter la file.



Les Misérables

LA PLUS POPULAIRE DES COMÉDIES MUSICALES

IL RESTE ENCORE QUELQUES BILLETS POUR LES REPRÉSENTATIONS DE CETTE SEMAINE

SURVEILLEZ QUOTIDIENNEMENT LES ANNONCES POUR LES BILLETS DE DERNIÈRE MINUTE

Les meilleurs billets pour les représentations en français: mer., jeu. et dim. à 20 heures

Billets en vente au guichet du Théâtre, aux comptoirs Ticketron ou par téléphone à TÉLÉTRON: 288-2525

GROUPES DE 20 PERSONNES ET PLUS: [514] 527-3644

Billets maintenant en vente jusqu'à 14 avril

THÉÂTRE SAINT-DENIS

La télévision du lundi soir en un clin d'oeil														
	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	00h00	
2	CBFT (R.C.) Montréal	17h30 / Ce soir		La course Europe-Asie		Un signe de feu		Dallas		Le Téléjournal Le Point/météo/sport		L'heure G Cinéma		
3	WCAX (CBS) Burlington	News		News	The Golden Girls	Evening Shade	Major Dad	Murphy Brown	Designing Women	The Trials of Rosie O'Neill	News		The Arsenio Hall Show	
5	WPITZ (NBC) Plattsburgh	News	News	Jeopardy !	A Current Affair	Unsolved Mysteries		Cinéma : <i>Manhunt: Search for the Night Stalker</i> Am. 89 — Avec Richard Jordan			News		The Tonight Show	
6	CBMT (CBC) Montréal	Newswatch		Country Canada		Max Glick	The Fresh Prince...	Degrassi High	Mom P.I.	Designing Women	The National The Journal	News	Newhart Kale & Allie	
10	CFTM (TVA) Montréal	Le TVA	Charivari	Entre chien et loup		Les héritiers du rêve		L'or du temps		Ad Lib		Le TVA réseau	23h50/Mongrain de sel	
12	CFCE (CTV) Montréal	Pulse		Entertainment Tonight	More Powers...	The American Music Awards					News	News	The Arsenio Hall Show	
15	TVS (Télé Francophones)	Des chiffres et des lettres	Quand c'est bon ...	Le journal de FR3	Latitude Sud	Expédition pêche	Comédie d'un soir : <i>Du vent dans les branches de Sassarais</i>			Santé à la une		23h45/Le journal de TF1		
17	CIVM (R.-Q.) Montréal	Passe- Partout	Téléservice		Omni science	National Geographic Globe-Trotter	Nord- Sud	Médecine approuvée	Québec inc.		Cinéma de Paris : <i>Les quatre cent coups</i>			
20	Musique Plus	Musique vidéo	Fax : L'infoPlus	Rock Velours : VJ : Sonia Benezra		Musique vidéo		Rock en bulle		21h15 / Musique vidéo				
22	WVNY (ABC) Burlington	News		Alt	Perfect Strangers	The American Music Awards					News	Nightline	Love Connection	
25	Much Music	Muchwest (19h00)		Fax		Big Ticket / Northern Pikes in Concert			Vidéoclips	Spotlight / Dread...	Test Pattern			
33	VERMONT ETV (PBS)	The MacNeil-Lehrer Newshour		The Nightly Business ...	Vermont Report	Travels		The Civil War		Making The Civil		Cinéma : <i>Missing</i> — Am. 81 Avec Jack Lemmon et Sissy Spacek		
35	4-SAISONS Montréal	La roue chanceuse		Zizanie	Salle des nouvelles		Dossiers mystères		Cinéma : <i>Le silence de la peur</i> — Am. 84 Avec Paul Michael Glaser et Linda Kelsey			Le Grand Journal	Sports Plus	Elle écrit au meurtre
57	WCFE (PBS)	3-2-1	The Nightly Business ...	The MacNeil-Lehrer Newshour		Mystery Poirt II: The Velled Lady		Great Performances / Dance in America...		Café Lena		The Avengers Cinéma		

Cette fois la grande Barbara Hendricks

Marie Laurier

DÉCIDÉMENT la ville de Montréal sera choyée la semaine prochaine et recevra de la grande visite : après Jessye Norman avec l'OSM le 4 février, ce sera au tour de Pro Musica d'avoir comme invitée une autre grande dame de l'art lyrique, la soprano américaine Barbara Hendricks au Théâtre Maisonneuve le soir du 5 février.

La célèbre cantatrice que Pro Musica recevait à son récital-bénéfice en 1988 revient cette fois accompagnée du pianiste Staffan Schejan. Au programme : des lieder de Schubert, de Wolf, le cycle de La Bonne Chanson de Fauré et les Zigeunerlieder opus 55 de Dvorak.

En attendant de la présenter plus longuement dans ces pages, disons tout de suite qu'en plus de mener une carrière sur toutes les scènes lyriques du monde depuis ses débuts en 1976, Mme Hendricks est parallèlement impliquée dans un travail humanitaire à titre d'ambassadrice des Droits de l'homme auprès de l'Unesco.

L'Opéra du samedi.

L'OPÉRA du samedi qui nous parvient du Metropolitan de New York au réseau FM de Radio-



Barbara Hendricks

Canada présentera le 9 février prochain sa 1000^e matinée, *La flûte enchantée* de Mozart. Le commanditaire Texaco soulignait en décembre dernier une association de 50 ans avec le Met aussi avec un opéra de Mozart, les Noces de Figaro.

Quatre opéras de Mozart seront à l'affiche du Met en 1991 : outre celui du 9 février, on entendra *Don Juan* le 2 février, *Les Noces de Figaro* le 23 mars et *La Clémence de Titus* le 20 avril.

La musique, reflet de l'histoire.

À DÉFAUT d'archives dûment conservées avant le 20^e siècle, la presse constitue une source intéressante de référence pour l'histoire de la musique. Ainsi deux professeurs de l'Université Laval, Juliette Bourassa-Trépanier et Lucien Poirier ont-ils colligé dans un premier tome du *Répertoire des données musicales de la presse québécoise de 1764 à 1799*. Ils y retracent les activités et associations musicales de l'époque, l'enseignement, les échanges culturels avec l'étranger, la création et l'édition musicale, les opinions sur la musique et sur les manifestations artistiques qui s'y rattachent. Les auteurs analysent aussi les diverses manifestations de la vie musicale de

l'époque, notamment les assemblées, les bals, les concerts, les représentations théâtrales, apportant ainsi un nouvel éclairage à la vie culturelle du Québec dans le dernier tiers du 18^e siècle. Publié aux Presses de l'Université Laval : (418) 656-2590.

L'espace du son.

UNE EXPÉRIENCE fort intéressante que d'assister au concert mensuel électroacoustique de la série Clair de terre au Planétarium Dow. Le prochain a lieu cette semaine le 30 janvier à 20 h avec le compositeur belge Annette Vande Gorne et ses invités Leo Küpper, Michael Obst et Christian Zanessi. Le prix d'une place au cinéma... avec les étoiles en plus ! Renseignements : 849-9534.

Concours d'admission au conservatoire.

LE CONSERVATOIRE de musique de Montréal tiendra ses auditions annuelles dans la semaine du 25 février en vue de l'admission pour l'année scolaire 1991-1992. La date-limite d'inscription est le 1^{er} février. Les principales disciplines touchées sont les instruments d'orchestre, le piano, l'orgue, le clavecin, l'art vocal, la guitare, les ondes Martenot, le saxophone, la direction d'orchestre, l'écriture, la composition, l'analyse et l'histoire de la musique. On peut se présenter au 100, rue Notre-Dame est, du lundi au vendredi ou communiquer par téléphone au 873-4031.

Autres concerts.

PREMIER concert de 1991 de l'Orchestre de chambre McGill sous la direction d'Alexander Brodt ce soir à 20 h 30 au Théâtre Maisonneuve. Les deux solistes sont Nancy Allan, harpiste et Andrea Griminelli, flûtiste.

L'OSM présente la soprano Diana Soviero et le baryton Gino Quilico demain et mercredi à la salle Wilfrid Pelletier de la PdA. Ils interpréteront des airs et des duos célèbres de l'opéra français et italien. Le chef Anton Guadagno fera ses débuts avec les musiciens de l'OSM, comme d'ailleurs Mme Soviero qui fut une Adriana Lecouvreur remarquable à l'Opéra de Montréal récemment.

La Fondation Allegra formée de Dorothy Fraiberg, piano, Andrée Azar, violon, Natalie Racine, alto et Katherine Skorzewska, violoncelle — fête son 10^e anniversaire et présente le 3^e concert de sa saison le jeudi 31 janvier à la salle Redpath de McGill. Au programme : des œuvres de Mozart, Debussy et Brahms. Entrée libre.



Diana Soviero

Le Festival de Granby est forcé de déménager

GRANBY (PC) — Le gala du 23^e Festival international de la chanson de Granby se déroulera l'automne prochain... à l'extérieur de Granby.

Faute de salle adéquate pour accueillir l'événement pendant la fermeture du théâtre Palace, pour des travaux de rénovation, l'organisme s'était tourné depuis quelques mois vers une autre option : louer la grande tente du Cirque du soleil. Pour payer la facture d'environ 125 000 \$, le Festival demandait une subvention de 75 000 \$ à la ville, et comptait recueillir la balance auprès de commanditaires.

Tout en rejetant la demande, le conseil y était allé d'une suggestion : peut-être le Festival pourrait-il s'entendre avec les Loisirs, et bénéficier d'une partie de la subvention de 110 000 \$ versée annuellement pour la gestion du Palace.

Le projet est définitivement tombé à l'eau, mercredi soir, lorsque le Festival a essayé, là aussi, un refus.

« On a rencontré MM. Michel Choinière et Raymond Hébert, des Loi-

sirs, qui nous ont dit qu'ils avaient d'autres priorités. Ils nous ont quand même offert un support technique, mais au niveau financier, ils ne pouvaient pas nous aider », a indiqué le directeur général du Festival, M. Marc Morin.

L'option chapiteau disparue, a-t-il ajouté, impossible de dénicher à Granby une salle propice pour abriter le 23^e gala, qui sera télédiffusé comme les deux précédents sur les ondes de Télé-Métropole.

« Celle de la polyvalente J.-H. Leclerc conviendrait pour les semi-finales, mais pour le gala, c'est impossible. Ça prend au moins une salle de 900 à 1000 places. »

M. Morin a révélé avoir reçu plusieurs offres : de la salle Maurice O'Bready, de Sherbrooke, de la Place des Arts, de Montréal... et aussi de la polyvalente Massey-Vanier, de Cowansville.

Le conseil d'administration du Festival doit se réunir au plus tard le 12 février pour choisir la salle où se tiendra le gala et décider aussi si les préliminaires resteront à Granby.



Luc Gouin, Luc Picard et Sophie Prigent dans *Jeune homme en colère* à la NCT.

Une colère de jeune homme plutôt rage diluée

Jeune homme en colère.

Une pièce de John Osborne, traduite par Jean-Luc Denis. Mise en scène de Claude Poissant. Décor de Claude Goyette. Avec Luc Picard (Jimmy Porter), Sophie Prigent (Alison Porter), Luc Gouin (Cliff Lewis), Isabelle Miquelon (Helena Charles), Aubert Pallascio (colonel Redfern), Michel Thériault (le musicien). À la Nouvelle Compagnie Théâtrale (NCT), salle Denise-Pelletier.

Robert Lévesque

UN JEUNE HOMME instruit, qui gagne sa vie dans un marché public six jours par semaine, qui vit dans un petit logement avec sa femme et un ami qui partage avec eux les repas ; un jeune homme intelligent qui rage contre son époque où les grandes causes ont été troquées contre des

affaires et des conservatismes, ce n'est pas actuel, ça ?

On comprend que Guy Nadon, le nouveau directeur de la NCT, ait cru important de mettre à l'affiche pour ses publics adolescents cette pièce « coup de poing » des années 50, ce *Look back in Anger* de John Osborne qui, à sa création au *Royal Court* de Londres en 1956, avait bouleversé le théâtre anglais, rempli une fonction assez semblable à la création des *Belles-soeurs* de Tremblay dans le théâtre tel qu'exercé au Québec jusque-là, et lancé le fameux mouvement des *Young Angry Men*.

La pièce d'Osborne, écrite à 25 ans, est l'une des plus belles « premières œuvres » d'un dramaturge. On y sent sourde une rage qui va éclater, une révolte qui se lève contre la médiocrité et l'hypocrisie, un désir de rapport nouveau à établir

entre les sexes, un réflexe de combat contre la bêtise, toutes choses universelles. Dans de bonnes productions, chaque génération, depuis 1956, redécouvre et actualise cette pièce. Robert Gadouas le fit ici dès 1962, au cœur de la Révolution tranquille, mettant en scène et jouant lui-même le rôle de Jimmy Porter avec Andrée Lachapelle dans le rôle d'Alison et Monique Mercure dans celui d'Helena. La pièce s'appelait alors *La paix du dimanche*.

À la NCT, hélas, c'est dans une production des plus faibles que la pièce d'Osborne est reprise. Une production si faible, à tous points de vue, que l'on se demande ce que les jeunes publics en tireront. Dans la mise en scène simpliste de Claude Poissant, et le jeu artificiel des interprètes, tous mal dirigés, tous faibles, la pièce d'Osborne subit un fatal coup

de vieux. On ne sent plus passer la rage qui grondait dans ce texte, et au contraire le Jimmy Porter de Luc Picard (qui, au mieux, imite la manière de jouer de Guy Nadon, la puissance en moins) n'est plus qu'une marionnette nerveuse, énervante, sans combat intérieur, un névrosé plus imbécile que troublé.

La NCT offre avec *Jeune homme en colère* un exemple de théâtre qui ne passe pas la rampe. Après les promesses de grand renouveau faites par Nadon lorsqu'il a pris en mains la NCT, on ne peut qu'espérer qu'il s'agisse d'une erreur de parcours. Le décor de Claude Goyette, seul, a un certain caractère, mais pour le reste on endure une production de théâtre d'été en hiver qui trahit, avec en plus une traduction mollassonne de Jean-Luc Denis, l'oeuvre du jeune Osborne.

Visite mineure d'une compagnie majeure de ballet

Le Houston Ballet.

Au programme : *Sérénade* de Georges Balanchine, musique Tchaïkovski; *Ghost Dances* de Christopher Bruce, musique : Nicholas Carr; *Elite Syncopations* de Kenneth MacMillan, musique : divers.

Catherine Caron

LE HOUSTON BALLET sait qui il attire. Un public friand de divertissements venus d'ailleurs. La première visite de cette importante compagnie américaine prenait fin samedi soir à la Place des Arts. Ce fut à certains égards l'occasion de constater ce que nous possédons ici.

En effet, la programmation incitait bien involontairement à la comparaison. Qui a déjà vu *Sérénade* dansé par les Grands Ballets canadiens trouvera qu'ils n'ont rien à envier à la compagnie texanne. S'il fai-

sait bon redécouvrir la superbe chorégraphie de Georges Balanchine, l'interprétation est restée dans l'ensemble immature.

Si un chorégraphe exige pureté, subtilité, jusqu'à un corps commun de regards dans l'abstraction du mouvement, c'est Balanchine. Cela surtout manquait. Chaque danseuse causait à un moment ou à un autre une faille, une inexactitude (un bras, un oeil). La forte impression qui se dégage de ce cortège romantique bien sûr subsiste. Mais, pour que chacune sente et irradie le fait qu'il s'agit là de l'homme que Balanchine laissait à l'éternel féminin, il faudra repasser.

Suivait *Ghost Dances* de Christopher Bruce. Là encore, il était difficile de ne pas dresser un parallèle avec le *Jardi Tancat* de Nacho Duato, créé aux Grands Ballets en 1989. L'oeuvre est soutenue par une séduisante musique péruvienne. Un

décor peint (peu réussi) suggère une terre désertique d'Amérique du Sud. Trois indigènes guettent un groupe de gens.

La représentation de samedi soir confirmait le tempérament et la sensibilité des danseurs dans ce style de danse plus moderne. Une séquence particulièrement réussie, vitale, montrait beaucoup d'aplomb, de conviction aussi.

Domage qu'on ait pas continué dans cette veine. Plutôt, *Elite Syncopations* terminait la soirée sans la rendre concluante. Cette oeuvre de Sir Kenneth MacMillan est rarement présentée ici. On comprend pourquoi. Pour quiconque évolue dans cette ville appelée Montréal, qui possède (on l'aura constaté) une compagnie de répertoire honorable, et qui plus est une capitale de la nouvelle danse, la programmation de ce ballet semble complètement déphasée.

Que d'ennuyeuses « steppettes ». À vous rappeler que le ragtime ce n'est pas plus excitant que ça. Cinématographique, cette musique ne résoud pas le peu d'intérêt chorégraphique de cette pièce. C'est répétitif, plus racoleur que moqueur. L'inventivité, on l'a échappée sur les costumes tous plus clinquants les uns que les autres.

Le ballet est plus en cause que la compagnie. Ce n'est pas suffisamment spectaculaire alors que tout le suggère. Pour soutenir pareil manque de substance, ça prend beaucoup de style. À ce titre, la danseuse au chapeau haute-forme Barbara Bears valait le coup d'oeil. Les autres s'entendaient pour que la scène totalement dévolée, avec ses projecteurs, ses chaises pliantes et son orchestre, rappelle plus un divertissement paroissial qu'une performance où se jouait, sinon leur vie, notre ravissement.

De la musique comme un beau poème à l'hiver

Orchestre Métropolitain.

Dir. Agnès Grossmann, avec André Vigeant (récitant) : Prokofiev, *Troika* op. 60 no 4; Glazounov, *L'hiver*, tiré des *Saisons*; Tchaïkovski/Gauk, *Novembre, Janvier, Février*, tirés des *Saisons*; Prokofiev, *Un Feu de camp en hiver* op. 122, avec les Petits Chanteurs du Mont-Royal; Rimski-Korsakov, *La Danse des jongleurs*, tirée de *Fleur de neige*; des poèmes de Louis Fréchette, Maurice Carême, Jacques Prévert, André Vigeant, Albert Lozeau et Samuel Marshak. Ce concert sera diffusé, mardi à 20 h, au Radio-Concert de CBF-FM. Samedi, 26 janvier, à l'auditorium du Collège de Maisonneuve.

Carol Bergeron

CENT ANS après la mort de Mozart, naissait en 1891, au nord de l'Ukraine, Serge Prokofiev, compositeur qui bien que n'ayant pas la stature du premier n'en laissa pas moins une trace durable dans la musique de la première moitié du 20^e siècle. Son oeuvre contient des *Symphonies*, des *Opéras*, des *Concertos* de violon et de piano — il fut lui-même un remarquable pianiste —, des *Ballets*, de la musique de film et même de la musique écrite à l'usage ou à l'intention des enfants.

Les apprentis pianistes travaillent encore l'une ou l'autre des 12 *pièces enfantines*, tout le monde connaît

Pierre et le loup, mais le *Bûcher d'hiver* ou *Un Feu de camp en hiver* est à toute fin pratique tombé dans l'oubli. Il faut sans doute voir dans l'importance de l'effectif vocal et instrumental l'une des raisons majeures de cet oubli.

En plus d'un orchestre symphonique, cette page tardive de Prokofiev exige encore un chœur de voix de garçons pour un seul de ses huit mouvements. Contrairement à *Pierre et le loup*, l'histoire de ce *Feu de camp d'hiver* ne contient aucune intrigue, aucun élément de suspense. Elle raconte, sur un ton poétique, la fin de semaine de ski de fond et de patin d'une bande de jeunes « pionniers » russes (l'équivalent d'un groupe de scouts). L'excursion du concert manquait et de relief et de couleur et d'atmosphère.

Devant un public, l'événement aurait pu prendre la forme d'un spectacle. D'autant que l'acoustique trop sèche de l'auditorium du Collège de Maisonneuve ne convient pas tellement à l'orchestre.

Mais laissons là un concert qui n'a-

vait pour fonction que de produire une émission radiophonique et le contenu d'un disque à paraître. Sous cette dernière forme, les musiques de Prokofiev, Glazounov, Tchaïkovski et Rimski-Korsakov accompagnés des vers de Fréchette, Lo-

zeau, Vigeant, Carême et Prévert formeront un beau poème à l'hiver qu'écouteront avec ravissement non seulement les enfants de neuf à 12 ans, mais tous les adultes qui n'ont pas perdus la mémoire des feux de bois de leur enfance.

La salle Port-Royal de la PdA sera renommée Jean-Duceppe

LA SALLE PORT-ROYAL de la Place des Arts, à Montréal, portera bientôt le nom de salle Jean-Duceppe, a annoncé la ministre des Affaires culturelles du Québec, Liza Frulla-Hébert.

La ministre a profité de son discours prononcé au congrès de l'Union des artistes pour faire cette annonce qui a ravi les quelque 200 membres présents. Jean Duceppe, décédé en décembre dernier, a été pendant quelques années président de l'UDA et le congrès de cette fin de semaine lui était d'ailleurs dédié.

« M. Duceppe, par son dynamisme et sa créativité, a su marquer profondément l'évolution non seulement du milieu des arts, mais aussi de l'ensemble de notre société », a-t-elle ex-

pliqué. « Il était non seulement un grand artiste, il était un être adorable que tous les Québécois rêvaient de côtoyer. »

Mme Frulla-Hébert a raconté qu'au-delà du comédien, elle avait connu le père de famille proche de ses enfants. « Je n'oublierai jamais l'époque où je voyais M. Duceppe accompagner régulièrement ses fils aux matches de football du collège Sainte-Marie. J'étais très impressionnée, toute jeune fille, de voir ce père être aussi près de sa famille malgré ses nombreuses occupations. »

La salle Port-Royal, une des trois salles de la Place des Arts, était occupée en permanence depuis plus de 15 ans par la Compagnie Jean Duceppe.

Au bout de chaque cigarette
Un seul filtre: vos poumons

ÉDITORIAL

Le PQ parti pour la gloire

DE tous les congrès biennaux du Parti québécois, le 11ème qui a pris fin hier soir à Québec fut le moins animé et le moins flamboyant; les militants ont découvert non seulement les vertus de la modération, disaient dans les corridors paisibles, mais aussi celles de la monotonie. Pour la première fois peut-être, il n'y eut pas de profondes remises en cause, à peine un soupçon de byzantinisme et point de la sovétisation qui faisaient rugir M. René Lévesque. Si près du port, ce n'est pas le temps de brasser un bateau qui a le vent dans les voiles et dont l'objectif central rallie, pour la première fois, une forte majorité de Québécois.

Cette forte tendance à profiter au maximum d'une conjoncture éminemment favorable, largement créée par d'autres, se manifeste de plusieurs façons. Il y a d'abord la confiance, hautement méritée, qui est accordée à M. Jacques Parizeau. En trois ans, le chef péquiste a réussi à ramener au bercail ceux que, faute de meilleur terme, l'on appelle les radicaux, les purs et durs de « la nécessaire souveraineté », sans trop effrayer les modérés et les éapistes qui veulent cheminer avec l'ensemble de la population, sans la brusquer de quelque manière. Sans le charisme du père fondateur, M. Parizeau a établi des ponts tels entre les divers groupes souverainistes que le congrès ressemblait fortement à un conventum : presque toute la mouvance indépendantiste était là, plusieurs reprenant du service pour être là au moment des grandes décisions.

Après toutes sortes de circonvolutions, après avoir jonglé avec des référendums sectoriels ou une déclaration unilatérale de souveraineté, à la suite de l'élection d'un gouvernement péquiste, M. Parizeau et ses collègues ont mis au point la formule de compromis qui a finalement été entérinée hier. Sans être parfaite, elle ne heurte pas de front les exigences démocratiques les plus élémentaires. Pour éviter les court-circuits, l'aréopage péquiste a dû battre en brèche la hâte intempestive des jeunes péquistes et de nombreux militants, et non des moindres, pour qui l'élection d'un gouvernement péquiste équivalait à une déclaration de souveraineté. Pour éviter ce dérapage, le chef péquiste a fait une campagne-éclair au cours de l'automne; c'est là qu'il a fait dévier cette trajectoire suicidaire, au lieu d'attendre au congrès, le désavouant au besoin, comme M. Lévesque l'a fait à de multiples reprises sur les sujets qui lui tenaient à cœur. Le fondateur pouvait se permettre de rabrouer ainsi ses troupes emballées. N'ayant pas cet ascendant naturel, M. Parizeau dut gagner la bataille de haute lutte, région par région.

Si le congrès fut si morne sur la raison d'être du PQ, c'est que le travail essentiel avait été fait au préalable. Ce fut donc une formalité d'inscrire au programme ce qui suit. Dès son élection, le gouvernement péquiste : ferait adopter par l'Assemblée nationale une déclaration solennelle affirmant la volonté du Québec d'accéder à sa pleine souveraineté; établirait, à la suite de discussions avec Ottawa, l'échéancier et les modalités des transferts des pouvoirs et des compétences, ainsi que les règles de partage de l'actif et des dettes; demanderait, dans les meilleurs délais, à la population de se prononcer, par voie de référendum, sur la souveraineté du Québec; proposerait au gouvernement fédéral des modes d'association économique mutuellement avantageux.

Les vents sont favorables mais les périls sont nombreux et les eaux traîtresses

On est loin de la souveraineté-association de M. Lévesque, certes, avec cette voie rapide vers la terre promise; mais on est encore plus éloigné des vœux simplistes de ceux pour qui la simple élection du PQ lui donnerait un chèque en blanc de faire comme et quand bon lui semble, sans en déférer aux citoyens. M. Parizeau laisse la porte ouverte à toutes sortes d'accommodements, voire d'expédients; il s'engage quand même à « faire entendre les voix de la population », pour reprendre le beau titre du mémoire de M. Vincent Lemieux à la Commission Bélanger-Campeau.

Cette belle unité sur la démarche souverainiste, en pleine solidarité avec le chef, ne s'est pas manifestée avec la même vigueur sur un autre sujet, anodin en apparence, mais révélateur dans le contexte actuel. L'appui à la coalition qui, sous l'égide de l'ONU, tente de chasser l'Irak du Koweït occupé depuis six mois, a été voté par environ 70 % des députés. Il y eut des plaidoyers passionnés, à peu près les seuls du congrès, pour que le Québec, devenu pays, ne soit pas inféodé à la puissance militaire américaine, et pour qu'aucun Québécois ne revienne de guerre dans un sac en plastique.

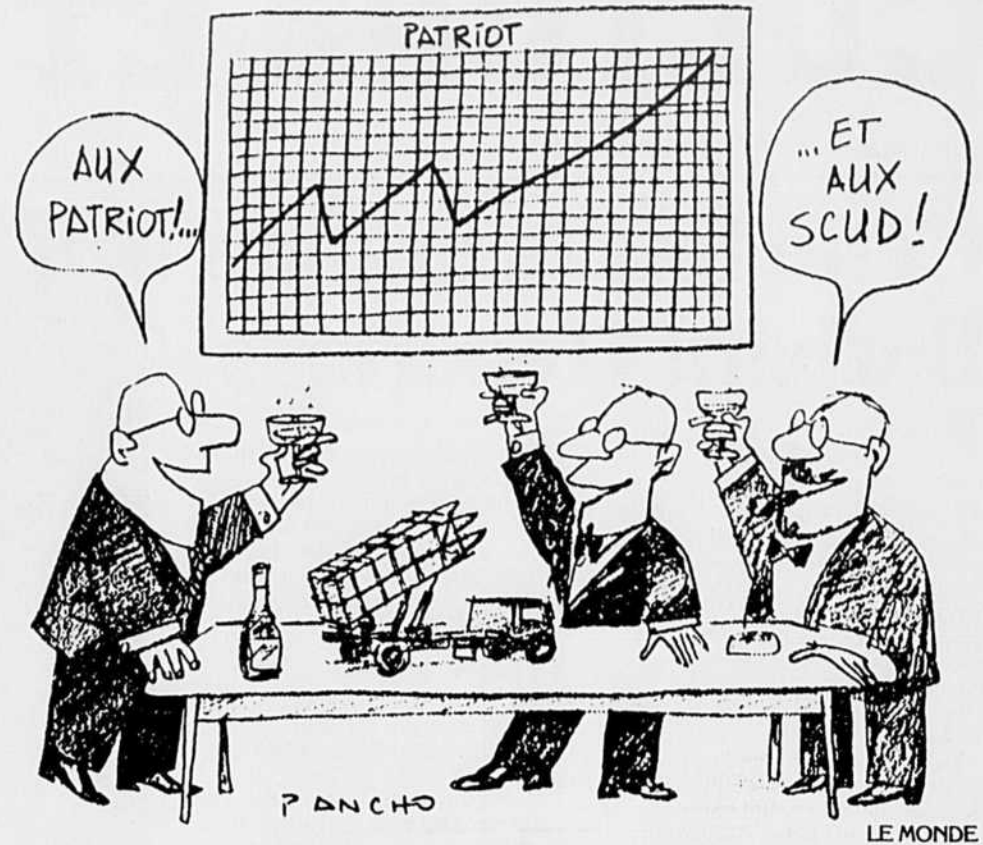
Ces déchirements que suscitent les obligations de la souveraineté — et le respect de celle des autres — se font aussi sentir dans d'autres dossiers né-

vralgiques. Celui des autochtones notamment. Jusqu'où peut-on aller dans la voie étroite de la reconnaissance des 11 nations autochtones ? La souveraineté qu'il recherche, le PQ peut-il la refuser aux premières nations ? À ce titre délicat, les députés ont mis au point un ambitieux contrat social qui, selon ses généreux auteurs, mettrait fin au colonialisme et réunirait, dans le respect mutuel, la nation québécoise et les autochtones. Mais cet opportun coup de chapeau fait ressortir avec encore plus d'acuité l'oubli dont les anglophones ont fait l'objet durant toutes les studieuses délibérations de la fin de semaine. Le vice-président, M. Bernard Landry, a bien tenté de réparer cette bourde, vendredi soir, mal lui en prit : personne ne releva son ouverture. Cela en dit long, hélas, sur un certain état d'esprit, un peu arrogant et intolérant, qui existe encore sur des questions litigieuses que d'aucuns refusent d'aborder de front.

Si les congressistes coupent moins les cheveux en quatre que naguère et jadis — avec le retour du balancier en leur faveur, prennent-ils un coup de vieux, aussitôt réunis comme en conventum ? — ils n'en adoptent pas moins, après de sérieuses discussions, une longue enfilade de résolutions qui s'ajoutent à un programme presque aussi épais qu'une bible. Tout y passe, du progressisme économique à une politique résolument régionaliste, en passant par le développement durable d'un pays vert, les états généraux de la culture, et le reste. Tout se passe, du moins sur papier, comme si tout était possible en même temps — le beurre et l'argent du beurre — et surtout comme si l'État pouvait tout faire, avec sa baguette magique et des ressources illimitées. Ce n'est pas M. Parizeau qui va les contredire, lui qui ne voit aucun problème, que des solutions, à quoi que ce soit, et pour qui tout baigne sans cesse dans l'huile. Parti pour la souveraineté, tel était le thème de ces assises harmonieuses. On en retire aussi l'impression que, à l'instar de leur chef incontesté, les péquistes sont partis pour la gloire.

Pourtant, si les vents sont favorables, les périls sont nombreux et les eaux traîtresses. Il est vrai que le projet souverainiste ne fait plus peur, mais le PQ est loin de gonfler toutes ses voiles. Non seulement il ne fait pas le plein des sympathies souverainistes, mais le gouvernement libéral a repris l'appui de la majorité, et M. Bourassa l'emporte aisément sur M. Parizeau dans la faveur populaire. Si les libéraux savent bien s'accorder aux sensibilités souverainistes qui se manifestent avec éclat depuis l'échec du lac Meech, ils pourraient faire le malheur du président Parizeau.

GILLES LESAGE



Jeffrey Simpson

L'union imaginaire

AU COURS du long et triste débat à propos de l'accord du lac Meech, la majorité des hommes d'affaires hors Québec sont restés cois. À la vérité, quelques-uns des hommes d'affaires les plus en vue se sont exprimés pour donner leur appui à Meech mais la vaste majorité considérait que les constitutions n'avaient d'intérêt que pour les professeurs, les politiciens, les journalistes et les avocats.

Ce silence contrastait avec le rôle actif qu'ont joué des hommes d'affaires importants du Québec au cours du débat sur le lac Meech, ainsi qu'avec la participation musclée de l'entière communauté canadienne des affaires lors du débat émotionnel portant sur le libre-échange.

Peut-être parce qu'ils sentent maintenant approcher une crise nationale, quelques leaders de la communauté des affaires, en dehors du Québec, commencent à réfléchir à l'avenir constitutionnel. Il y a dix jours environ, à Toronto, le BCNI (Business Council on National Issues) représentatif de la plupart des grandes sociétés, avait parrainé une journée de discussions sur l'avenir du Canada. À cette conférence, divers spécialistes provenant de milieux académiques ont livré des exposés que le BCNI leur avait demandés sur des thèmes précis.

Ce qu'ont entendu ces businessmen les a sans doute laissés plus embrouillés que jamais auparavant. Non seulement la qualité des écrits faisait parfois défaut — pourquoi les universitaires, qui se plaignent si souvent d'élèves qui écrivent mal, n'ont-ils pas eux-mêmes une rédaction soignée ? — mais ces exposés en arrivaient à des conclusions grandement dissemblables quant à l'avenir du Canada et du Québec. Ce qui n'est pas surprenant, toutefois. Aucun consensus n'existe en dehors du Québec sur ce qu'il conviendrait de faire pour répondre aux nouvelles demandes du Québec. Le brouillage n'est pas, non plus, source de surprise. Du moins, depuis le lac Meech, le Québec n'a pas fait savoir la nature précise et complète de ses demandes.

DEUX THÈMES communs seulement se retrouvaient dans tous ces exposés. Premièrement, si le Canada doit survivre, le pays doit subir de grands changements. Plusieurs de ces professeurs accueillaient favorablement cette hypothèse de changement en profondeur, y incluant Thomas Courchesne, de Queen's University, et Charles Taylor, de McGill. Les autres en venaient avec réticence à la même conclusion.

Deuxièmement, on note une quasi unanimité sur le fait que la conclusion d'un accord serait exceptionnellement difficile, voire peut-être impossible. Tous concouraient à affirmer que, même si l'on trouvait le mode approprié de négociation, les négociations seraient longues, difficiles et qu'on ne pouvait en garantir le succès.

Peter Russell, de l'Université de Toronto, l'un des meilleurs spécialistes des sciences politiques au Canada, a lancé l'idée d'une assemblée constituante formée de représentants de toutes les provinces et chargée de discuter de changements constitutionnels. Mais il n'était pas optimiste sur l'intérêt qu'y porterait le Québec, ou même la population du reste du Canada à cet égard.

« Les gens sont ordinairement d'humeur maussade quand on les réveille avec un seau d'eau froide. Personne n'aime à négocier avec un fusil sur la tempe. La première réaction de nombreux Canadiens mis en face d'une demande québécoise de statut beaucoup plus grand d'autonomie à l'intérieur du Canada sera 'si c'est ce qu'ils veulent, laissez-les partir' », écrit le professeur Russell.

L'S'AGIT là d'une attitude confirmée par une enquête Gallup de la semaine dernière. Près des deux tiers des Canadiens ne sont pas disposés à faire des accommodements face à ce qu'ils pensent que Québec demandera, même si cela conduit à la séparation du Québec du Canada.

Peter Meekison, de l'université d'Alberta, a été longtemps conseiller de l'ex-premier ministre Peter Lougheed. Il suggère d'élargir le nombre de pouvoirs constitutionnels concurrents.

Ce qui permettrait à Québec d'accroître sa compétence, en même temps que seraient offerts les mêmes pouvoirs aux autres provinces. Le résultat serait d'accorder au Québec plus de flexibilité, tout en respectant ce que les Albertains considèrent comme essentiel : l'égalité des provinces devant la Constitution.



« Quels que soient les mécanismes établis, on doit reconnaître un principe, soit que l'égalité des provinces doit être respectée. Il est probable que la plupart des autres provinces ne se prévaudront pas de l'occasion offerte, le simple fait qu'elles possèdent ce droit suffira, dans la plupart des cas », selon Meekison.

Un professeur de l'université de l'Île du Prince-Édouard, David Milne, est aussi d'avis qu'un élargissement des compétences concurrentes réaliserait deux objectifs. « Comment en arriver à assurer une symétrie suffisante, en pratique, de sorte que le Québec pourrait envisager de demeurer dans la fédération sans que cela aille à l'encontre de ce qui provoque la réticence des Anglo-Canadiens, la reconnaissance de l'inégalité ? » Le professeur Milne répond : « La principale voie à emprunter, susceptible d'être la plus productive, est d'augmenter cette option de pouvoirs concurrents, avec une primauté aux provinces ».

Aucunement, disait le professeur Alan Cairns, de l'université de la Colombie-Britannique. Ce dernier pense que la Charte des droits et libertés devrait être interprétée différemment au Québec et que le Québec devrait être doté de plusieurs pouvoirs législatifs qui ne seraient pas offerts aux autres provinces.

Le professeur Cairns s'est opposé à l'accord du lac Meech. À présent, il pense que les changements qu'il propose seraient « plus clairement découpés et moins embarrassants que le léger changement d'accommodement que tentait d'insérer Meech avec la société distincte ». M. Cairns est un homme intelligent mais, par cette affirmation, il se met à rêver en technocrate.

Thomas Courchesne et Charles Taylor se montraient aussi ouverts à ce que le Québec jouisse de pouvoirs considérables non disponibles aux autres provinces. Ils sont disposés à accepter ou seraient en faveur d'un Canada de type beaucoup plus décentralisé.

LE PROFESSEUR Ronald Watts, de l'université Queen's, a organisé cette conférence. Il est l'un des principaux spécialistes du fédéralisme, au Canada et à l'étranger. M. Watts lance l'avertissement que les régimes confédéraux ou asymétriques sont par nature instables. C'est ce qui s'est produit à maintes reprises dans d'autres confédérations : les États-Unis d'avant 1787, la Suisse d'avant 1848, la Confédération allemande au 19e siècle, la Malysia et Singapour, la Rhodesie et le Nyasaland, le Pakistan Occidental et Oriental.

Dans cet amas de présentations académiques et théoriques, le professeur Peter Leslie (Queen's), fervent adepte de Meech, a livré ce que je crois être le message le plus judicieux de cette journée. Un message que le reste du Canada devrait conserver à l'esprit lorsque sortira le rapport de la Commission Bélanger-Campeau. M. Leslie dit : « Les formes d'union politique confédérales, quasi fédérales ou relevant d'un sous-genre fédéral sont impossibles à atteindre, impraticables de par leur nature. Sous tous les aspects, ces options intermédiaires (modèles abstraits qui se trouvent entre le fédéralisme et l'indépendance totale) ne sont perçues que comme tout simplement fantastiques, c'est-à-dire n'existant que dans l'imagination ou qui n'existent pas dans la réalité ».

LETTRES AU DEVOIR

Vas-y, Jean-Robert !

JUSTE UN petit mot pour dire tout le plaisir que j'ai à lire les chroniques de Jean-Robert Sansfaçon.

C'est toujours neuf, original et inattendu comme point de vue. Ça me rappelle les textes qu'il écrivait dans la défunte revue *Le temps fou* à la fin des années '70. Voilà une contribution intéressante à la relance du DEVOIR.

Jacques Fournier
Montréal, 11 janvier 1991

Rue Jean-Duceppe

JE CROIS que le grand patriote Jean Duceppe mérite amplement que l'on honore sa mémoire en donnant son nom à une rue de Montréal, sa ville.

Je suggère donc que l'on change le nom de la rue Wolfe en celui de rue Jean-Duceppe. On fera ainsi d'une pierre deux coups. On honorerait la mémoire d'un très grand artiste doublé d'un très grand patriote.

Par le fait même, on effacerait le nom de Wolfe, un homme qui n'a jamais rien fait de bien pour le Québec, bien au contraire.

Jules Lebeau
Montréal, 1er janvier 1991

Plantons des chênes

SAVONS-NOUS qu'il y a trois siècles, la vallée du Saint-Laurent était couverte de chênes rouges (Quercus Rubra). Aujourd'hui, il ne reste que quelques rares spécimens très dispersés. Ils ont traversé les générations pour ne pas dire des siècles et produisent encore généreusement des glands pour un reboisement qui se fait attendre.

Le Canada étant une région tellement boisée qu'on a cru pendant longtemps que cette richesse naturelle était inépuisable. L'homme, avide de gain, s'est attaqué aux forêts en faisant d'affreuses « coupes blanches ».

Au début de la Colonie, les majestueux chênes ont été abattus puis embarqués sur le non moins majestueux fleuve St-Laurent pour être transportés par bateau en France et en Angleterre.

Aujourd'hui, pour répondre aux besoins des usines productrices de papier journal, on reboise presque uniquement avec des « résineux ». Le gouvernement du Québec vise la plantation annuelle de plus de trois cents millions de plants.

De plus en plus les spécialistes pensent que l'on devrait, en sylviculture, faire un peu plus de « compagnonnage » et planter davantage de « feuillus » en particulier des chênes rouges, bien adaptés au Québec.

Pourquoi ne plante-t-on pas de chênes ? La croissance du chêne rouge est beaucoup plus rapide qu'on ne le pense généralement. À Champlain, en pépinière, plus des deux tiers de la production atteint en un an de trente à soixante cm de branches et presque

trente cm de racines. À quatre ans plusieurs atteignent de six à huit pieds de hauteur.

Plantons donc avec soin, pour chacun de nos petits enfants, un tout jeune chêne d'un an à son emplacement définitif et demandons à nos tout petits d'en devenir les protecteurs. Ils le feront avec joie et fierté. Faisons confiance aux générations futures. Aidons-les à réparer le mal que nous avons fait à l'environnement.

Jean Richard
Champlain, 9 janvier 1991

Nous sommes en guerre

ÉTAIT-CE inévitable ? Non, à mon avis, à condition de maintenir par la force un blocus total de l'Irak; c'eût été préférable à la guerre ouverte. Toutefois, la pire option aurait été de laisser le champ libre à Saddam Hussein.

Mais la guerre est commencée. Et la question n'est plus de savoir s'il fallait la déclencher, mais bien si nous pouvons faire autre chose que continuer à combattre jusqu'à ce que les troupes irakiennes aient quitté le Koweït. La réponse est non.

Arrêter les hostilités sans avoir libéré le Koweït serait accepter la victoire de Saddam Hussein, et par conséquent assurer définitivement son pouvoir sur l'Irak (et le Koweït), et son influence déterminante sur la région. Il semble que cette hypothèse n'inquiète nullement nos soi-disant pacifistes, à en juger par les inepties proférées ces derniers jours : « Le vrai dictateur, c'est George Bush » (sous-entendu : et non Saddam), « George Bush est plus dangereux que Saddam Hussein », etc.

Heureusement, les pacifistes américains nous donnent (involontairement) l'heure juste en manifestant, en toute liberté, leur opposition à leur gouvernement, ce qui serait impensable en Irak. Et pour cause : Saddam n'emprisonne pas ses opposants, il les

LE DEVOIR

Fondé par Henri Bourassa
le 10 janvier 1910

Directrice
LISE BISSONNETTE

Rédacteur en chef
et directeur de l'information
Bernard Descôteaux

Directeur délégué à l'administration
André Leclerc

Rédacteurs en chef adjoints
Jean Francoeur, Albert Juneau,
Michel Lefèvre

Directeurs adjoints de l'information
Pierre Cayouette, Jacques Chabot,
Guy Deshaies

FAIS CE QUE DOIS

élimine physiquement. N'en déplaie à ceux qui préfèrent regarder le monde avec les yeux fermés, Saddam Hussein est bien un dictateur, et surtout un assassin.

Cette guerre aurait pu être évitée; George Bush portera, devant l'Histoire, une lourde responsabilité. Mais à présent, il faut à tout prix éviter le pire, c'est-à-dire le triomphe, même purement politique, de Saddam Hussein.

Le vin est tiré, il faut le boire.

Nicolas Gilbert
Longueuil, 18 janvier 1991

Merci Mme McLaughlin

SUITE à la douleur et à la colère suscitées par l'impuissance de la raison à éviter les événements de ce soir — après l'hypocrisie américaine et la débilite politique du gouvernement du Canada ainsi que leur double langage — votre voix Mme McLaughlin, au Parlement, a résonné avec force et clarté, a été une bouffée d'air et d'honnêteté dont on avait besoin. Votre analyse de la situation a été la seule expression de maturité, la seule prise de position courageuse. Vous avez été la seule personne à souligner le fait que la guerre dans le Golfe constitue une faillite politique et que, quoi qu'il arrive, nous devons tous continuer à chercher la paix, parce que seule la voie pacifique peut mener à un nouvel ordre mondial humain.

En vous écoutant, j'étais fière d'être une femme. Merci.

Charlotte Debbane
Montréal, 16 janvier 1991

Perte d'identité ?

DANS votre édition du 12 décembre dernier, cahier Société, Mme Simone Monet-Chartrand s'indignait et devait réaffirmer « qu'elle existait avant Michel Chartrand ». Elle se plaignait d'être perdue « à la remorque de son illustre mari ». Elle demandait même qu'aujourd'hui se souvenait encore de Ghyslaine Laurendeau, épouse du célèbre commissaire.

N'est-ce pas ironique de s'indigner ainsi d'une perte d'identité alors que Mme Monet s'accroche elle-même au nom de famille de son mari ? Pourquoi aussi parle-t-elle elle-même de Ghyslaine Laurendeau plutôt que de déférer à son nom « de jeune fille » ?

Nos femmes politiques tel les Gagnon-Tremblay, Chaput-Rolland, Lise Payette, Frulla-Hébert... sentent-elles à ce point d'insécurité qu'elles n'osent laisser le trait d'union ou l'unique nom du mari ?

Pourquoi faisons-nous référence à Alice Parizeau plus qu'à son propre nom polonais ?

Arrêtez donc de vous indigner, mesdames, et faites l'indépendance ! Profitez donc de l'approche du nouveau millénaire pour suggérer une loi qui vous empêcherait à tout jamais de vous asservir vous-même !

Pierre Chartier
Montréal, 14 janvier 1991